

Werk

Titel: Les Ditz Moraulx

Ort: Erlangen

Jahr: 1915

PURL: https://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?345572629_0033|log62

Kontakt/Contact

Digizeitschriften e.V.
SUB Göttingen
Platz der Göttinger Sieben 1
37073 Göttingen

✉ info@digizeitschriften.de

ut sophisticari non possent. Quibus ad regem perventis, rex, ut experirentur medicis, assignabat. Et eis expertis & approbatis per eos iubebat populo dari ad eorum subventionem & curam. Fuit Galienus remissi coloris, grandium humerorum, amplarum palmarum & digitorum longorum, habens capillos bonos, retentis staturae & ridentis aspectus, multae loquutionis¹⁾ & pauci silentium & erat multi incessus & habens delectationem in cantu & instrumentis, equitabat multum cum regibus & dominis, libenter conversans. Et cum obiit, erat LXXVII annorum, puer discipulus XVII annis existens et sapiens & magister LXX annis.

portees aux medecins pour esprouver *et* experimenter. Et ycelles ainsy esprouvees estoient renvoies au roy, seellees de leurs seaulx affin qu'on ne les changeast. Et lors le roy les ordonnoit a donner aux malades de son peuple pour auoir garison (68 b).

I. Les Ditz Moraulx *).

Les ditz Sedechias philosophe.

Sedechias fut le premier par qui de la voulente de Dieu loy fu receue et sapience entendue. Et dit ycelui Sedechias que chascun de bonne creance¹⁾ doit²⁾ en soy auoir seize vertuz. La premiere si est congnoistre Dieu et ses angels. La seconde auoir discretion³⁾ de bien et de mal, du bien pour le faire et du mal pour le leissier. La tierce obeir au roy et aux princes⁴⁾ lesquelx Dieu⁵⁾ a mis en terre pour seigneurier *et* auoir puissance sur le peuple. La III^e honnourer son pere et sa mere (4a). La V^e bien faire a chascun⁶⁾ sellon sa possibilite⁷⁾. La VI^e donner l'aumosne aux puvres⁸⁾. La VI^e est garder et defendre les estrangiers et les pelerins. La VIII^e soy abandonner entierelement au service de Dieu. La IX^e est eschiuer fornicacions. La X^e auoir pacience. L'onziesme estre veritable. La XII^e estre juste. La

1) loquutionis.

*) *M*₁ Gesta et dicta antiquorum philosophorum. 1) *II*₁ chascune bonne creature; *II*₂ chascun de bonne creance; *M*₁ quod credens quivis habere debet in se ipsum 16 virtutes. 2) *II*₂ b₂ deuoit. 3) discretion. 4) *M*₁ obedire regi. 5) Dieux. 6) achascun. 7) *M*₁ iuxta possibilitatem suam. 8) *M*₁ pauperibus elemosinam erogare.

XIII^e estre liberal. La XIII^e offrir a Dieu sacrifices qu'on reçoit chascun jour de lui¹⁾. La XV^e est remercier Dieu et se mettre du tout en sa garde pour les diverses fortunes qui continuellement auient en ce monde. La XVI^e estre honteux, paisible et bien attrempe²⁾.

Et dit que aussi comme il appartient au peuple estre subgit et obeissant a la³⁾ royale maieste, tout aussi appartient-il au roy d'entendre diligemment au gouvernement de son peuple et plus qu'au⁴⁾ sien propre. Car tout ainsi est le roy avec son peuple comme l'ame avec le corps. Et dit: Se un roy s'efforce⁵⁾ d'assembler tresor par extorcion ou autrement indeument, il doit sauoir que c'est mal fait. Car tiel tresor ne se peut assembler que ce ne soit par despoillier⁶⁾ son royaume. Et dit: Se un roy est pereceux⁷⁾ d'enserchier et querir les foiz⁸⁾ de ses nobles, de son peuple et de ses ennemis, il ne sera mie un jour seurement en son royaume. Et dit que le peuple est bienheureux⁹⁾ quant il a roy de bonne discretion et de bon conseil et sage en sciences¹⁰⁾ et moult est le peuple maleureux quant aucunes des choses dessusdictes deffailent a leur¹¹⁾ roy. Et dit: Quant le roy desprise ou deleisse aucunes des petites choses qui lui sont ordonnees de faire, volentiers en leisse des plus grandes et ainsi se pert, comme la petite maladie croist et destruit le corps¹²⁾, se bon remede n'y est mis a heure. Et dit: Se un roy croist aux flateries et aux doulces parolles de son ennemy sans auoir regart a ses eures, il est en auenture que mal ne lui viegne¹³⁾ soudainement. Et dit: Il appartient a un¹⁴⁾ roy d'informier son filz par science, comment il gouvernera son royaume apres lui, comment il soit (4b) droiturier a son peuple et comment il doit hanter et amer sa cheualerie ne le doit-on leissier trop user de chaces ne d'autres oisietes, mais le face instruire a auoir bonne eloquence et lui face eschier toutes vanitez. Et dit: Il appartient a un prince, quant il veult auoir aucun seruiteur, de congnoistre premierement ses meurs et ses conditions et comment il s'est gouverne a sa maison et avec ses compaignons. Et se il l'aperçoit estre¹⁵⁾ de bon gouvernement es¹⁶⁾ choses dessusdictes et qui soit pacient en ses aduersitez retiegne le hardiement pour son seruiteur, autrement non. Et dit: Se tu as un vray ami qui bien t'aime, tu le dois reputer meilleur que pere, mere, frere ne autres parens desirans ta mort pour auoir la succession de tes biens. Et dit que communement toute chose quiert et veult son semblable.

1) *M*₁ *propter beneficia* populo suo collata. 2) *b*₁ atampre. 3) ala.
4) que au. 5) se efforce. 6) *II*₁ despeupler; so auch viele andere Mss. *M*₁ nisi per spolia committere. 7) *II*₁ paraceux, *II*₂ pereceux. 8) *II*₁ *II*₂ les foiz, *b*₁ *b*₂ *II*₃ *B* les faiz; *M*₁ investigare sui populi fida, militie sue et inimicorum. 9) bien eueux. 10) *b*₁ scienche. 11) aleur. 12) *M*₁ totum corpus molestabit. 13) *II*₁ prengne, *II*₂ viegne, *M*₁ invadatur. 14) aun. 15) *II*₂ estre et auoir este. 16) *B* ces.

Et dit: Celui qui ne se veult chastier par belles *et* douces parolles, doit estre corrigie par laides *et* aspres corrections. Et dit que la plus grant richesse de ce monde est sante de corps *et* la greigneur leessee est satisfaction de cuer. Et dit que obeissance faicte par amour est plus ferme que celle qui est faicte par seigneurie *et* par crainte¹⁾. Et dit quelles experiences font les bons chastiemens *et* le regart a la fin des choses²⁾ attraiet bonne fiance³⁾. Et dit que bonne renommee est tres bonne *et* belle chose en ce monde *et* si oste la peine de l'autre. Et dit qu'il vault mieux taire que parler a un ignorant *et* estre seul que estre a compaignie de mauuaise gent. Et dit: Quant un roy est mal entechie⁴⁾ que mieulx est a celui qui n'a point de congnoissances que a celui qui est grant maistre en son hostel. Et mieulx vault a une femme estre brehaigne⁵⁾ que porter enfant mal entechie. Et dit que la compaignie du pouvre sage vault mieulx que celle du riche ignorant *et* que par le sage sont acquises humilite, bonne volente, pitie *et* priuacion de pechiez (5a). Et dit: Qui veult trouuer sapience, il conuient lire *et* laborer en estudiant. Et est celui bien ignorant qui la cuide auoir par aucune habilite. Et dit: Qui fait faulte a son createur, par plus forte raison le fera a tous autres. Et dit: Ne croy point en celui qui doit scauoir verite *et* faict le contraire. Et dit que les ignorans ne se veulent abstenir⁶⁾ de la volente corporelle *et* n'ayment leur vie fors seulement pour leur plaisance quelque deffence que l'on leur face tout aussi comme les enfans⁷⁾ s'efforcent de mengier douces choses especialement quant elles⁸⁾ leur sont deffendues; mais il est autrement des sages; ilz n'ayment leur vie fors seulement en bien faisant *et* leissant les oyseuses delectations de ce monde. Et dit comment on porroit apparagier les euvres de ceulx qui tendent aux bonnes euvres de perfection perpetuelle avec les euvres de ceulx qui ne veulent que les delitz transitoires. Et dit: Il n'est pas repute⁹⁾ pour sage qui labore en ce qui peut nuire pour leissier ce qui peut aidier. Et dit que les sages portent les choses aspres *et* ameres tout aussi que si elles¹⁰⁾ estoient douces comme miel; car ilz en congnoissent la fin estre douce. Et dit que bonne *et* proffitable chose est de bien faire a ceulx qui le desseruent *et* que tres male chose est de bien faire a ceulx qui ne le desseruent; *et* qui autrement le faict, il pert son labour *et* la chose donnee tout aussi comme la pluye est perdue qui chiet sus grauuelles¹¹⁾. Et dit: Bieneureux est celui qui use ses jours *et* ses nuiz en faisant choses conuenables *et* qui

1) M_1 obedientia ex amore . . . ex dominatione *et* metu. 2) II_1 le perseuerer iusques en la fin des choses; M_1 aspectus ad fines efficit bonam fidelitatem. 3) $b_1 B$ bonne science. 4) maleficus. 5) M_1 sterilis. 6) II_1 tenir. 7) II_1 malades, M_1 pueri. 8) il. 9) reppute. 10) s'ilz. 11) ut pluvia in arena quae ibi perditur.

ne prant en ce monde fors dont il ne se puet excuser *et* qui s'applique a bonnes euvres *et* leisse les mauuaises.

Et dit: On ne doit point jugier un homme a ses parolles, mais a ses meurs ou euvres; car parolles sont communement vaines¹⁾, mais par les euvres se congnoissent les dommages ou les proufiz. Et quant l'aumosne est donnee aux pources indigens²⁾, elle prouffite tout ainsi comme la medecine qui est donnee aux malades. Et l'aumosne donnee aux non indigens est tout ainsi comme la medecine qui est donnee sans cause. Et dit: Celuy est bienheureux qui s'esloigne³⁾ de toutes ordures *et* qui en destorne son oye *et* sa vëue. Et dit que la plus conuenable despense que home⁴⁾ puisse faire en son vivant est celle qui est mise au service de Dieu *et* aux bonnes euvres, *et* la moyenne qui est despendue es choses necessaires desquelles il ne se puet excuser si comme en boire, en mengier, en dormir *et* en curant les maladies suruenans (5b), *et* la pire est celle qui est despendue es mauuaises euvres.

Les ditz Hermes philosophe.

Hermes fut ne en Egipte *et* vault autant a dire en gree comme Mercure *et* en ebrieu comme Enee⁵⁾ qui fut filz Jazot⁶⁾, le filz Mathalalel⁷⁾, le filz Quinoy⁸⁾, le filz Enoy⁹⁾, le filz Seth, le filz Adam *et* fut deuant le grant deluge. Apres lequel fut un autre deluge qui noya le pays d'Egipte¹⁰⁾ tant seulement¹¹⁾. Et se party Hermes d'Egipte *et* ala par toutes terres quatre-vings-deux ans avec lui ·LXXII· personnes de diverses langues qui tousiours exhortoient les gens a obeir a Dieu *et* ediffia ·CVIII· villes, lesquelles il remplit de sciences *et* fut le premier qui trouua la science des estoilles *et* establìt a tout peuple de chascun climat¹²⁾ a ses opinions; auquel Hermes les roys du temps des lors obeirent *et* toutes leurs terres *et* les habitans es isles de mer *et* les contraigny a garder la loy de Dieu, a dire verite, a desprisier le monde¹³⁾, a garder justice *et* a acquerre sauvement¹⁴⁾ en l'autre monde *et* commanda oraisons *et* prieres estre faictes *et* jeusner chascun moys le jour du samedi¹⁵⁾ *et* destruire les ennemis de la foy¹⁶⁾ *et* donner monnoye aux pouvres de Dieu, c'est assauoir aux foibles impotens. Et commanda ne mengier char de porc, de chameux *et* tielle semblables viandes¹⁷⁾. Et

1) *II*₁ vanitez, *M*₁ vana. 2) *B.* aux pources gens, *M*₁ debilibus indigentibus. 3) *II*₁ esloigne. 4) homme. 5) *M*₁ Enoch. 6) Jared. 7) Malalelel. 8) Cainam. 9) Enos. 10) Egite. 11) *M*₁ quod mundum submersit. 12) *M*₁ cuiusque clymatis legem pertinentem *et* convenientem suis opinionibus. 13) *M*₁ horrendum mundum. 14) *M*₃ querendam saluationem. 15) die sabbati. 16) expugnare inimicos fidei. *b*₁ . . . de la foy catholique. 17) ne fehlt; gehört aber herein. *M*₁ prohibuit eos comedere carnes porcinas & zebrarum & camelorum & alios similes cibos.

leur commanda expressement qu'ilz se gardassent d'eulx envivrer et establit moult de festes en certain temps *et* ordonna aussi certaines personnes a offrir sacrifices a l'entree du soleil au commencement des signes *et* les autres en la premiere vision de la lune *et* en con-iunction des planetes ¹⁾ *et* aussi quant les planetes entreroient en leurs propres maisons *et* en leurs exaltacions *et* au regart (6a) d'icelles ²⁾ *et* qu'ilz offrirent sacrifices de toutes choses c'est assauoir de flours: roses, de grains: bles *et* orges, de fruiz: grappes *et* de beuvraiges: vin ³⁾).

Et dit icellui Hermes que ne suffisoit mie remercier Dieu seulement des biens qui nous fait. Et dit: O tu l'homme se tu congnoissoyes bien Dieu, james ne cherroyes en voye qui mayne l'homme a mal. Et dit: Ne faictes vos clameurs a Dieu comme ignorans, plains de volentez corrompues *et* ne soyez inobediens a Dieu ne trespasseurs de sa loy. Ne vueille aucun de vous faire a son compaignon ce qu'il ne voudroit que par un autre lui fust fait; mais soyez concors ⁴⁾ *et* amez l'un l'autre; usez de jeusnes *et* oroisons en volentez pures *et* nectes *et* soyez constrainctes a bonnes euvres ⁵⁾, humbles *et* sans orgueil ⁶⁾ en tielle maniere que vos euvres facent bons fruiz; *et* vous esloigniez de la compaignie des larrons *et* de ceulx qui font fornications *et* qui usent de mauvaises euvres. Et soit tonsiours verite en votre boche, ne ⁷⁾ jurez se non oïl ou nennil. Et ne vous efforcez de faire jurer ceulx que vous scauez qui vueillent mentir que ne soyez participans ⁸⁾ en leur pariure; fiez vous en Dieu qui scet tous secrez *et* il vous jugera en equite au grant jour qui remunerera les biens aux bons *et* pugnira les mauvais pour leur malice. Et dit: Soyez certains que doubter ⁹⁾ Nostre Seigneur est la plus grant sapience *et* la plus grant delectacion ¹⁰⁾ qu'on doye auoir, dont tous biens viennent *et* par quoy les portes du sens *et* de l'entendement sont ouvertes; *et* Dieu qui ayme ses servans leur a donne discretion *et* leur a estably propres menistres ¹¹⁾ raëmpliz du Saint Esprit ¹²⁾ par lesquelz leur ont este manifestez les secretz de la loy *et* la verite de sapience a celle fin qu'ilz eschievent les erreurs *et* s'appliquent a bien faire. Et dit: Usez de sapience *et* ensuivez la loy; soyez misericors *et* vous aornez de bons enseignemens *et* pensez a faire vos choses sans trop vous haster *et* par especial en pugni-

1) II_1 comotion, b_2 communication, b_1 coniunction, B coniunction, II_2 coniunction, M_1 in coniunctione planetarum. 2) M_1 in aspectibus planetarum. 3) M_1 sacrificia de rebus omnibus, de floribus: rosas, de granis: triticum & ordeum & de fructibus: vinas & de potibus: vinum. 4) II_1 entiers, II_2 courtoys, M_1 concordés. 5) M_1 conemini ad bona opera. 6) M_1 sitis humiles vitantes superbiam. 7) et. 8) participes. 9) II_1 la doulcour, II_2 le doubter, b_2 doubter, M_1 timor Dei. 10) M_1 maior sapientia *et* maior delectatio. 11) M_1 proprios prophetas. 12) espit.

cion de malfaiteurs (6b). Et dit: Se aucun de vous use d'aucune maniere tendant¹⁾ a peche, n'ayez pas honte de vous en retraire *et* de prendre pugnicion pour monstrier bon exemple a aucun. Car se il n'estoit pugny en ce monde, se le seroit-il au grant jugement *et* seroit-on tourmente de plus granz²⁾ peines sans aucune pitie. Et dit: Corrigez-vous de vous meisme *et* suivez les sages. Apprenez d'eulx bonnes vertus³⁾ *et* soit tout votre desir a acquerir bonne renomée *et* n'emploiez mie votre entendement en malices *et* en fallaces⁴⁾ *et* vous gardez de ceulx qui se guvernent par malice sans verite *et* qui seulement la content sans la mettre en euvre. Et ne vueillez tendre les laz⁵⁾ pour nuire aux hommes *et* ne vueillez pas querir leurs dommages par cautelles; car tielles choses ne puent estre si muciees qu'on ne les congnoisse en la fin. Et dit: Adioustez l'amor de la foy avec l'amor de sapience *et* soyez certains en ce. Et se ainsi le faictes tout votre temps, ce vous sera grant gaing. Et de ceste noble vertu vous viendra plus grant⁶⁾ proffit que d'assembler or ne argent ne autres tresors non durables. Car ce vous sera un grant tresor en l'autre monde qui tousjours dure *et* jamais ne fine. Et dit: Soyez tout un *et* dedens *et* dehors⁷⁾ en ce que vous parlerez *et* gardez que vos paroles ne soient diuerses a la pensee de votre cuer. Et humiliez-vous *et* obeissiez a vos roys *et* a vos princes *et* honnorez les plus grans administrateurs⁸⁾. Aymez Dieu *et* verite *et* donnez loyal conseil affin que puissiez avec vos bonnes penitences estre plus seurement en voye de salvacion. Et dit: Rendez loenges a Nostre Seigneur en temps de tribulacion *et* de prosperite *et* de richesses *et* de povrete. Et dit: Vous ne mengerez que de vos euvres⁹⁾ *et* vous gardez de jugier¹⁰⁾ injustement *et* vueillez mieulx amer¹⁰⁾ povrete en faisant bonnes euvres¹¹⁾ que richesse en peche. Car richesses se perdent *et* bonnes euvres demourent tousjours. Et vous gardez de trop rire *et* de moquier autrui (7a). Et se vous apprenez en autrui quelque tache de laidur, ne le vueillez pas mocquier deshonestement; mais ayez en pensee que Dieu nous a creez d'une matiere. Ne n'est mie le moqueur asseurez que tiel ne luy puisse venir. Pour quoy vous devez remercier Dieu quant il vous a garde de tiel meschief au temps passe *et* a present *et* priez Dieu que par sa misericorde vous en vœulle garder ou temps advenir. Et dit: Quant les ennemis de la foy¹²⁾ disputeront avec vous par durez *et* aspres

1) tendans. 2) b₁ granz. *M*₁ affligetur grandi pena. 3) virtus. 4) *M*₁ res fallaces. 5) laz, *M*₁ non paretis laqueos. 6) *M*₁ addatis. 7) *M*₁ Litis idem intus et extra. 8) *M*₁ obediatis vestris principibus & humilite vos vestris regibus; honoretis vestros maiores & alios ministros vestros. 9) *M*₁ non comendetis vos nisi ex vestris operibus nec iudicetis iniuste. *B* u. *II*₂ haben obige Lesart; *II*₁ vous ne jugerez pas de vos euvres *et* vous gardez de jurer injustement. 10) aymer. 11) *M*₁ cum bono opere. 12) *B* de la loy *M*₁ fides.

parolles, respondes en douceur *et* en humilite, *et* priez a Dieu qui vueille adressier ses creatur en bonne creance¹⁾ *et* a sauvacon perdurable. Et soiez taisible en conseil *et* tenez vos langues liees deuant les ennemis a celle fin que par trop parler vous ne leur baillez armes dont ils vous puissent assaillir comme celui qui cueit la verge²⁾ dont il est batuz. Et dit: Vous ne porriez estre justes sans la crainte de Dieu par laquelle acquerrez le saint esperit qui vous ouvrera la porte de paradis par laquelle entreront les ames qui l'aront desseruy en vie perdurable. Eschivez les compaigniez des mauvais, des envieux, des perverses, des ignorans *et* des jures *et* quant vous penserez aucun bien, faictes le incontinent auant que vous soiez empeschiez ou retraiz par aucune volente perverse. Et dit: N'ayez point d'envie, se vous voyez aucun bien auenir a un mauvais, car il ne sera point estable *et* sera sa fin mauuaise. Chastie tes enfans en leur enfance auant qu'ils sachent aucune malice *et* ainsi tu ne pecheras pas en eulx. Et dit: Adorez *et* priez Dieu de necte volente *et* soient tous vos desirs adrecies³⁾ a lui *et* ainsi vous exaucera *et* vous aidera quelque part que vous soiez *et* vous delivrera de touz perilz *et* humiliera vos ennemis dessoubz vos piez. Et dit: Quant voudrez plaire a Dieu, nettoyez premierement vos ames de toutes ordures *et* que le ieusne (7b) viegne de pur cuer *et* toutes mauuaises cogitacions mises hors⁴⁾; car Dieu les repute ordes *et* mauuaises. Et ainsi comme vous faictes abstinence de viandes, ainsi le deuez vous faire de peche. Car il ne satisfait pas a Dieu qui seulement se abstient de viande *et* ses autres euvres *et* volentes appliquees⁵⁾ a mal. Visitez en votre ieusne⁶⁾ les maison *Nostre Seigneur* *et* soiez en oroisons sans grans pompes⁷⁾ en toute douceur *et* humilite. Et quant vous serez joieux en vos maisons *et* ferez vos festes avec votre famille, aiez remembrance des pouvres *Nostre Seigneur* *et* leur departez de vos biens. Et dit: Reconfortez les angoisseux *et* les tristes, rachetez les prisonniers, curez les malades, reuestez les nudz, repaissez ceulx qui ont fain, donnez a boire a ceulx qui ont soif, hebergiez les pelerins, faictes satisfaction a vos creanciers *et* soffrez vos injures pacienment⁸⁾. Ne vueillez mie desconforter ceulx qui sont en affliction, mais leur par douces *et* belles parolles⁹⁾. Et s'ilz sont ceulx¹⁰⁾ qu'ilz vous ayent porte dommage, pardonnez leur benignement *et* vous souf-

1) *II*₁ foy, *b*₁ creanche, *B* creance, *M*₁ bonam credentiam. 2) *B* voye.
 3) *M*₁ desideria vestra sint leuata ad Deum orantes eum cum mundis voluptatibus. *II*₁ *b*₂ arrestez. 4) *M*₁ exclusis a pravis cogitationibus. 5) *M*₁ cum opera sint inhonesta *et* voluntates imundae. 6) *II*₁ en votre ionesse, *B* ieunes, *M*₁ visitetis in vestro ieiuneo domos Dei. 7) *II*₁ *II*₂ *B* pompes; *II*₁ sans grans pourpens, *M*₁ non sementes Deo grandem pompam. 8) *M*₁ tueamini iniuriam patientes. 9) *M*₁ placidis verbis *et* ornatis operibus. 10) *II*₁ cieulx.

fise de la peine qu'ilz seuffrent. Et dit: Vous efforcez d'acquérir amis *et* premierement les esprouvez auant que vous y aiez trop grande fiance affin que dommaige ne vous en viegne. Et dit: Celui que Dieu a esleue *et* essaucie en ce monde, doit reputer ycelle exaltacion pour nulle *et* ne se doit pas tenir plus grant qu'un de ses compaignons; car Dieu a cree les riches *et* les pouvres d'une meisme creacion au regart de laquelle tous sont egaulx. Et dit qu'en votre indignation, il n'yse de vostre boche une laide parolle; car c'est chose deshonneste *et* qui engendre paine¹⁾. Et dit: Qui refrainet son yre *et* met frain a sa langue *et* parle atrempeement²⁾ *et* tient son ame nette, il seurmonte tous sens. Et dit: Il ne convient pas a celui qui vuet auoir science qui la quiere par merites ne par argent, mais seulement par delectacion pour ce qu'elle est plus precieuse que toutes aultres chose. (8a) Vraie sapience est don de fortune, vray juge de discipline *et* amortissement de touz maulx³⁾. Et dist: Le roy est bon *et* noble qui en son royaume laisse⁴⁾ la⁵⁾ mauvaise loy pour la bonne. Et dist: Liberalite est estre liberal en temps de pouvrete *et* de necessite, pacience est pardonner quant on a pooir⁶⁾ de jugier *et* de soy vengier. Et dit: Honnore les sages, aime justice, fais bonnes euvres *et* t'efforce d'acquérir sciences *et* bonnes euvres *et* qui quiert bonnes meurs il treuve ce qui lui plaist en ce monde cy *et* en l'autre. Celui est maleureux⁷⁾ en ce monde *et* en l'autre qui n'a sens ne sapience en doctrine. Et dit: Celui qui n'enseigne ce qu'il seet en sciences *et* bonnes meurs, il sera participant⁸⁾ en l'ignorance des mauvais. Et qui denie a apprendre science a celui qui est convenable, il doit estre priue de son benefice en ce monde; *et* ne la denye mais que a l'ignorant qui est communement envieux *et* de male volente. Et dist que liberalite vault mieulx en science que en richesse; car la bonne renommee du sage demeure *et* les richesses se perdent. Et dit: L'homme ne doit point offenser ne hayr celui qui lui a fait aucune offense, mais lui doit faire le bien contre le mal. Car les euvres du sage se congnoissent en trois choses: c'est assauoir en faire de son ennemi son amy, du non sachant le sage *et* du mauvais le bon. Et dist: Celui est reputez⁹⁾ pour bon quant les autres recoiuent de sa bonte *et* qu'il¹⁰⁾ ayme tant les biens des autres que les siens propres. Grant science puet peu profiter en homme conuoiteux, mais petite science profite moult a celui qui a retrait son courage de conuoitise. La mort est aussi comme le coup d'une sayette¹¹⁾; la vie est

1) *ducens ad penam*. 2) *II₁* *et* par atrempeement, *b₁ b₂* parl'atrempeement, *a₁* parle atrempeement; *M₁* *modicat verba*. 3) *M₁* *mortificatio malorum*. 4) *M₁* *melior & nobilior rex est qui in regno suo remutat legem malam propter bonam*. 5) *sa*. 6) *b₂* paour. 7) *b₂* meseureux. 8) *M₁* *augebitur per id ignorantia malorum*. 9) *M₁* *reputes*. 10) *qui*. 11) *M₁* *sagitta*.

aussi comme la saiette qui muet¹⁾ a venir. La puissance de Dieu est aussi grant d'auoir mercy des folz comme des sages. Celui a qui ne souffist ce qu'il a, ne dessert mie a auoir plus. Et un rapporteur ou controuueur de parolles ou il ment a celui a qui il les rapporte ou il est faulx enuers celui de qui il les a dictes²⁾. (8b) Deception *et* derri-sion ostent paour³⁾ ainsi comme le feu art *et* destruit la busche. Et dit: L'enuieux est amy de celui qu'il⁴⁾ voit en sa presence *et* ennemy en son absence *et* est ami de nom *et* ennemi de fait. L'omme enuieux n'est bon que pour autrui desprisier. Celui est mgult seur qui est sans coulpe *et* mal seur qui se sent en coulpe⁵⁾. Et dist: Gardez-vous d'obeyr a conuoitise; car elle n'obeyra point a vous. Celui qui donne conseil a autrui commance a prouffiter⁶⁾ a soy mesme. Et lui deman-dierent aucuns que c'estoit qui plus troubloit *et* empeschoit une per-sonne. Il respondy que c'estoit yre *et* enuie. Et puis luy deman-dierent pourquoy les sages se tenoient plus a la porte des riches que les riches a la porte des sages. Il rendy⁷⁾ que les sages sceuent le prouffit des riches *et* les riches ne sceuent point le prouffit des sciences. Et dit: Celui qui a sens *et* discretion *et* il ne les met pas en euvre, est comme l'arbre sans fruit. Celui est sage qui congnoist ignorance *et* qui ne la congnoist, est ignorant. Et qui ne se congnoist apaynes, porroit-il congnoistre autrui? Les hommes sont de deux manieres, les uns quierent *et* ne puent trouver, les autres trueuent *et* ne leur prouf-fite a rien. Et dit: Sapience est comme la perle⁸⁾ qui est trouuee au plus parfont de la mer laquelle on ne puet auoir que par ceulx qui la sceuent serchier *et* descendent au fons de l'eau. Celuy ne pouoit estre de parfait sens qui n'a chastete en lui. Et celuy n'a pas complete science qui n'a parfait sens. Discipline est aournement de sens de laquelle doit estre aournee la discretion tant comme l'on puet. Et dit: Ce n'est pas honneste chose de chastier un homme deuant autrui en appart⁹⁾. Quant un homme s'excuse souvent de la coulpe, ce luy fait recorder son erreur. L'ignorant est petit ja soit¹⁰⁾ e qu'il soit vielz *et* le sage est granz ja soit¹¹⁾ ce qu'il soit joene (9a).s Le monde desprise chascun jour celui qu'il souloit honnourer *et* la terre mengüe celui a qui elle souloit donner a mengier. Et dit: On con-gnoist le fol a la parolle *et* le sage aux euvres. Peu de gens sont enuieux de l'omme mort, mais plusieurs gens mentent de lui¹²⁾. Soiez

1) *M*₁ *vita est in quantum elongatur a te*. *II*, *II*₁ muet, *b*₁ *b*₂ *B* meēt. 2) *M*₁ *delator siue suggestor utre mentitur cui suggerit utre est perditor eius quem defert*. 3) *M*₁ *facit perdere timorem*. 4) qui. 5) encoulpe, *M*₁ *qui iacet in culpa*. 6) prouuer. 7) *II*₂ *rendy*; die übrigen Mss. *respondy*. 8) *M*₁ *margarita*. 9) *M*₁ *castigare unum alterum palam est debonestum*. *b*₁ *II*₂ *haben deuant autrui et l'autre part*. 10) *b*₁ *B* *jacoit*. 11) *II*₁ *de bonne morte, mais plusieurs se moquent de luy*. *II*₂ *II*₁ *b*₁ *haben obige Lesart*; *M*₁ *mortuo invident pauci & de eo multi mentiuntur*.

lies *et* joyeux *et* te souffise pour les enuieux courouciez. Et lui demanda un homme¹⁾ porquoy il ne se marioit. Lequel rendy²⁾: Qui ne puet nager en la mer, comment portera-il un autre nagent sur son col? Garde-toy de la compaignie du jangleur qui resamble a une chose qui reluist de loing *et* de pres est noyant³⁾. Celui qui se prent a mal faire pour toy contre un autre, pareillement le fera a un autre contre toy. Et dit: Qui te loera d'aucune chose ou vertu qui ne sera pas en toy, il te pourra bien injurier du vice qu'il verra en toy. Ire trouble raison tant qu'elle empesche les bonnes euvres a faire *et* les mauvaises a laisser. Et dit: Qui laboure en ce qui ne prouffite point, il pert pour cela ce qu'il a prouffite. La honte que chacun souffre pour la condition des mauvais, trouble *et* empesche la concupiscence d'iceulx. Quant ton ami errera enuers toy, ne te depars pas de son amistie tant que tu puisses trouver maniere de le redrecier. Bon *et* vrai ami est celui qui oublie de legier ce en quoy son ami a erre enuers luy. Il te vault mieulx chastier par toy meffait que par autrui⁴⁾. Et dit: Le bien des ignorans est grans *et* aussi que l'erbe nayssant sur le fumier⁵⁾. Mauvais compagnons sont aussi que l'arbre alume dont l'un branche alume l'autre. Et dit: La response d'aucunes choses est soy taire. Et dit: La plus noble chose que Dieu ait faicte en ce monde est l'omme *et* la plus noble chose qui soit en homme c'est raison, par laquelle il garde justice *et* se depart de peschie. Le fol ne congnoist en soy aucune laidure *et* l'ignorant cuide de legier une chose estre une autre *et* le douteux fait maintes doubtes en ce qu'il scet. Et dit (9b) que tres recommandable chose en ciel *et* en terre est la langue veritable. Et dit qu'il n'appartient pas aux rois ne aux princes⁶⁾ donner seignourie ne puissance fors a gens⁷⁾ piteux⁸⁾ *et* par ce les ameront ainsi que le pere fait les bons enfans. La fin de l'ame raisonnable est scaoir verite *et* la fin de la sensualite⁹⁾ est la vie *et* la fin de l'ame courrouceable est paix. Il doit suffire d'estre vengie de son injure quant l'adverse partie requiert pardon. Et lui demandierent aucuns que estoit franchise. Lequel rendy: Estre delivre d'argent. Et dist: Ayme les mescongneus pour l'amour des congneus *et* pardonne a tes nuisans pour l'amour de tes aydans. La vie de ce monde est si brieve¹⁰⁾ que nulz ne doit en son cuer concevoir hayne envers autrui. Et dist: Establi ton ire empres ta pacience *et* ton ignorance empres ta sapience *et* ton oubliance en ton droit chemin¹¹⁾. C'est bon signe de

1) *M*₁ senex. 2) *M*₁ respondit. 3) *M*₁ mendosi qui est uelud Sarab qui lucet *et* non proficit. 4) *M*₁ melius est rectificari, a te ipso quam ab altero. *II*₁ ist diese Stelle ganz unverständlich. 5) *II*₁ l'arbre . . . *M*₁ herbae in fimo pascentes. 6) fehlt in *M*₁. 7) agens. 8) *B b*₁ *II*₁ pitoyables. 9) sinalite. 10) *b*₁ briefve. 11) *M*₁ statue . . . tuam oblivionem in directo memoriae tuae.

vëoir un enfant honteux, car il monstre qu'il aura bon sens. Il est bon que tu faces¹⁾ bien tant comme tu es en bonne prosperite; car par aventure tu n'auras pas la puissance en ton adversite. Et dit: Qui demeure en province en laquelle il n'y a point de seigneur vengeur, de justice, de juge juste, de mire sage, de marchie habondant *et* de fleuve courant, il expose a l'aventure soy et son avenir²⁾. Et chastia ledit Hermes le roi Amon en disant: Le premiere chose que je te commande, si est craindre Dieu³⁾ *et* lui obeir. Tout homme qui seigneurist sur les hommes⁴⁾, doit tousjours de necessite auoir en memoire trois choses: premierement la gent qui est subjecte; secondement, ja soit ce qu'ilz soient soubz sa seigneurie, les doit-il tenir a son pouoir en franchise et non en servaige; tiercement que sa seigneurie ne lui puet demourer. O Amon, il te conuient garder ton ame en droit verite par voulente et par parolles. Et ne dois pas estre oyseus de destruire les mescreanz et les contraindre a obeir a Dieu et ne vueilles pas conuoiter de traictier a eulx par finance par laquelle tu les laisses desobeissans a Dieu (10a). Et ne vueilles auoir richesses, se elles ne sont deuement aquises et saiches que le pueple obeist tousjours au bien faisant et ne puet bien advenir a un royaume, se le pueple n'y habonde pas; car quant le peuple s'en sera ale, le prince demourra seigneur de soy seullement *et* pour ce considere tes faiz. Et premierement pense de ton ame et lui fais garnison de ce que lui est besoing pour l'autre monde⁵⁾. Et s'il auient qu'il te conviengne aler en guerre en ta personne, garde bien que tes ennemis ne te sourpreignent despourvuement. Et quant⁶⁾ tu presenteras bataille, soyent premierement tes gens bien sollicites et tous tes habillemes bien aprestes. Et te garde d'estre surpris soudainement de tes ennemis et moultplie tes espies *et* tes escoutes⁷⁾ affin que tousjours puisses scauoir du gouvernement de ton ennemi. Et garde bien qu'il ne te decevoye et quant tu commenderas aucune chose a tes gens, aise⁸⁾ secretement s'ilz le feront ainsi comme tu leur as commande *et* por ce te craindront plus. Et quant tu commenderas aucunes lettres⁹⁾ a ton secretaire, ne les scelle point tant que tu les ayes veues *et* lëues; car plusieurs en ont este deceus. Et te garde d'estre trop familier avec aucuns que tu ne congnois et ne reuele point les secrez de ton cuer fors qu'aus tiens propres que tu as bien esprouves et en qui tu te fies. Et te gouverne si grandement *et* si sagement que ta cheualerie et ton peuple preignent grant plaisir a toy vëoir¹⁰⁾ *et* accompaignier et se delitent en ton noble

1) *b*₁ faiches. 2) *M*₁ se et suam peccuniam exponit fortunae. 3) *M*₁ ame Deum. 4) *M*₁ dominatur hominibus. 5) *M*₁ muniens te ex eis quibus dirigaris in alium mundum. 6) que, *M*₁ quando presentabis te . . . 7) *M*₁ multiplica excubias, ut scias super continentiam inimici. 8) *M*₁ scruteris. 9) *M*₁ cartam aliquam. 10) *b*₁ veir.

gouvernement. Et ton dormir soit tiel qu'il souffise seulement au repos de ton cuer. Et ne t'entremez que de choses vraies *et* soient toutes tes euvres fondees sur verite sans derrision et ne fay pas longue demouree a l'execution que tu dois faire. Et soies debonnaire en pardonner. Soubtiens aussi *et* ayme ceulx qui eurent de la grant arquemie ¹⁾, c'est assaouir les laboureurs des terres; car n'est autre arquemie que labourer la terre avec plantes, semences *et* autres euvres de labour, (10 b) par lesquelles le peuple est gouverne, la cheualerie moultipliee, les maisons plaines de richesses *et* les royaumes subtenuz *et* gouvernez, pourquoy il convient tielles choses bien garder *et* te convient publiquement honnourer les hommes *chascun* selonc sa condicion *et* sa discretion ²⁾, affin que le peuple congnoisse les bons. Et fay bien a tous ceulx qui querrent science affin qu'ilz aient plus grant volente d'apprendre *et* que tout leur entendement soit a l'estude *et* que la province puisse mieulx valoir par eulx. Et te delivre de pugnir le malfaiteur au plus tost qu'il te parra du delit ³⁾. Et qui mettera empeschement en ton regne ou en ta seignourie, fais le decoller ⁴⁾ publiquement affin que les autres y preignent exemple; du larron soit coppee la main, les robeurs de chemins soient pendus ⁵⁾, affin que les voies soient plus seures, les sodomistes soient ars, les hommes pris en fornication soient pugnis selonc l'estat de leurs personnes, *et* les femmes pareillement. Garde-toy des parolles du menteur, mais le pugnis publiquement *et* fay reposer ton cuer en exercice de verite; voi les prisonniers *chascun* mois une fois *et* delivre ceulx qui seront a delivre *et* leur fai du bien *et* pugnis ceulx incontinent qui auront pugnicion desservi. Et les autres fai bien garder jusques a ce que tu saches la verite de la besoigne. Et te garde d'user de ton conseil tant seulement, mais te conseille par gens de bonne discretion *et* d'eage ⁶⁾ qu'ilz soient experts en pluseurs choses; *et* quant tu en trouveras un juste *et* droiturier, conseille-toy par luy, autrement rapporte-toy au plus sain conseil *et* Dieu t'aideras. Et dist: Celuy est noble qui use de bontes; *et* les plus granz bontez sont justice, chastete *et* donner liberalement sans demander. Il appartient a *chascun* querir science *et* la fortifier en soy sans rien doubter (11a) aucunement les aventures sourvenanz *et* soy garder d'estre esleve en orgueil par richesses ou par seigneurie. Sa volente, ses diz *et* ses euvres soient

1) M_1 attende penes operantes magnam alchymiam exhylerans eos. Et colentes sunt agricolae; nam non est alchymia aliquae si non fecundare terram cum plantationibus et seminibus; II_1 de la grant congee *et* esquierre. 2) b_1 B b_2 discretion *et* sa science. M_1 iuxta condicionem suam *et* ipsius discretionem. 3) M_1 delicto. 4) M_1 decapita. 5) M_1 spoliatores stratacum suspendantur. 6) bonae discretionis & etatis propectae.

egaulx. Et ainsy aymera Dieu lui et ses successeurs. Nulz ne peut eschapper au jour du jugement, se non par trois choses c'est assavoir: par discretion, par sa chastete ou par ses bonnes euvres. Et dit: Toutes choses perissent fors¹⁾ bonnes euvres; toutes choses puent estre muees fors¹⁾ nature, toutes choses puent adrecees fors¹⁾ males euvres et toutes puent estre eschevees fors¹⁾ le jugement de Dieu. Ce n'est pas merveille se celui est bon qui leisse les convoitises; mais il seroit grant merveille se un convoiteux estoit bon. Ne metz pas a execucion le malfacteur si brief qu'il n'ait espasse de soy repentir. L'erreur des sages est ainsi que la briseure d'une nef qui se noie et fait noyer plusieurs autres²⁾. Fiance est une maniere de servitude et deffiance liberte³⁾. Quant un roy ne puet refrener ses propres volentez et ses convoitises, comment porra-il reprouver ses serviteurs? Et quant il ne puet corriger ses propres serviteurs, comment porra-il adrecier son peuple et ceulx qui sont loing de lui? Il convient doncques a un roy commencer a seignourir a soy mesmes et apres sur les autres par ordres. Un roy ne doibt pas estre souspessonneux, car souspeçon fait eslongier les gens de soy et aussi ne doibt-il auoir nulz suspeçonneux en son hostel et par especial controuveurs, accuseurs et rapporteurs de parolles en derriere⁴⁾. Car se le roy le seuffre pacianment en son hostel, a peines porra-il auoir soufisanz serviteurs et bons conseilliers.

Les Ditz Tac⁵⁾ philosophe. (11b)

Tac dit: Qui n'a puissance sur son sens, il n'a puissance sur son ire. Un sage prince⁶⁾ ne doit point a son pouvoir soy acomparagier ou estre en dicension avec plus puissant de lui. Et dit: Quant un roy a conquis et vaincuz ses ennemis, il les doit maintenir en bonnes coutumes, en justice, en liberalite, en pacience, en pardon et en autre biens; car ainsi fait-on de ses ennemis ses amis. Et dit: Se un roy fait rassembler un oultraigeux tresor et ne le despent la, ou il appartient, il perdra le tresor ou le royaume. Les subgiz du roy sont avec lui comme le vent avec le feu; car quant le feu est alumez la ou il n'a point de vent, il tarde de tant plus a ardoir. Un roy doit congnoistre ceulx qui le servent et les establir en droit lieu chascun selon sa discretion, son sens et sa loyauté et leur doit donner selon leurs merites; car s'il donne de volente a meschanz⁷⁾ gens qui ne l'aient pas desservi, il otera aux bons le courage de le bien servir et sera en bref de temps si plein de gens de néant qu'il ne s'en saura delivrer.

1) *II*₂ *b*₁ hat in allen Fällen mais que. 2) *M*₁ *fractio navis quae . . . et facit submergi multos*. 3) *M*₁ *Fiducia est servitus quaedam & diffiducia libertas*. *II*₁ et de fiance vient liberte. 4) *II*₁ de parolles de derison. 5) Bac; *M*₁ am oberen Rand in der Mitte Tac. 6) *M*₁ rex. 7) ameschanz.

Un prince ne doit mie apprendre toutes choses; car il est moult de choses que un prince ne doit pas savoir¹⁾.

Les ditz Zalcaquin²⁾ philosophe.

Zalcaquin dit: Qui congnoist le jour, il se lieve plus matin. Les hommes reçoivent leurs biens de leur createur ja soit ce qu'ilz facent des-pechiez, (12a) doncques sont-ilz tenus de mercier Dieu des biens donnez et requerir pardon des mesfaiz. Maintes choses semblent bonnes et sont moult loees, qui puis soient *tres* blasmees. Et maintes choses desplaissent au commencement, qui puis³⁾ sont moult desirees. Il te vault mieux auoir grant necessite que demander a prester a celui en qui tu n'as point de fiance. Et dit: Se tu cuides enseigner un fol, tu l'affolleras du tout⁴⁾. Je me merueille de ceulx qui font abstinence des viandes nuisibles au corps, et ne font point abstinence des peschiez qui nuisent a l'ame. Multipliez silence⁵⁾; car c'est evasion des perilz; et usez de verite qui est discipline de parolles. Celui qui veult bien garder la loy, doit prester a son amy de son auoir, estre gracieux a ceulx qu'il congnoist, non denier justice a son ennemi et soy garder de toutes choses qui touchent deshonneur, mauvaise fame ou reproche.

Les Ditz Homer philosophe.

Homer fu versifieur⁶⁾ ancien en Grece et du plus grant estat entre les Griex. Et fu apres Moyses cinq cens soixante ans. Lequel fist moult de bonnes choses et les versifieurs de Grece ensuivirent sa discipline. Lequel Homer fut vendu, emprisonnez et baille aussi comme un serf. Un qui le voloit acheter, lui demanda, dont il estoit. Et il lui rendy: De pere et de mere. Et il lui demanda: Veulx-tu que je t'achette? Et il lui rendi: Pourquoi me demandes-tu de ton argent? Et puis demanda: A quoy es-tu bon? Et il rendy: A estre delivrez. Et demoura longement en prison (12b) et puis ilz le delivrierent. Et estoit Homer de belle grandeur et de belle fourme et vesquit cent .8. ans⁷⁾.

Et dit: Celui est discret qui scet sa langue refrener. Et dit: User de conseil est repos a toy et labour a aultrui. Et dist: Vie d'amistie est vivre sans fraude et sans barat. Et dit: Fay compaignie aux bons et tu seras un d'eulx; et acompaigne les mauvais et tu seras d'eulx. Et dit: Celui est liberal qui s'applique a besongnes pures et nettes et qui les met a perfection avantque viengne aucune occasion d'empeschement.

1) In dem vorstehenden Texte der ditz Tacs ist M_1 an einigen Stellen ausführlicher. 2) II_1 Aqualquin: II_2 II_3 b_2 b_1 Zaqualquin, M_1 Zalcaquin. 3) M_1 in fine. 4) M_1 docere insipientem, auget suam insipientiam. 5) B b_1 science; M_1 multiplicare silentium. 6) verifieur. 7) Die Beschreibung des Äußeren ist in M_1 vollständiger.

Quant le cuer est seur, il est en sapience et reluist de vertu. Barât est fruit de mauvaise pensee; la bouche monstre ce qui gist au cuer. L'omme trop taisible est aucune fois peu savant; le regart monstre aucune fois ce qui gist au cuer. Celuy qui se pourvoit a heure en ses faiz, il en est plus seur. C'est merveille d'un homme qui puet ressembler a Dieu et s'efforce de ressembler aux bestes. Garde toy de faire ou d'apprendre chose a quoy tu te dueilles d'en estre accusez; car se tu le fais, tu serras accuseur de toy mesmes. Met peine d'aquerir bontez, car par elles serront mauvaisties perdues. Et dit: Un sage fu jadis mene en une isle de mer et eschappa vif d'une nef brisee et perillee. Et la tout seul estant escript en l'arene une figure de geometrie¹⁾. Et la le trouverent certains mariniers²⁾ lesquelz le menerent au roy du dit lieu et lui compterent l'aventure. Pourquoi le roy manda par toute sa province qu'ilz s'efforçassent d'acquerir choses qui leur pëussent demourer, se leur navire rompoit en la mer; c'est a dire sciences et bonnes euvres. L'omme porte sur soy deux faisseaux³⁾, l'un devant, l'autre derriere. En celui de devant sont les erreurs et les vices d'autrui et en celui de derriere les siens propres. Et dit a son filz: Garde-toy de convoitise, car se tu es convoiteux, tu serras povre. Et dit: (13a) Se tu es patient, tu serras prisiez et se tu es orgueilleux, tu serras desprisiez. Un bon homme est meilleur⁴⁾ que toutes autres bestes et un mauvais homme est plus vil que toutes les bestes de la terre. Et dit: Sapience est acquise par ouvrer par science et congnoissance vault mieulx que ignorance; car par congnoissance puet-on eschiver de chëoir au feu⁵⁾ et par ignorance ne puet-on aucun peril ou dommaige eschiver. Cest monde est maison de marchandise; car les uns par leurs beaux faiz se departent en gaing et les autres par leur petit gouvernement chieent en perte et dommaige⁶⁾. Par grant diligence vient-on a son entendement et la delectation du cuer est un doulx instrument. La doulce parolle oste grant enuie et promettre sans accomplir est privacion d'amistie. Et dist: Qui a grant puissance en ce monde, ne se puet resjoir; et qui n'en a point, il est desprisiez. Rien n'est plus vile chose que de mentir et il n'y a aucun bien en un menteur.

1) *M₁ descripsit in harena figuram quandam geometricam.* 2) *b₁ maroniers, b₂ marouniers.* 3) *M₁ homo sustinet super suos humeros duo organa.* 4) *II₁ plus merveilleux, M₁ bonus melior est omnibus animalibus terrae.* 5) *b₁ fu.* 6) Die zweite Hälfte des Vergleiches ist aus *B* genommen, da in den anderen Mss. verstümmelt. *M₁ sic est mundus domus mercationis & est infortunatus ille qui recedit ab eo cum perditione.*

Les Ditz Solon¹⁾ philosophe.

Solon estably les lois a²⁾ Athenes et composa plusieurs livres de bonne predication. Et fut dudit lieu d'Athenes qui estoit cite remplie de plusieurs sages en icelui temps. Et fist certains vers par lesquelz il enseignoit fuir les propres volentez.

Et dist: Quant tu vouras aucune chose faire n'ensuiz pas du tout ta volente, mais quiers conseil, car par conseil scauras la verite des choses. Et luy demanderent aucuns: Qui est la plus difficile chose en l'omme? Il respondy: De soy congnoistre, de garder sa franchise, de parler en lieu ou il ne doit, soy courroucier de ce qui ne puet estre amende et de non convoitier ce qu'il ne puet auoir (13b). Et dist: Les choses de ce monde, les establissemenz et les lois se soustiennent sur deux choses, c'est assauoir sur espee et sur baniere³⁾. Et dist a ung de ses disciples: Garde-toy d'estre moqueur; car moquerie engendre hayne. Les vertus de l'omme ne sont mie celles qu'il se donne, mais celles qui par ses euvres sont donnees. Et lui demanderent aucuns que l'on⁴⁾ doit tenir pour liberal. Il rendy: Celuy qui use de liberalite et n'est pas convoiteux des biens d'autrui; il est amez de Dieu et de touz. Et lui demandierent quelle chose estoit plus agüe que glaive. Il rendy: La langue du mauvais homme. Et un riche homme lui demanda quelz estoient ses biens et son tresor. Il rendy: Mon tresor est tiel que nul ne le puet auoir sans ma volente et ne se diminue pour chose que j'en donne rien⁵⁾. Mais tu ne pues rien donner du tien sans diminucion. Se tu veulx que l'amour de ton ami demeure ferme et estable, soyes bien compose a lui et donne lieu a son erreur. On ne doit point loer un homme de plus granz⁶⁾ biens qu'il n'a en lui; car lui-mesme en congnoistra la verite. Et lui demanderent aucuns, comment on acquiert amis. Il rendy: En les honnourant en leur absence. Et dit: La bonne ame ne se duelt ne s'esjoist; car elle ne s'esjoist que quant elle regarde les bonnes choses et non pas les mauvaises; elle n'a nulle douleur que en regardant les mauvaises choses sans les bonnes. Et la bonne ame qui bien regarde tout le monde voit les bontez et les malices si entremeslees qu'elle ne se doit simplement esjouir ne courroucier. Et perdy Solon son filz et se prist⁷⁾ a plourer, pourquoy on lui demanda que lui prouffitoit le plourer. Et il rendy: Je pleure ce qui prouffite. Et dit: Un roy qui fait justice et droit rengne, gouverne son peuple; et celui qui fait injustice et violence quiert un aultre rengne pour lui. Et dit: Il convient a un seigneur soy adrecier premierement et les autres apres

1) *II₁ II₂ Solon, II₃ Solon, M₁ Solon.* 2) *II₂a, II₁ en.* 3) *M₁ res huius mundi et status et leges consistunt sub duobus: ense & vexillo. II₂ b₂ b₁ B unverständlich.* 4) *en.* 5) *riens.* 6) *grant.* 7) *print.*

ou autrement il seroit comme celui qui vuet adrecier son ombre auant que soy-mesme. Et lui demanderent aucuns: Comment sont bien gouvernees les villes? Il rendy: Quant les princes euvrent selonc les lois.

(14a) Les ditz Rabion¹⁾ philosophe.

Rabion fu grant deffenseur de ses voisins. Et ot aucuns de ses amis lesquelz un roy cuida occire. Et quant Rabion le sceut, il se mist avec eulx pour leur aidier contre ledit roy. Et adonc ledit roy assemble si grant cheualerie qu'il les desconfist et prist ledit Rabion. Et commanda qu'il soit tourmente moult fort au cas qu'il n'accuseroit tous ceulx qui estoient consentanz de faire guerre contre lui. Lequel Rabion rendy que pour quelesconques peines que l'on lui feist, il ne droit ja chose qui peust nuire a ses amis et de fait lui estant en la gehine, se coppa la langue avec ses dens affin qu'il n'eust cause de pouoir accuser ses compagnons. Icelui Rabion vesqui XLVIII ans.

Rabion dist a ses disciples: Se vous perdez aucune chose, ne dites point que vous l'avez perdue; mais dites que vous avez restitue ce qui n'estoit pas vostre. Et dit a un des ses disciples: Multiplie amis qui te seront assouagement de pensees. Et dit: Un sage se doit garder d'espouser belle femme, car plusieurs voudront auoir son amour *et* pour ce porroit despriser son mary. Tout mal est en delectacion de monnoye. Et lui vint un de ses gens dire qu'un sien filz auoit este mort. Lequel rendy qu'il scauoit bien que son filz estoit mortel et non mie immortal. Et dit: L'on ne doit point doubter la mort du corps, mais de l'ame²⁾. Si lui demanderent: Comment est-ce que tu tiens que l'ame raisonnable doit mourir? Il rendy: Quant l'ame raisonnable se convertit a nature de beste *et* sans user de raison³⁾, ja soit ce qu'elle soit substance incorruptible, si est elle repute pour morte; car elle pert la vie intellectuelle⁴⁾. Et vit un jeune homme povre s'ant sur la rive de l'eau, soupirant *et* plourant pour les adversitez de ce monde (14b); si lui dit Rabion: Filz ne te desesperes pas; se tu estoies moult riche et se tu fusses au milieu de celle mer en peril de ton corps et de tes biens, souhaiteroies-tu autre chose fors que ton corps fut sauve seulement? Et se tu estoies roy et aucuns te tenoyent prisonnier et te vouloyent occire, tu ne demanderoies fors seulement la delivrance de ton corps. Le jeune homme luy rendy qu'il disoit verite. Adonc lui dist Rabion: Or pense en toy que tous ces perilz te soient aduenus *et* que ta personne seule en soit eschappee franche *et* tu seras content de

1) *II*₁ Rabion, *II*₂ *II*₂ *b*₁ *b*₂ *B* Zabion, *M*₁ Rabion. 2) *M*₁ non timeas mortem corporis sed animae solius timenda est. 3) *M*₁ cum anima rationalis se convertit a natura rationale ad naturam bestialem. 4) *M*₁ vitam intellectiuam.

l'estat en quoy tu es. Et ainsi s'en ala le jeune homme tout resconforte pensant a ce que Rabion lui auoit dit.

Les ditz Ypocras philosophe.

Ypocras fut disciple d'Esculapius le Second. Et fut de la lignie d'Esculapius le Premier, de laquelle lignie furent deux rois. Et de cellui commença premierement l'art de medecine laquelle il monstra *et* enseigna a ses enfans. Et leur commenda qu'elle fust monstree a nul estrangier fors que du pere au filz. Et ainsi demouroit tousjours la dictie science en eulx. Et leur commenda qu'ilz demourassent au milieu de l'habitation de Grece en trois ysles. Et fu Ypocras de l'isle de Chan ¹⁾ et fu perdue l'estude des deux autres sciences en son temps. Et fu l'opinion ²⁾ de celuy premier Esculapius qu'on usast de medecine par experience tant seulement *et* que medecine ne fust oncques sceue mais que par experience. Et en ceste maniere en userent quatorze cens ans jusques a tant qu'un medecin, appelle Micius, s'apparut. Et fu d'opinion que experience sans raison estoit dommaigable. Et userent de ces deux opinions 7. cens ans (15a) jusques a tant qu'un autre medecin, appelle Bramenides ³⁾, vint qui desprisia l'experience disant que trop d'erreurs auenoient et qu'en fait de medecine l'on deuoit user de raison seulement. Et leissa apres lui trois disciples qui furent tous trois de diuerses opinions; car l'un usoit d'experience sans plus; l'autre de raison seulement et le tiers d'engin, de subtilite *et* d'enchantemens. Et en userent en ce point 7. cens ans jusques a tant que vint un medecin, nomme Platon, lequel encercha ⁴⁾ diligemment les diz de ses predecesseurs en ceste science. Et congnt clerement que experience seule estoit perilleuse *et* aussi que raison seule ne souffisoit mie. Et lors prist les liures de toutes les opinions dessus dictes *et* ardy les liures des engins et des enchantemens, les liures d'experience seule ⁵⁾ *et* ceulx aussi qui estoient faiz de raison seulement; mais ceulx qui estoient faiz sur raison *et* experience ensemble retint en garde que l'on usast d'iceulx *et* puis mourut. Et demoura l'art de medecine envers ses disciples qui estoient cinq dont il en ordonna ung pour les medecines du corps, le second pour le saignier ⁶⁾ *et* cauderisier ⁷⁾, le tiers pour garir les plaies, le quart a garir les yeulx, le V. a remettre, reloyer *et* resjoindre les os brisieuz ou refoulez ⁸⁾. Apres s'apparut Esculapius le Second qui cercha diligemment les opinions diuerses et par especial celle de Platon de laquelle il usa *et* laquelle il reputa estre

1) *b*₁ II, Chahu. 2) *b*₁ le opinion. 3) II₁ Bramarides, II₂ Bramarde, II₃ Bramardus, *b*₁ Bromardes. 4) encharge. 5) seules. 6) [et les ardit]. 7) *M*₁ ad minuendum. 8) comburendum [cauterisier]. 9) solidandis ossibus fractis & ad loca propria reducendis.

vraye et raisonnable. Et leissa apres lui trois disciples, c'est assauoir Ypocras *et* deux autres lesquels deux moururent *et* demoura Ypocras tout seul a son temps, parfait en vertus, *et* usant d'esperience *et* de raison; lequel Ypocras voyant que la science de medecine estoit en voie de perdicion veu que ja estoient ses compaignons tous mors qui demouroient es deux isles dessus dictes *et* qu'il estoit demoure seul en l'isle de Chan, esleut pour le plus prouffitable temps que la science fust monstree *et* sceue non pas tant seulement a ses filz ne a ses parenz, mais generalement a tous ceulx qui seroient habiles a l'apprendre (15b). Et dampna de la dicte science de medecine certaines opinions *et* ajousta aucunes compilations en breues parolles. Et commanda a ses deux filz qui ja estoient maistres en la dicte science qu'ilz la communicassent en general, disant que plus convenable chose estoit monstrier la dicte science aux estrangiers que aux poures parenz inhabiles. Et ainsi comme il ordonna fu fait *et* tant qu'elle a dure jusques aujourduy. Et en son vivant estably plusieurs estrangiers en la dicte science en prenant serment d'eulx. Si aduint qu'un roy de Perse, nomme Deisser¹⁾, envoya au roy de l'isle de Chan, appelle Pilate, en lui priant qu'il voulsist envoyer Ypocrate *et* manda qu'il luy donroit cent quinteaulx d'or. Et lors estoit le pays de Gresce diuise en moult de royaumes desquelx aucuns payerent truage²⁾ *et* mesmement icelluy de l'isle de Chan. Lequel manda a Ypocrate qu'il alast au dit roy de Perse pour garir *et* oster certaine pestilence qui lors couroit en son royaume *et* que s'il n'y aloit trop grant peril en porroit venir a ceulx d'icelle isle veu que yeelui Pilate n'auoit pas pouoir de resister contre yeelui roy de Perse, auquel rendy Ypocras que ja mais n'yroit garir les ennemis des Griex. Et aussi les habitans de la ville, ou il demouroit, manderent a Pilate que plus tost vouloient mourir quant Ypocras se partist d'eulx. Et fu Ypocrate cent '46' ans apres Nabugodonosor *et* fist plusieurs liures de medecine desquelz nous en auons trente *et* en convient estudier douze par ordre *et* plusieurs autres liures auons-nous que Galien composa. Et fu Ypocras petit de corps, bossu *et* de grant teste, moult pensif *et* peu parlant *et* regardoit volentiers en terre, tousjours tenant une flobotomie³⁾ ou une branche prouffitable pour les yeulx. Et vesquy '95' ans dont il employa les XVII en estude *et* le remanant vesquy maistre. Et s'ensuit une partie⁴⁾ de ses ditz:

Seurte en pourete est meilleur que paour⁵⁾ en richesses (16a). Et dit que la vie est briene, la paine longue, experience perilleuse *et* le jugement dangereux⁶⁾. La sante est non estre paresseux a l'exercice

1) Dossier, *b*₂ Dessier. 2) *b*₁ treaige. 3) *b*₂ flobotomie, *M*₁ flebotomum

4) Zusatz von Tignonville, da tatsächlich nicht alle Ditz folgen. 5) *b*₁ pooir, *M*₁ timor cum diuitiis. 6) *M*₁ iudicium difficile.

*et non emplir son corps de vin et de viandes*¹⁾. Il vault mieulx appetissier ce qui nuist que acroistre ce qui aide. Le cuer est tourmente de deux passions, c'est assavoir de tristesse *et* de soussi; de tristesse viennent les songes et les fantasies et de soussi vient le vyellir. Et est tristesse une passion touchant les choses passees *et* soussi est une paour des choses aduenir. L'ame est perdue qui n'a son euvre que a convoitises mondaynes. Qui veult la vie de son ame si la tourmente *et* mortiffie en ce monde. Il puet bien estre ferme amour entre deux sages, mais non mie entre deux folz, ja soit ce qu'ilz soient semblables en folie; car le sens va par ordre *et* se puet concorder en une meisme sente²⁾; mais en folie n'a point d'ordonnance *et* pour ce ne se puent les folz accorder en amour. On ne doit jurer des choses se non il est ainsi ou il n'est mie. Soies content de ce qui vous doit souffire *et* ainsi n'aurez-vous point de souffrete; car par ceste serrez plus pres de Dieu; car Dieu n'a nulle souffrete *et* doncques quant moins vous serez content, tant plus l'esloignerez. Et fuyez malices *et* mauvaistes *et* retrayez-vous de peschiez *et* querez la fin des vertus *et* des bontes. Qui veult estre franc, il ne convoite point ce qu'il ne puet auoir ou autrement il serroit serf. Il convient a un homme (16b) estre en ce monde ainsi comme un homme honteux comme a un grant disner lequel, quant on lui baille le hanap, il le reçoit ne il ne le demande. Et dist: Se tu veulx auoir ce que tu convoites, si convoite ce que tu pues auoir. Et lui fu demandee une chose mauvaise. Lequel ne lui rendy rien. Si lui demanderent: Pourquoi ne repons-tu? Et il leur rendy que la response de telles choses estoit de soy taire. Et dit: Le monde n'est pas *perpetuel*; si ne vueillez doncque aucunement differer tant comme vous pourrez de bien faire mesmement en acquestant bonne renommee. Celui qui ne scet verite, est mieulx excuse de la non faire que celui qui en est infourme. Et dit: Science est comme un esprit *et* operation est le corps *et* science est comme la racine de l'arbre *et* operation comme les branches; *et* science est comme une chose engendrant *et* operation comme une chose engendree³⁾. Et dist: Prends un peu de science a la fois affin que tu puisses mieulx parvenir a plus; car se vous vouliez plus en prendre au premier que ton engien ne puet souffrir, ce te pourroit nuire *et* empeschier⁴⁾.

1) M_1 *cibis et potibus*. 2) $b_2 II_1$ en une mesme sentence, b_2 en une mesme sente, M_1 *concordare in semita una*. 3) M_1 *scientia est sicut spiritus, operatio sicut corpus; et scientia est sicut radix et operatio sicut ramus et scientia est sicut generans et operatio sicut generatum*. 4) Die letzte Periode ist von Tignonville erklärend hinzugefügt.

Les ditz Pitagoras philosophe.

Pitagoras dit que *tres* bonne chose estoit de servir a Dieu, de saintifier tous ses sens humains, de desprisier le monde *et* user de justice *et* d'autres bontez *et* soi abstenir de peschiez. Et aussi dit qu'il estoit bon d'avoir science pour scavoir la verite des choses, soi entrainer¹⁾, faire moult de jeusnes *et* estudier d'apprendre *et* enseigner les hommes *et* les femmes²⁾. Et ordonna aussi de preschier *et* parler aournee-ment³⁾. Et disoit que l'ame est perpetuelle, convenable a recevoir merites *et* peines. Et atemptoit⁴⁾ son mengier en telle maniere qu'il n'estoit nul temps plus gros, plus greisle ou maigre une fois que l'autre⁵⁾ (17a). Moult subtil estoit *et* amoit plus bien faire a ses amis que a soy mesme disant que les biens de ses amis deuroient estre communs. Et composa deux cens quatre-vingt volumes de liures *et* fu nez de Saunez. Et disoit que le mal non durable vault mieulx que le bien non durable *et* ce estoit escript en son seel *et* en sa sainture⁶⁾ auoit escript. Et dit aussi: Comme le commencement de toute creation vient de Dieu *et* aussi a la fin convient-il que nos ames retournent a lui. Et dit: Se tu veulx congnoistre Dieu, ne t'efforce pas de congnoistre les hommes. Le sage ne repute pas Dieu honnorer par parolles, mais par euvres. Sapience est amer Dieu *et* celui qui aime Dieu, il fait les euvres que Dieu aime, il est deuers Dieu *et* qui est deuers Dieu, il est bien son prochain. Dieu n'est pas honnorez par les sacrifices *et* autres choses qui lui sont offertes, mais seulement par les acceptables volentez. Qui moult parle, c'est signe qu'il a petite congnoissance. Et dit: Aiez tousjours en remembrance en quelque chose que tu faces a quelque heure que Dieu est emprez toi *et* voit ce que tu faiz *et* par raison auras honte de malfaire. Dieu seul congnoist l'omme sage *et* craignant Dieu *et* pour ce ne te esmerucilles mie, se les hommes ne te congnoissent. Et dit: Dieu n'a sur terre lieu plus convenable pour lui que l'ame necte *et* pure. Un homme doit parler des choses nobles *et* bonnes *et* si il⁷⁾ ne lui est loisible⁸⁾ de parler de vilenie ne escouter ceulx qui en parlent. Et dit: Eschieue toutes ordures tant de toi comme d'autrui *et* par especial de toy. Acquier les biens de ce monde en loyal *et* honnorable maniere *et* les despens semblablement. Quant tu oras mensonges, soyes pacient en les oyant. Fay telles euvres que les hommes ne doient en parler mal (17b). Et dit: Entens en la sante de ton corps *et* soyes attrempe en mengant,

1) M_1 diligere homines. 2) M_1 et mares docere mares & feminas docere feminas. 3) M_1 loqui ordinate. 4) M_1 moderabat. 5) M_1 uno tempore grossus et alio tenuis sive macer. 6) fehlt in M_1 . 7) s'il. 8) M_1 si non sit ei possibile.

en buvant, en gisant avec femmes et en tout autres labours¹⁾. Fai en ton pooir tant que les aultres ayent envie²⁾ de toy. Et dit: Ne soyes pas oultrageux despendeur et ne soyes mie si chetif que tu soyes serf a ton auoir, mais ayes attemprance et mesure qui sont en toutes choses prouffitables. Et dit: Soyes esueillez³⁾ en ton conseil; car le dormir te feroit participer avec la mort. Ne te mesle point de ce qui ne t'appartient a faire. Les parolles du jangleur⁴⁾, ses oroisons, ses sacrifices sont desplaisanz et contraires a Dieu. Et dit qu'il vault mieulx soy encoulper que encoulper ses amis. Qui n'est content ne puet entendre verite. Celui qui n'a science, a aussi cher estre blasme comme loe⁵⁾. Repute pour germainz ceulx qui t'aydent a apprendre. Et dit: Le juge qui ne juge droitement, dessert tout mal. Garde que ta langue ne parle vilaines choses et aussi ne les vueillez point oïr. Establi ton sens gouverneur de ta vie. Un homme en ce monde ne se doit point efforcier de faire granz edifices ne granz acquisitions qui demeurent apres sa mort au seruice d'autrui; mais se doit efforcier de gaingnier et aquerir choses qui lui puissent prouffiter apres sa mort. Et dit: Il vault mieulx a un homme gesir en un lit de bois et croire fermement en Dieu que gesir en un lit tout d'or et faire de Dieu aucunes doubtes⁶⁾. Fay que tes euvres et marchandises soyent espirituellenes et non mie temporelles et ainsi le gaing en sera greigneur. Et dist que pite est le fondement de la paour de Dieu. Quant tu vourras courre seur aucun, pense que qui te courroit seur, tu te deffendroies. Et dit: Appareille ton ame a recevoir choses qui te soyent conuenables et pertinentes, soit bien ou mal. Met hors de toi les vanitez de ce monde; car ilz empeschent la raison. Tu ne te dois endormir la nuit jusques a ce que tu aies considere les euvres que tu as faictes le jour et sceu ce que tu as erre et en quoy; et se tu as fait choses que tu ne deusses auoir faictes et se tu treuves que tu ayes mal fait, soyes repentant et en requier pardon a Dieu et se tu as bien fait, soies en joyeux et en (18a) regracie Dieu et ainsi faisant tu pourras paruenir a Dieu. Quant tu en commenceras aucune euvre, requier Dieu premierement qu'il te veuilles aydier a la parfourmer. Se tu as hante aucun bon compaignon et tu congnoisses qu'il ne soit point convenable a estre ton compaignon et vrai ami, si regarde au moins qu'il ne soit pas ton ennemy. Et dit: Esprouve les hommes a leurs faiz et non pas a leur diz, car tu en trouveras pluseurs de mauvaises euvres et de bonnes

1) *M₁ attende salutem tui corporis et sis moderatus in comedendo, bibendo . . . et in laborando.* 2) *M₁ alii te inuideant.* 3) *M₁ sis vigilans in tuo consilio.* 4) *M₁ sermo mendosi.* 5) *M₁ carentis scientia eodem modo se habet laus sua & vituperdm.* 6) *M₁ melius est hominem in lecto ligneo credendo in Deum quam iacere in lecto aureo dubitando de Deo.*

parolles. Un homme ne doit point errer et s'il erre, il doit congnoistre son erreur et se garder de y rencheoir. Le vin est ennemy de l'ame et corrompt ses euvres et qui en a oultraige est come adjouster feu a feu. Un homme doit estre obeissant a son seigneur et non point si absolument que la liberte en soit du tout empeschee. Et dit que plus convenable chose est voloir morir que mettre son ame en perpetuelles tenebres¹⁾. Ne leissiez point a faire bonnes euvres pour tant s'elles²⁾ desplaisent aux gens. Fay a ton pooir que ton ame soit tousjours en noble estat³⁾, quoy qu'il soit du corps. L'ame pure et nette ne se delitte point en choses terriennes. Ne va point la voye ou croissent les haynes. Et dit: Il te convient aquerir amis pour toy et non point pour ton auoir. Il ne convient point faire ce que l'on convoite, mais ce qu'il appartient. On doit scauoir l'eure de parler et aussy l'eure de taire. Qui ne restreint et refraint l'ame dedens son corps, le corps lui sera fosse⁴⁾. Celuy est franc qui ne leisse pour aucunes convoitises a faire son deuoir deuers son ame; oste de ta volente toutes convoitises et lors t'apperra toute verite. Et dist: On ne puet si bien scauoir comme par bien enquerir. Et luy demandierent aucuns qui lui sembloit estre franc. Et il rendy: Celui qui est serf d'onestete⁵⁾. Celui n'est pas vray pacient qui tant endure comme il puet, mais celui est pacient qui endure et soustient outre sa possibilite⁶⁾. Et dist: Tout ainsi comme un mire n'est pas repute pour bon qui garist les autres et ne se scet garir, tout aussi n'est pas celui bon gouverneur qui commande aux autres eschiuer les vices (18b) et lui meisme ne se veult ou puet garder. Le monde se varie⁷⁾ une fois deuers toy, l'autre fois contre toy et donc se tu le seigneuries, si pense de bien faire et s'il te seigneurist, si te humilie. Moulx aduiennent aux bestes muëz pour ce qu'elles ne parlent point et aux hommes pour ce qu'ilz parlent. A paines puet estre greue celui qui se puet abstenir de trois choses, c'est assauoir de trop grant abstinence, de pertinence et d'arrogance⁸⁾, car le fruit et la fin d'abstinence est soy repentir, de pertinence perdition et d'arrogance haine, de paresse desprisement. Et vit un homme moulx laidement parlant moulx noblement et richement vestu auquel il dist: Or parle selon ta robe ou te vescu selon tes parolles. Et lui pria le roy de Cecile qu'il demourast avec lui auquel il rendy:

1) *II*₁ est mourir que vivre en perpetuelles tenebres, *M*₁ velle mori *quam animam suam incedere* ... in tenebras nescietatis. *b*₁ hat obige Lesart. 2) ilz. 3) *M*₁ in nobili cogitatu. 4) *M*₁ corpus est animae suae fovea. 5) *II*₁ serf domestique, *M*₁ serus est honestati. 6) *M*₁ ille qui gravatus est ultra possibilitate suae naturae & sustinuit id. 7) *M*₁ variatur. 8) *M*₁ qui potest quatuor abstinere rebus grauari malis non potest in fortuna festinantia, pertinentia seu perfidia, arrogantia & pigritia seu negligentia. Tignonville erwähnt nur 3 Untugenden, um das Wortspiel der gleichen Endungen zu erhalten.

Tes euvres sont toutes contraires au prouffit et ton office destruit le fondement de la foy et pour ce ne vueil je point demourer avec toy; car le mire qui est avec ses malades deuient malade. Et dit a ses disciples: Ne convoitez point les choses qu'on ayme pour leur qualite ou pour leur saueur¹⁾, mais querez celles qui sont amees d'elles-meismes. Se tu veulx que ton filz ou ton seruant ne facent aucunes fautes, tu quiers ce qui est fors de nature. L'ame est en delectation *et* en joye entre les bons *et* entre les mauvais en douleur *et* tristesse. Le sage pense de son ame soingneusement comme un fol de son corps. Pren ceulx pour tes amis que tu verras ensuivre verite²⁾. Et dit: Tout ainsi que le mire ne puet bonnement garir le malade, s'il ne luy dit la verite de sa maladie, tout ainsi ne puet un homme estre bien conseille de son amy s'il ne luy dit la verite de son fait ne ne puet longuement auoir son amour. Et dit: Pense auant que tu euvres. En plusieurs ennemis gist parfaite seurete; car les uns se hatent aux autres. Et quant Pitagoras se seyoit en son siege, il usoit de telz chastimens et (19a) disoit: Adreciez vos piez et mesurez vos pas et vous yrez seurement. Atrempez convoitise et votre salut durera. Usez de justice et vous serez amez. Ne donne pas grant delectation a votre corps, car vous ne pourriez apres soustenir les aduersitez, quant elles vendroyent. Je ne loe point les richesses qui sont legierement ou liberalement perdues ou celles qui sont acquises ou retenues par auarisse et par chaitiue. Et vit un vieus homme³⁾ qui auoit honte d'apprendre, auquel il dit: Pourquoi as-tu honte d'apprendre? Science te vault mieulx a la fin de ton tamps qu'au commencement. Se tu veulx desprisier ton ennemy si ne monstre pas qu'il soit ton ennemy. Un roy doit diligemment penser de l'estat de son royaume *et* le visiter aussi souvent comme le bon jardinier fait son jardin. Il convient que le roy soit le premier a garder les loys et apres lui priez et prochains amis. Et dist: Il n'appartient point a un roy s'enorgueillir ne user de son seul conseil ne soy bouter en lieu qu'il ne sache bien comment⁴⁾, ne cheuauchier par nuit bien obscure; mais puet estre joyeux de visaige⁵⁾ regardant *et* saluant volentiers les hommes conversant gracieusement avec eulx sans trop grant familiarite; car le peuple scet trop bien considerer telles choses et semblables. Et les femmes qui serviront la royne soient de cinquante ans ou au dessus, les hommes seruiteurs soient moult bien lais, vieux *et* malgracieulx. Et quant le roy s'y dormira, si ait tousjours de ses gens empres lui pour le garder lesquelz il doit pugnir s'ilz font faute. Et se garde bien de mengier viande que femme ja-

1) M_1 saporem, M_1 b₁ b₂ faueur. 2) M_1 qui veritatem sectantur; diese Stelle ist in den fr. Mss. unverständlich. 3) M_1 quendam senem. 4) M_1 nec (sc. decet regi) incedere semitam quam ignorat. 5) du saige.

louse lui baille ne quelconque autre suspecte personne. Ceulx qui convoitent et desirent les convoitises corporelles sont serfs de leur sens et ceulx qui desirent les espirituellen sont serfs de raison. Et dit: Il ne souvient au bon que de ses peschiez et au mauvais que de ses vertus. Et pour ce que sa femme estoit morte en estrange terre (19b), aucuns lui demandierent, s'il y auoit difference de mourir en sa propre terre ou en estrange, il rendy: En quelque part qu'on muire, le chemin en l'autre monde est tout pareil. Et lui demandierent qui estoit la plus delectable chose, il rendy: Ce que l'omme desire. Et dist a un jeune homme qui ne voloit apprendre: Enfant, se tu ne veulx auoir la paine d'apprendre, sy auras-tu la paine de rien sauoir. Et dit: Dieu ayme celluy qui desobeist a ses males volentez et pensees. Et dit: Bonne parolle est un des meilleurs biens mais qu'on puisse presenter a Dieu. Et dist: Auant que tu requieres aucunes choses a Dieu, fay luy euvres agreables.

Les ditz Diogenes philosophe.

Diogenes fut d'aucuns surnomme Chenin, c'est a dire ayant aucune condition de chien¹⁾. Et fu le plus sage qui fut a son temps moult desprisant le monde. Et gisoit en un tonnel qui n'auoit qu'un fons lequel il tornoit a l'aumentage du vent et du soleil ainsi qu'il lui plaisoit sans auoir autre maison. Et se reposoit la, ou la nuit le prenoit et aussy mengeoit quelque part qu'il eust fain, fust de nuit ou de jour, en la rue ou ailleurs sans en auoir honte. Et ainsy viuoit et estoit content de deux robes de layne et ainsy se gouverna jusques a son deces. Et lui demanderent aucuns pourquoy on l'auoit surnomme Chienin¹⁾. Et il rendy: Pour ce qu'il abayoit aux folz et blandissoit et honnouroit les sages. Et vint Alexandre le Grant parler a luy duquel il tint moult peu de compte. Si lui dist: A quoy tient-ce que tu ne faiz²⁾ compte de moy, veu que je suis puissant roy et n'ay de rien nulle³⁾ souffrecte? Auquel rendy Diogenes: Je n'ay qu'a faire du serf de mon serf. Lors dist Alexandre: Suis-je donc serf de ton serf (20a)? Diogenes rendy: Oyl, car je suis seigneur et maistre de toute convoitise et je tiens soubz mes piez ma serue; mais convoitise est ta maitresse et tu es son seruiteur et donc sers-tu ce qui me sert. Lors dist Alexandre: Se tu me demandoyes aucune chose qui te peust aydier contre ce monde, je la te donnerois. Diogenes rendy: Pour nient te demanderoie rien, quant je suis plus riche que toy; car ce pou que j'ay, me souffrist mieulx que

1) Obige Definition des Namens fehlt an dieser Stelle. In der neunten Zeile dieses Kapitels heisst es: *M₁ quare nuncupaverunt te caninium*. 2) tiens
3) *II₂* de rien nulle disette; in *b₁ b₂* *B* sind die beiden Wörter umgestellt.

ne fait a toy la grant quantite d'auoir que tu as. Adonc luy dist Alexandre: Qui te mettra en terre, quant tu seras mort? Certes, dist-il, celui qui ne vouldra pas sentir la puor de ma charoigne. Et dist Diogenes: Celui n'est pas bon qui se tient de malfaire, mais celui qui bien fait. Et vit un jeune homme de *tres* bonnes meurs qui auoit moult laide face, auquel il dist: La grant bonte de toy a moult embely ton visaige. Et aucuns lui demandierent quant il estoit heure de mengier. Il rendy: A celui qui a viande preste et il a son appetit et a¹⁾ celui qui n'a de quoy, quant il en puet finer²⁾. Puis luy demandierent: Quelz gens doiuent estre nommes amis? Il rendy: Ceulx qui n'ont qu'une ame en diuers corps. Et vit un homme qui se marioit auquel il dist: Un peu de repos engendre moult labeur. Et lui demandierent de quoy on se doit garder. Il rendy: De l'envie de son amy *et* du barat de son ennemy. Et luy demandierent: Pourquoi desprises-tu tant les hommes? Il rendy: Les mauvais pour leur mauuaise vie *et* les bons pour ce qu'ils vivent avec les mauvais. Et vit une fille qu'on mettoit en terre a laquelle il dist: Tu es deliure de grant peine. Et dist: Tout aussi comme les corps apparent plus grantz en tamps de broillar et de brouyne³⁾, tout aussi appert l'erreur plus grant a un homme, (20b) quant il est courroucie. Et vit un homme de pie qui suivoit un larron pour le prendre auquel il dist: Je m'esmerueille comment le larron priue poursuit le larron publique. Et luy demandierent: Pourquoi n'achettes-tu une maison pour toy reposer? Il rendy: Je me repose pour ce que je n'ay point de maison. Et dit a Alexandre: Ne euide ja mieulx valoir pour ta beaute, pour tes beaulx vestemens ne pour ton bel cheuacher⁴⁾, mais seulement pour ta bonte *et* liberalite et ta franchise. Et dit: Quant tu repeteras⁵⁾ pour mal ce que tu verras sur autrui, sy te garde bien de l'auoir sur toy. Et dist: Quant tu verras un chien qui aura leissie son maistre pour toy suivre, gette lui des pierres *et* l'enchasse; car tout ainsi te leisseroit-il pour aler avec un autre. Et luy demandierent⁶⁾, pourquoi il mengoit en la rue; il respondy: Pour ce que j'ay fain en la rue. Et vit un homme qui prioit a Dieu qu'il luy vouldist donner sapience auquel il dist: Tes oroisons ne souffisent mie, se tu ne trauailles d'apprendre premierement. Et dit: En toute vertu humaine le plus est bon et prouffitable mais qu'en parolles. Et dist: Laide chose et deshonneste est de donner louenge a autrui de ce qu'il n'a pas fait. Et en son temps estoit un paintre qui estoit deuenu phizicien auquel il dit: Tu scauoies bien qu'on

1) Fehlt in den meisten Mss. 2) *M*₁ habenti cum habuerit delectationes & non habenti cum habere poterit. 3) *M*₁ tempore nebuloso. 4) *M*₁ ob tuum pulchrum equitare. 5) *b*₁ repeteras, *M*₁ reputaveris. 6) Das Folgende fehlt in *II*₁; dafür Text von *b*₂.

veoit tes faiz clerement a l'ueil quant tu estoies paintre, mais maintenant on ne les puet veoir, car ilz muent soubz terre. Et vit un tres bel homme fol auquel il dist: Vëez la une tres belle maison ou un tres mauvais hoste hebergie. Et vit un fol assis sur une pierre¹⁾ auquel il dit que c'estoit une pierre sur pierre. Et lui demanderent que c'estoit l'amour. Et il respondy que c'estoit une maladie qui vient aux gens par trop grant oysiute *et* par soy exerciter peu en autres choses. Et luy demandierent quelles choses c'estoient que richesses. Et il respondy: Soy abstenir de convoitises. Et fut Diogenes malade, si ilz le visiterent ses amis et luy dirent qu'il ne se doubast de rien que ce lui venoit de la volente de Dieu. Il respondy, que de tant auoit-il plus grant paour. Et vit un viellart qui taignoit ses cheueux, auquel il dist: Tu peux bien mussier tes cheueux blans, mais non pas ta viellesse. Et vit un fol qui auoit un anel d'or auquel il dit: Or t'enlaidist plus qu'il ne t'embellist. Et dist: Il vault mieulx que tu ailles deuers le mire que tu attendes que le mire viengne a toy. Et semblablement dis-je du mire de l'ame. Et dist: Quant tu voudras corrigier aultruy, si ne monstre pas que tu le veuilles faire par vengeance, mais fay comme le mire fait au malade, c'est assaouir doucement. Mais quant tu te voudras corrigier, si t'expose comme malade au mire. Et lui demanderent²⁾ quelle chose on porroit faire pour soy garder de courroucier. Il respondy: Un homme doit auoir en remembrance qu'il ne serra point tousjours seruy, mais convendra qu'il obeisse en aucun temps *et* aussi que les aultres n'endurront pas tousjours de luy, mais luy fauldra endurer³⁾ des aultres *et* en ce recordant⁴⁾ apaysera son yre. Et vit deuant Alexandre a son disner un menestrier de bouche⁵⁾ qui le louoit trop oultrageusement en un dit qu'il recordoit deuant la table. Et la ou les aultres mettoyent paine d'escouter, le dit Diogenes se prist a mengier plus fort que deuant. Et lors luy demanderent aucuns: Pourquoi n'escoutes-tu ces beaux moz? Et il rendy: Je faiz plus prouffitable chose que d'escouter mensonges. Et dist a Alexandre: Que te vault ta louenge? car tu n'en serras ja meilleur. Et dit: Ne parle deuant aucun estrange, se non que l'ayes premierement oy parler *et* fait comparaison de sa science a la tienne *et* lors se tu oys qu'il parle mieulx que toy, si te taiz *et* aprens de lui *et* tu en porras plus seurement parler. Et dist a ses disciples: Obeysez amablement a ceulx qui vous donront bon conseil par amour. Et lui demanderent: Qui est cellui qui mieulx vault a son ame? Il respondy: Celui qui n'est pas

1) *b*₁ une fenestre; so schreiben auch die übrigen Mss., *M*₁ et vidit quendam inscium sive ignarum stantem super lapidem. Et dixit: Lapis super lapidem.

2) Von hier ab beginnt wieder der Text von *II*₁. 3) endurrer. 4) en regardant; *M* recordetur. 5) *M*₁ versificator.

vaincu par convoytises. Et luy blasmerent sa vie aucuns delicioeux¹⁾ ausquelz il rendy: Il est bien en mon pouoir de viure a vostre vie s'il me plaisoit; et il n'est mie en vostre pouoir de viure a la mienne. Et lui disdrent aucuns que certaine personne auoit de lui dit parolles *tres* deshonestes en son absence, ausquelz il respondy que qui l'auroit batu en son absence, si ne lui en seroit-il pis de riens²⁾. Et vit aucuns qui queroient l'amour des femmes par dons de robes, d'argent *et* de joyaulx, ausquelz il dist: Vous apprenez les femmes a aimer les riches, ja soit ce qu'ilz n'en soient pas dignes. Et dist: Cellui est villain qui respont deshonestement a cellui qui parle laidement a luy (21 b) et celui est noble qui respont pacienment. Et dist: Il n'est nul meilleur tresor que sens *et* discretion ne plus grant pourete que ignorance *et* meilleur amy que bonnes meurs, meilleur gouverneur que fortune ne meilleur creance que bon entendement et bon enseignement. Et dist: Maladie est la prison du corps *et* tristesse est la prison de l'ame. Et le desprisa un homme de grant langage, auquel il respondit: La grandeur et la hautesse de mon langage est commenee et celle du tien est finée. Et estoit Diogenes moult taisible. Si luy demanda-on pourquoy il ne parloit. Et il respondy que la vertu d'un bon homme est en ses oreilles. Et luy dirent aucuns: Tel te veult occirre. Il respondy: S'il le fait, il se fera plus grant dommage qu'a moy. Et un homme lui dist villennie auquel il ne respondy rien. Si lui fut demande pourquoy il n'auoit respondu. Et il dist: Je ne le puis plus deshonnorer qu'il meisme s'est deshonnore, car il controuve blasme et villenie a celluy qui rien ne luy a meffait. Et luy demanda un homme conseil, comment il porroit courroucier son ennemi. Et il lui respondi: Fay que tu soies *tres* bon. Et dist: Se tu veuilles que tes bontez apperent *tres* grandes aux estranges, si les repete envers toy estre petites. Et dist: Se tu donnes puissance seulement a ta femme de mettre ses pies sur les tiens, elle les mettera l'endemain sur ta teste. Et dist: Une femme est un dommage qui ne se puet excuser ne escheuer. Et dist: Quiconques fait bien pour la bonte du bien seulement, il le doit faire deuant chascun sans craindre louenge ne blasme. Et lui demandierent quant on congnoissoit son amy; il respondy: En necessite, car en prosperite chascun semble estre ami. Et luy fut dit villenie dont il ne se courouça point et lui fut demande comment il estoit sy patient. Il respondy: Celuy qui a parle a moy, a dit vray³⁾ ou mensonge; s'il a dit vray, je ne me doy point courroucier de verite, s'il a menti, encore moins me doy-je courroucier. (22a) Et vit un homme qui tant parloit qu'on ne le pouoit faire taire, auquel

1) *M*₁ *quidam delicosi*. 2) *M*₁ *si percuteret me in absentia, mei non curarem*. 3) *b*₁ voir.

il dist: Ami, tu as deux oreilles et n'as qu'une bouche, pourquoy tu deusses plus la moitie oyr que parler. Et lui demanda Alexandre comment il porroit acquerre la grace de Dieu. Il respondy: En faisant bonnes euvres. Et vit un bel homme jeune qui mettoit grant peine a apprendre, auquel il dist: Filz, tu faiz bien d'assembler science avec beaute.

Les diz Socrates philosophe.

Socrates en grec c'est a dire garde¹⁾ de justice. Et fut marie contre la coustume qui estoit telle qu'on mettoit les bons avec les bons affin que la lingnee fust durable entre eulx et esposa²⁾ la plus male femme qui fust en toute terre. Et ot trois enfanz. Et volt si honnourer sapience qu'il en donna grant empeschement a ses successeurs; car il ne vout pas leissier la science escripte. Et disoit que science estoit chose pure et nette, pourquoy estoit chose convenable qu'elle fust seulement mise en courages purs et nez et non pas en peaux de bestes mortes ne en telles choses corrompues³⁾. Et pour ce ne fist-il aucun liure ne ne monstra a ses disciples par liures, mais seulement par parolles. Et cela tenoit-il de Thunes qui auoit este son maistre. Car comme icelluy Socrates estoit en enfance, lui dist: Maistre, pourquoy ne me seuffres-tu escrire les enseignemens que tu me monstres? Thunes luy rendy: Convoites-tu plus vielles peaux de bestes mortes que les nobles engins⁴⁾ des hommes? Pren qu'aucun t'encontrast en my les champs et te demandast conseil sur aucune question, serroit-il bon que tu luy deisses: Attendez que je sois alle a l'ostel visiter mes liures? Ne serroit mie le recours plus honneste a ta pensee de le deliurer presentement? Certes oyl, dist il. (22b) Or retiens donc en ta pensee ce que tu aprendras et non pas en escript; en ceste opinion demoura Socrates. Et deffendy qu'on n'adorast point les ydoles, mais volt que le createur de toutes choses si fust aoure et non pas les ydoles que les creatures font de leur propres mains. Et pour cest enseignement fu-il condampne et jugie a mort par 12 juges d'Athenes et fut ordonne qu'on luy donroit a boire certains poisons. Et de ce fut moult courouciez le roy du pays. Et touteffois⁵⁾ ne peut oncques renouer la sentence, mais lui donna le plus long respit qu'il pot. Et auoit ycellui roy une nef chargee d'aucunes choses qui en certain temps estoient donnees aux ydoles et portees d'ycelle nef offrir au temple. Et ycellui roy auoit de coustume de non faire aucune justice especiale-

1) Die übrigen Mss. haben gardeur. *M*₁ iustitiae observator. 2) espoz. 3) *M*₁ in cartis vilibus et mortuis pergmentis. 4) *II*₁ enseignemens, *M*₁ ingenia. 5) *b*₁ toutes voies.

ment¹⁾ d'occision jusques a tant qu'ycelle nef fut retournée a Athenes. Laquelle n'estoit point encore venue *et* auoit plus demoure qu'elle ne souloit pour l'occasion des vents contraires, pourquoy un des compaignons du dit Socrates, nomme Euclites, luy dist en la prison que la nef vendroit l'endemain ou le jour apres *et* pour ce fait seroit-il bon que nous donnissions quatre cens pieces d'or a tes gardes affin qu'ilz t'en leissent aler secretement. Et lors porras ale a Rome et demourer la *et* porras pou craindre ceulx d'Athenes *et* la puissance de leur roy. Auquel il respondy que quanques²⁾ il auoit, ne valoit point 4 cens pieces d'or. Si luy dist Euclites: Je scay bien que tu n'as pas si grant finance, mais moy *et* tes autres amys en auons assez pour toy *et* le donrons de bon cuer a tes gardes pour te sauver la vie, s'il te plaist. Auquel Socrates respondy: Ceste cite, dist-il, en laquelle il me convient souffrir la mort, est le droit lieu de ma generacion, de ma natiuite *et* me fault mourir sans deserte pour ce que seulement je les reprens de faire euvres injustes, si comme de non croire au vray Dieu (23a) *et* d'aourer les ydoles; pourquoy je dis que se ceste gent qui sont de ma nascion, me persecutent pour soubstenir *et* dire verite, toute ainsi me voudroyent faire les estrangers³⁾ quelque part que j'allasse; car jamais me voudroie taire de dire verite ne dire mensonges *et* certainement les Rommains auroient moins mercy de moy que ceulx de ceste ville dont je suis nez. Si lui dist le dit Euclites qu'il eust consideration au mal que sa femme *et* ses enfans auroient apres sa mort, auquel il respondy que mieulx leur serroit ici qu'a Rome; car ilz porroient user de vostre bon conseil *et* estre soulz vostre bonne garde. Et auint au tiers jour que ses disciples vindrent bien matin ainsi comme il estoit de coustume *et* la trouverent les XII juges qui ja l'auoient lie. Et adonc luy firent les disciples dessusdiz pluseurs demandes moult doubteuses touchanz l'ame. Auxquelz il parla moult doucement *et* bien longuement *et* aussi liement qu'il auoit oncques fait, dont ilz se merveillent moult de veoir si grant constance en un homme qui estoit si pres de sa mort. Et luy dist un de ses disciples appelle Symon: Maistre, je scay que moult grieue chose t'est de nous monstrier *et* enseignier en l'estat ou tu es; *et* te leissier nous est moult domageable pour ce qu'il ne demeure sur terre ton pareil de bonne doctrine. Auquel Socrates respondy: Ne leissiez a enquerre tout ce que vous voudrez; car vostre inquisition est ma plaisance. Et adonc luy demanderent de l'estre de l'ame *et* finalement leur en dist tout ce qu'ilz en voldrent seauoir. Apres, lui demanderent de l'estat du monde *et* de la composition des elemens auquel il respondy de tout moult grande-

1) *II*₂ especiaument. 2) *II*₁ quant, *M*₁ quod habeo non valet . . .

3) estranges.

ment. Et apres ce leur dist: Je croy que l'eure de la mort est prochaine. Je me vueil baignier *et* dire mes oroisons affin que je n'aye point de paine apres la mort. Et pour ce vous prie que vous vous departez un pou d'ycy, s'il vous plaist. Et lors entra en une maison et se baigne et dit ses oroisons Et puis yssi ¹⁾, apella sa femme et ses enfans lesquelz il chastia moult doucement et leur dist de beaux enseignemens et les renvoya. Si luy demanda Euclites: Quel ordonnance as-tu faicte a ta femme et a tes enfans? Il rendy: Nulle aultre que j'auoye acoustumé²⁾, c'est assauoir qu'ilz se paignent de bien faire envers tous et³⁾ adrecent leurs ames a celluy qui tout crea. Et adonc vint a luy un des juges avec⁴⁾ le venin qu'il deuoit boire et luy dist: (23b) O Socrates, saches que je ne suis pas celuy qui te faiz morir, car je scay que tu es meilleur homme qui oncques entra en ceste terre. Mais je suis envoye par les juges qui m'ont commande a toy ocire. Et veez cy la medecine qu'il te fault boire *et* la pren paciaument puique tu ne le peus euite. Lors respondy Socrates: Amis, je le prens de bon cuer et scay que tu n'y as coulpe⁵⁾. Ainsi but le venin. Et quant ses amis le virent boire, ilz gecterent moult granz plainz⁶⁾ en plourant fort. Et lors les blasma Socrates et leur dist: J'en ay renvoye d'icy les femmes affin qu'elles ne feissent ce que vous faictes. Et lors se prist un pou a aler. Et dist: O Dieu, ayes mercy de moy; et tantost apres les nerfs lui enroidirent *et* les piez lui refroidirent et se coucha. Et lors un de ses disciples prist un poinçon⁷⁾, si le picqua es piez en luy demandant s'il sentoit la pointure, auquel il dist: Non. Et tantost le picqua es cuisses *et* luy demanda pareillement s'il le sentoit, auquel il dist que non. Et ainsi monta la froideur jusques es costes. Et Socrates leur dist que, quant la froideur serroit montee jusques es coeur, qu'il mourroit. Et lors dist Euclites: O chier maistre, fontaine de science; vueilles nous corriger tant comme ta bonne parolle durera. Et il respondy: Je ne vous corrigeray autrement mourant que j'ay fait viuant. Et adonc prist la main Euclites et luy dist: Sire, commande moy ce que tu veulx. Et il ne luy respondy rien. Puis leua les yeulx envers le ciel et dist: Je presente et recommande mon ame au createur de tout le monde. Et ainsi mourut. Et Euclites lui clost la bouche et les yeulx⁸⁾. Et leissa Socrates XII mille disciples et disciples de ses disciples et diuisa en son viuant les hommes en trois ordres, c'est assauoir prestres, rois et peuple. Et estoit l'ordonnance des prestres sur celle du roy et celle du roy sur celle du peuple *et* dist que les prestres doivent prier Dieu pour eulx, pour le roy *et* pour le peuple et le peuple pour luy tant seulement. (24a) Et fut Socrates

1) *b*₁ et puis sy apella . . . *M*₁ . . . exiit. 2) *M*₁ consueueram. 3) Der Schluss dieses Satzes fehlt in *II*₁. 4) *b*₂ *b*₁ *B* a tout le venin. 5) coupe. 6) plains. 7) *M*₁ subula. 8) *M*₁ clausit oculos eius & constrinxit maxillas.

de vermeille couleur, de grandeur, competent, de belle face, chauve, moult taisible, moult pensis, regardant en terre. Et quant il parloit il mouoit le premier doit. Il vesquy '82' ans et auoit escript en son seel: *Pacience et bonne creance en Dieu font l'omme vaincre*¹⁾. Et en sa cainture estoit escript: Par la consideracion *et* regart de la fin des choses est quis le sauvement de l'ame *et* du corps. Et estably les loys lesquelles il envoya en orient, en occident, en mydi et en septentrion et tant que tous se gouvernerent par ycelles.

Et dist: La premiere chose en quoy tu dois fichier ton cuer *et* ta volente est garder la justice diuine, seruir et obeir a la volente²⁾ d'icelle non pas seulement en faisant sacrefices, mais en faisant choses justes *et* non jurer serments plains de fallaces. Et dist: Ainsi comme le malade garist de sa maladie par la vertu de la medecine, ainsi est le mauvais gary de sa mauvaistie par la vertu de la loy. Et disoit aucune fois a ses disciples: Je suis semeur *et* les vertus³⁾ de l'ame sont les semences *et* l'estude est l'eau de laquelle elles sont arrousees, pourquoy, se les semences ne sont nettes *et* l'eau n'y est souffisante, chose qui y soit semee, porra peu prouffiter⁴⁾. Et dist: On se doit esmerueiller de celui qui oublie les perpetuelz biens de l'autre monde pour ceulx de cestuy qui sont moult peu durables. La bonne ame ayme le bien et le commande a faire et la peruerse ame ayme le mal et le commande a estre fait. La bonne ame plante le bien *et* son fruit⁵⁾ est salvacion et la mauvaie plante le mal et dampnacion en est le fruit. On congnoist la bonne ame a ce qu'elle reçoit verite de legier *et* la mauvaie a ce qu'elle reçoit mensonges. Et dist: Quant une personne doute en choses douteuses *et* est bien ferme en choses manifestes, c'est signe qu'elle est de bon entendement. Et dist: Les ames des bons sont dolentes des euvres des mauvais, et les ames des mauvais sont dolentes des euvres des bons. L'omme qui quiert les convoitises les pert finablement et en est tost deshonnore *et* qui les het acquiert assez et en la fin est bien recommande. (24b) La bonne ame garde sapience et autres sont sauvees par elle et la mauvaie pert soy-meisme et autres sont perdues par elle. Et dist: L'ame congnoist toutes choses⁶⁾ et donc qui la congnoist, congnoist toutes choses et qui ne la congnoist, il ne congnoist rien. Qui est chetif a soy-meisme, il est encores plus a altrui *et* qui est liberal a soy-meisme, il est encores plus a altrui⁷⁾. Et dit: Peu d'ensegnemens

1) *II*₁ l'ame viure, *M*₁ faciunt hominem vincere. 2) a la bonte; *II*₂ *b*₁ *B* *b*₂ a la volente; *M*₁ niti ad obediendum voluntati suae. 3) la vertu. 4) An dieser Stelle ist *M*₁ bedeutend ausführlicher. 5) *II*₁ en son fait, *M*₁ fructificatio eius salvatio. 6) *M*₁ anima est adiutor omnium rerum. 7) Der letzte Teil fehlt in *II*₁: *M*₁ qui sibi est parcus alteri magis est parcus et qui liberalis est sibi alteri magis liberalis est.

souffissent a la bonne ame et la mauvaise ne puet prouffiter par plusieurs ensegnemens. Et dist: ·VI· manieres de gens sont qui jamais ne sont sans tristesse, c'est assavoir: (1^o) Celui qui ne puet oublier¹⁾ aucun ennuy²⁾ s'il lui a este fait; (2^o) un envieux demourant avec gens nouvellement enrichis; (3^o) celui qui a demoure en lieu ou autre prouffitoit et il n'y a point prouffité; (4^o) un riche apovry qui s'efforce de venir a estat qui ne luy est pas competent; (5^o) celluy qui a demoure avec un sage et n'y a rien appris; (6^o) celui qui se paine d'endocriner un homme de mauvais courage, est ainsi comme celui qui veult seignourier un fort cheual et s'il ne luy baille mors et gourmette³⁾ forte, il ne vendra ja a chief de son gouvernement. Et dist: On ne doit point reputer ire en celluy qui est euré de vanitez⁴⁾. Et trop hanter l'omme n'atrait pas l'amours entre eulx et trop esloignier aquiert enmistie. Et donc soy gouverner en ces cas moyennement est le meilleur. Celluy qui fait bien est meilleur que le bien et celui qui fait mal est pieur que le mal. Science s'acquiert par homme, mais discretion est le don de Dieu. Et dist: Le sage est le mire de la loy et monnoye en est la maladie; et quant le mire ne se puet garir, comment garira-il autrui? Tu ne serras pas tout parfait, se tu hes ton ennemy, quel doncques serras-tu, se tu hes ton amy? Il n'est que deux hommes louables en leur vie, c'est assavoir: celui qui scet et parle et celui qui voit et entent. Le monde est compare a un chemin plains de char-dons aucunement muciez; la ou celui qui entre, se picque; s'il les scet, il s'en gardera. Qui ayme le monde, il n'y a que labeur et qui le het, il se repose. (25a) Et dist: Celui est moult simple⁵⁾ qui est certain de departir de ce monde et s'efforce d'y faire granz edifices. Le monde est aussi comme un feu⁶⁾ alumez⁷⁾ dont un peu est bon pour alumer a soy conduyre, et qui trop prent, il s'art. Qui met sa pensee en ce monde, il pert son ame et qui pense bien a son ame, il het le monde. Qui ayme le monde, il ne puet faillir a encheoir en l'une des deux choses, c'est assavoir en l'envie des plus granz que lui ou en desprise-ment de Dieu. Un homme qui acquiert ennemis, traueille pour sa destruction et qui a plusieurs envieux sur luy, il n'est pas hors des aen-tures de malle fortune. Ce monde cy est un passage pour aler en l'autre et donc celui qui se garnist des choses necessaires au passage en est plus asseurez des perilz. Ne vous empeschez point des grans acqui-sitions mondaines, mais soyez comme les oyseaulx du ciel qui ne quie-rent au matin, quant ilz se partent que la refection⁸⁾ du jour et pareil-

1) souffrire, M_1 numquam obliviscitur. 2) b_1 amy, M_1 despectionis. 3) M_1 habena. 4) In allen Mss. findet sich hors de vanitez, M_1 qui contentus est vanitatibus; ich schlage daher obige Lesart vor. 5) M_1 simplex; B fol. 6) comme un petit de feu, M_1 velud ignis accensus. 7) alumes. 8) M_1 escam.

lement les bestes sauvages qui descendent des montaignes pour querir leur viez¹⁾ et puis s'en retournent au soir en leurs repaires²⁾. L'erreur mauvaise est congneue en fin mauvaise qui s'ensuit, pourquoy on congnoist mieulx ce qui est juste apres l'erreur. Et volt Platon faire un veage *et* pria Socrates qu'il luy vouldist enseigner son gouvernement, si lui dist: Double toy de ceulx que tu congnois *et* te garde de ceulx que tu ne congnois, ne te met³⁾ point hors du grant chemin, ne va point deschaulx⁴⁾ ne de nuit, ne mengue herbes que tu ne congnoisses. Va la seure voie, ja soit ce qu'elle soit plus longue, ne chastie point celluy qui est tout hors de bonne voye⁵⁾, car il serroit ton ennemy. Et dirent aucuns a Socrates: Pourquoy ne te voyons-nous pas couroucie?⁶⁾ Il respondy: Pour ce que je n'ay pas ce qui constraint les gens a tristesse, c'est assaouvoir habondance de richesses. Garde-toy de habiter avec femme se necessite ne t'y constraint. Et dist: Deus biens sont moult louables entre les autres, (25 b) c'est assaouvoir loy *et* sapience; car on se garde de pechier par la loy *et* par sapience on acquiert bonnes teches. Qui vult avoir ce qu'il convoite, se convoite ce qu'il puet avoir. Et s'accompagna Socrates avec un riche homme en un chemin *et* trouverent larrons. Adonc dist le riche que trop mal luy estoit s'ilz le congnoissoient. Et Socrates dist que trop bien luy estoit s'ilz le congnoissoient⁷⁾. Un homme sage doit user en son temps en ce monde en l'une de deus choses, c'est assaouvoir en ce qui fait avoir joye en ce monde *et* en l'autre ou en⁸⁾ ce qui fait avoir bonne renommee en ce monde. Ce monde est une delectation d'une eure *et* douleurs de plusieurs jours; *et* l'autre monde est legiere pacience *et* longue joie. Quiconques t'enseigne une parolle de sapience, il te fait plus de bien que s'il te donnoit son tresor. Ne jure le nom de Dieu pour quelque gaing d'argent, ja soit ce que ce soit en chose veritable; car les uns auront soupeon *et* les autres te tendront a convoiteux pour le gaing de l'argent. Et dist: Se ton amy se courouce a toy, si le seuffre paciamment durant son yre *et* couroux *et* apres le corrige gracieusement. Et dist: Avisez comment vous donrez vos dons, car plusieurs donnent aux non souffraitteux *et* refusent aux souffraitteux. Et dist: Quant tu vouldras acquerre un amy, dis bien de luy; car le commencement d'amour est bien dire *et* maldire est commencement de hayne. Un roy se doit eslongier des mauvais; car le mal que font ceulx de sa compagnie est repute a luy; vie sans discipline n'est pas d'omme, mais est vie de bestes. La plus grant adresse est tenir bonnes oppinions, de refraindre convoitise *et* haïr mauvaises_œuvres. Quy erre *et* puis se repent, quant il congnoist

1) M_1 ad acquerendum escas. 2) M_1 ad caveas suas. 3) b_1 mech. 4) M_1 nec ambules discalcatus. 5) M_1 nec ostendas devianti errorem. 6) M_1 tristem. 7) M_1 bonum est me si me cognoscant. 8) Fehlt in dem Ms. II.

la verite de son erreur, il a desseruy pardon. Celui qui se mesle de corriger chascun, il se fait haÿr de la plus grant partie (26a). Et dist a un homme qui luy auoit dit qu'il estoit de petite et pouvre lignaige, auquel il respondy: Se je vauls moins pour mon lignaige, comme tu dis, ton lignaige vault moins pour toy. Et disputer d'aucune chose dont on ne puet scauoir la verite, est signe d'ignorance. Et dist: Le meilleur en tres toutes choses est le moyen. Et dist: Les hommes sont en ce monde si comme les figure es fueilles d'un livre¹⁾; car quant un feuillet est ouvert, on puet veoir ce qui est en la marge et ce qui est en l'autre part est mucie. Qui moult court, moult se lasse. Se le sens de l'omme ne seigneurist sur les aultres choses estant en luy, il serra vaincu et anichillé²⁾ paryceulx. Celuy est beste qui ne discerne entre bien et mal. Le bon amy est celuy qui fait du bien et le fort et puissant amy est celuy qui garde des dommages³⁾; et bonne vie si est bonne acquisition et despense a moderer⁴⁾. Et on rescript au roy en ceste maniere pour le resconforter quant son filz fut mort: Dieu a estably ce monde maison de delices et de remunerations; et sont les tempestes de ce monde occasions de remunerations de l'autre monde. Et dist: Nul homme ne se doit reputer estre sage. Le monde enseigne ceulx qui demeurent par ceulx qui s'en vont. Ce monde est perdicion de l'un et enseignement de l'autre⁵⁾. Qui se fie en ce monde, il est deceu et qui est a soupeon, il est en soussy. Et l'enseignement des choses a la volente de l'omme luy fait perdre son sens. Et un de ses disciples luy donna un don; lors commença a plourer. Et luy demandierent pourquoy il plouroit. Il respondy: Pour ce que par la reception de ce don j'ay aucunement procure de perdre l'honneur du donneur⁶⁾. Soyez a ton pere et a ta mere comme tu voudras que tes enfans te soyent. Et dist: Ne te vueilles trop couroucier ne trop esjoir et esleesser, car ce sont euvres de folz. On doit auoir honte de parler de ce qu'on a honte de faire. Et dist: Refrains les males volentes de ta jonesse et ce serra la plus belle robe dont tu puisses estre vestu⁷⁾. Fay tant a ton pouoir qu'on ne die mal de toy, ja soit ce que ce fussent mensonges, car chascun ne congnoist pas verite et tous ont oreilles. Et luy demanda Platon qu'il luy respondist de trois choses et il seroit son disciple. (26b) L'une fut: Qui sont

1) *II*₁ si comme les fueilles d'un livre, *b*₂ les figures et fueilles d'un livre. *b*₁ hat obige Lesart, *M*₁ figuræ in foliis libri. 2) *M*₁ si *sensus hominis non dominatur aliis exhabentibus in homine anichilabitur* [= annihilaritur] aliis vincentibus; diese Lesart haben, mehr oder minder verstümmelt, *II*₁ *II*₂ *b*₂ *b*₁; in *B* fehlt die fragliche Stelle; *II*₁ hat für anichillé mutilé. 3) *M*₁ qui aufert dampna humana. 4) *M*₁ et moderate impense. 5) *M*₁ predication alterius. 6) *M*₁ quia procuravi aliquid (fehlt die Bezeichnung der Abkürzung) morem perdere ex receptione muneris. 7) *M*₁ pulchrius vestimentum quo indui possis.

les hommes dont on doit auoir plus grant pite? La seconde: Pour quelles choses les besongnes des hommes vont a mal? La tierce: En quoy faisant l'omme receura bonne retribution de Dieu? Et il respondy que ceulx dont on doit auoir pite sont trois, c'est assauoir: Un bon homme qui est au gouvernement d'un mauvais¹⁾, car il n'a que douleur en quant qu'il voit et oit. L'autre est: Un sage gouverne par un fol; car il est tousjours en dueil *et* en tristesse. La tierce est: Un homme liberal qui est en subjection d'un chetif; car il est en moult grant angoisse. Et les besongnes des hommes se portent mal a ceulx qui ont bon conseil *et* n'en usent point *et* a ceulx qui ont richesses *et* ne les despendent. Et la bonne retribution que l'omme reçoit de Dieu est en obeyssant a luy entierement *et* en soy gardant de peschier. Et adonc vint Platon deuers luy *et* fut son disciple toute sa vie. Et dist Socrates: Desprisiez la mort, ce sera la vie de vostre ame *et* ensuiuez justice *et* vous serrez sauues. Le sage se repose quant il treuve verite *et* l'ignorant se repose quant il treuve vanitez. Le sage doit parler avec l'ignorant aiusi comme le mire au malade. Qui a plaisir au monde, ne puet qu'il ne chee en l'une de ces deus choses, c'est assauoir: non auoir ce qu'il convoyte ou perdre ce qu'il a a grant paine conqueste. Et dist a un sien disciple: Mange ce qui t'ostera la fain *et* boy ce qui estanchera la soif²⁾ *et* pense bien de ton ame, ensuis bonnes euvres *et* apren sapience des meilleurs docteurs qui serront en ton temps *et* eschieue les las que les femmes appareillent pour prendre les hommes³⁾, car ilz sont empeschemens de sapience *et* font ensuir mauvais estat. Celuy qui ayme ce monde est de brieue vie *et* de mauvaises pensees. Celuy qui aime ce monde est comme celuy qui entre en la mer⁴⁾; car s'il eschappe, on dit qu'il est expose a fortune⁵⁾ *et* s'il meurt on dit qu'il a este deceu. Et dist: Celuy qui quiert le monde est comme celuy qui voit Zarab *et* croit que ce soit eue *et* y queurt pour la boire tant qu'il est tout las *et* quant il y vient, il ne treuve rien *et* a plus grant soif que deuant. (27a) Zarab⁶⁾ est comme lueur du soleil qui appert aux prez *et* semble de loing que ce soit eue pour la resplendisseur du soleil *et* de pres est neant. Et dist: L'omme a paine en ce monde en tous ses estaz; car il ne luy demeure

1) *M*₁ qui est in regimine. 2) *M*₁ bibe quod sitim extinguat. 3) *M*₁ vitans laqueum quem mulieres parant viris. 4) mare intrans. 5) qu'il a eschape de grant fortune. *II*₁ *b*₁ haben obige Lesart, *M*₁ quod exposuit fortunæ. 6) *M*₁ Zarab est quando ex repercussione solis restucia ob prata videntur a longe velud aqua credens esse aquam de qua satietur & dum cruciatur adire eam & ipso adveniente eluditur in spe sua & remanet siticulosus perdens suum laborem. Diese Stelle wurde in den meisten Mss. vollständig missverstanden; *B* aux prez (richtige Lesart); *b*₁ *II*₁ de pres; *b*₁ as piez.

rien de son gaing de se delectations, nulle ne perseuere *et* continuellement a angoisse de la perte de ses amis ou autrement. L'amour de ce monde assourdist les oreilles qui noient sapience *et* aueuglent les yeulx ¹⁾ qu'ilz ne voyent la lumiere de verite. L'amour de ce monde fait auoir envie et garde de bien faire. Et dist: Qui veult user de verite, il est serui de plus grant maistre que le roy. Celui n'est pas franc qui sert a aultruy qu'a soy. N'affirme aucune chose se tu n'en sces la verite *et* ne fay chose qui ne soit pertinent *et* convenable *et* ne commence que tu ne puisses mener a bonne fin. Et luy fut dit par un homme riche: O Socrates, pourquoy es-tu si poure? Auquel il respondy: Se tu scauoies bien qu'est de pourete, tu auroyes plus grant dueil de ta pourete que de la moye. Et dist: La plus grant merueille du monde est veoir un sage homme soy couroucier. Mort est ineuitable *et* ne la doit doubter que celluy qui a commise grant iniquite *et* fait pou de justice *et* qui a doute de sa dampnation pour ses demerites apres sa morte. Et dist: Moult est manifeste la bonte de la mort, transmutacion²⁾ du monde de honte *et* de vilté au monde perpetuel, du monde de folie³⁾ *et* de vanite au monde de sapience *et* de raison *et* de verite *et* du monde de labour⁴⁾ *et* de tourment au monde de consolation *et* de repoz. Et dist: C'est merueille, qui doute la mort, fait choses contraires a son sauvement. Et dist: La mort est de legier a celluy qui seet que bien luy aduendra apres sa mort. Qui vit de bonne vie, mourra de bonne mort. Et dist: Mieulx vault morir que viure a honte. La mort est le repos du conuoiteus, car plus vit, plus multiplient ses conuoitises *et* ses peines *et* ainsy luy est la mort plus convenable que longue vie. Et dist: La mort des mauvais est bonne afin qu'ilz ne facent plus de peschiez ne de mal au peuple. La mort du mal donne grant repos au bon; la mort est bonne aux bons pour auoir retribucion de leurs biens. (27b) La vie juge indirectement entre les vifs *et* les morts. Et dist: On ne doit point plourer pour celuy qui a este occis sans cause⁵⁾; mais on doit plorer pour celluy qui l'a occis; celui qui occist injustement, se dampne. Qui a paor⁶⁾ d'aucune chose, il se doit garder *et* faire a son pooir par maniere qu'il en soit aseure. Aussy celui qui doute les paines des peschiez apres la mort doit ouvrer en tielle maniere qu'il puisse escheuer le peril. Quant tu voudras aucune chose faire, sy garde pour quoy tu le fais *et* se tu en peus considerer la fin estre bonne, si le faiz *et* si non, si t'en desiste. Et dist: Meilleur chose est a un homme soy passer a moins qu'a demander a celuy qui repute les petiz dons ou prests, par luy faiz, estre granz *et* qui pour neant repute auoir fait grant grace. Ne te loe du prest

6) *M*₁ facit cecitatem visus. 2) *M*₁ transmutatio. 3) *M*₁ stultitiae. 4) *M*₁ fatigationis. 5) *M*₁ pro eo qui occiditur iniuste. 6) *M*₁ qui veretur aliquid.

ou don qui t'a este fait par celuy qui te deshonneure. car le dommage de la deshonneur est plus grant que le gaing que tu as fait. Et aprenoit musique jusques en sa viellesse, pourquoy aucuns luy dirent qu'il en deust auoir honte ausquelz il respondy que la plus grant honte qu'un viel homme doye auoir, c'est de rien scauoir. Et trouua un jone homme qui auoit follement despendu *et* gaste tous ses biens tant qu'il mengoit oliues par famine, auquel il dist: Se les oliues t'eussent este aussy bonnes au commencement comme elles te sont ores, encore eusses-tu des biens largement. Et dist: Il n'a nulle difference entre un menteur et un grant raconteur de parolles. La plus noble chose que les enfans acquierent est science par laquelle ilz eschieuent a faire mauvaises euvres. Le meilleur gain que l'omme puisse faire est gaignier un loyal ami. Et oyt un qui disoit qu'un homme est plus seur en taire qu'en moult parler; car par trop parler peut-on errer. Auquel il respondy qu'on ne le deuoit mie entendre des biens parlant. Et dist: Le prouffit de (28a) taire est mendre que le prouffit de parler et le dommage de parler est plus grant que celuy de taire¹). Et dist: L'on congnoist le sage a soy taire *et* escouter *et* congnoist-on le fol a son parler long. Celuy qui ne se veult taire par luy et est contraint par autre a soy taire, en est moins prisiez. Celuy que se taist tant qu'on le face parler, fait plus a louer que celuy qui parle tant qu'on le face taire. La parolle est au pouoir de l'omme auant qu'elle soit parlee et quant elle est dicte, elle est hors de son pouoir. Celluy qui a pouoir de bien retenir sa langue a puissance de refraindre ses autres volentez; taire *et* parler sont bons en plusieurs lieux. Un homme si parle, on congnoist a sa parolle s'il est discret ou non et s'il se taist, on doute qu'il le soit. Quant un homme veult parler, il doit considerer et se garder ce qu'il veult dire; car il vault mieulx qu'il le considere qu'un autre. Et dist a un de ses disciples: Quant tu parleras, si parle bien et gracieusement ou te tay. Qui se taist, il congnoist *et* aprent *et* escoute par les parolles des autres *et* qui parle, les autres congnoissent et aprennent par ses parolles. Desprisiez la mort; car elle n'a nulle grant amertume fors que la paour de²) luy. Et luy demanderent qui estoit la bonne acquisition. Il respondy: Celle qui croist en la dependant. Et dist: Juresse deffait l'homme. On ne doit point demander conseil a celuy qui a du tout le cuer au monde; car il ne le donra qu'a sa plaisance seulement. Et dist: Le bon conseil monstre aucune fois la fin de la chose. Et luy dist une femme: O viel vieillart, ta face est moult laide, a laquelle il respondy: Tu es un miroir si obscure et si trouble que ma beaute ne te puet apparoir. Celuy est discret

1) *M*₁ commodum tacendi est minus commodo loquendi & dampnum loquendi dampno tacendi. 2) *M*₁ amaritudinem nisi timorem.

Romanische Forschungen XXXIII.

qui garde le¹⁾ secret *et* celui est fol qui le desceuvre. Un homme doit celer le secret de son amy qui luy est *commis* a celer, mais celui fait plus a louer qui bien celle ce qui ne luy est point ordonne a celer. Et dist: Se tu ne peux celer ton secret, assez moins le celeroit celui a qui tu le diras. Aucuns lui demandierent pour quoy un sage demandoit conseil. Il respondy: Pour ce qu'il doute que sa volente ne soit aucunement meslee avec son sens. Se celui qui use des choses douces²⁾ consideroit bien que luy convendroit necessairement user des choses aigres *et* ameres, il s'en passeroit ançois qu'user. (29a) Qui est de bonnes meurs, il est de bonne *et* seure vie *et* est amez des hommes *et* qui est de mauvaises meurs, il a tout le contraire. Et dist a un de ses disciples: Filz, ne te fie point au monde; car jamais ne paie ce qu'il promet. Et chastia ses disciples en disant: Aconstumez-vous d'estre content de pou *et* vous congnoistrez que c'est meilleur *et* ce petit qui vous vendra ne le vneillez reputer pour peu, car il porra croistre *et* multiplier. Mais aquerrez amis en vraye amour *et* ne leur monstrez jamais signe de haine. Et luy demandierent aucuns, quelle difference il y auoit entre mençonge *et* verite. Il respondy: Autant comme entre l'oreille *et* l'eul. Et dist: Celui qui demande oultre sa souffisance ce qu'il a, ne luy prouffite rien. Et dist: Filz, garde que tu ne soies deceu par la beaute de ta jonesse ne par la sante de ton corps, car la fin de ta sante serra maladie *et* la fin de ta maladie serra la mort. Et ne peus eschiuer les maladies de ce monde; car il n'y a nulle joye sans douleur, nulle clarte sans aucune obscurite, nul repos sans labeur ne congregation sans division. Les males fortunes de ce monde sont granz pertes³⁾ aus uns *et* aus autres granz biens *et* granz amis. Quant le monde te fera esjoir de ton ennemi, pareillement fera-il esjoir ton ennemy de toy. Et dist: Celui qui s'establist en lieu convenable, en est plus seur pour les perilz du monde. Cil qui est raëmply de l'amour de ce monde, est raëmply de deus choses: c'est assauoir de pourete, car il n'auendra ja auoir richesses a sa volente *et* d'empeschement sans aucune expedition. Ne dy jamais ton secret a celui qui se courouce quant on le prie qu'il le scele. Et lui fu demande par un autre, pourquoy la mer estoit salee, auquel il respondy: Donne moy le prouffit que tu en auras pour le demander. Et luy demanderent qu'il auoit gaignie en sa science, il respondy qu'il estoit aussy comme un homme qui se siet sur le riuage de la mer regardant les simples folz envolepez dedens les ondes⁴⁾. Et dist: Franchise est serue a un bon homme *et* tant plus le sert-on *et* plus franc

1) Fehlt. 2) B b₁ choses doubttes; M₁ utitur dulcibus. 3) grant perte.
4) M₁ ad videndum simplices seu ignorantes quomodo girant [= gyrant] se in undis maris.

demeure-on. N'ensuy pas convoitises et tu te reposeras en tous lieux. (29a) Qui veult auoir amis, regarde premierement en soy meisme, si les porras refraindre de leur convoitise; et s'il le peut faire, viue avec eulx *et* se non, si s'en departe. Les femmes sont laz appareilliez¹⁾ et tenduz a prendre les hommes ausquelz ne se prent que ceulx qui y veulent estre pris ou ceulx qui ne les congnoissent. Il n'est nul plus grant empeschement que d'ignorance *et* de femme. Et vit une femme qui portoit feu a laquelle il dist: Le pluschaut porte le plus froit²⁾. Et vit une femme malade a laquelle il dist: Le mal se repose avec le mal³⁾. Et vit une femme qu'on menoit a la justice et aloient plusieurs autres femmes plourans apres elle, sy dist: Le mal se courouce pour ce qu'il se pert⁴⁾. Et vit une jone pucelle qui aprenoit a scripre a laquelle il dist: Ne multiplie pas mal sur mal⁵⁾. L'ignorance de l'homme est congneue a 3 choses, c'est assavoir: quant il n'a point de pensee d'user de raison, quant il ne se reffrainet de ses convoitises *et* quant il se gouverne par le conseil de sa femme en ce qu'il sceet *et* qu'il ne sceet. Et dist a ses disciples: Voulez-vous que je vous enseigne comment vous porrez eschapper de tout mal? Et ilz luy respondirent que oyl. Sy leur dist: Pour quelque chose que ce soit, gardez-vous d'obeyr aus femmes. Lesquelz respondirent: Que dictes de nos bonnes meres, de nos soeurs? Il respondy: Souffise vous de ce que je vous en ay dit; car toutes sont semblables en malices. Et dist: Qui veult acquerre science, ne se mette point au gouvernement des femmes. Et vit une femme qui se fardoit *et* polissoit⁶⁾ *et* luy dist: Tu ressembles le feu; car plus y met-on de boys et plus est grant sa chaleur. Et luy demanderent une autre fois que luy sembloit des femmes. Il respondy: que les femmes ressemblent a l'arbre, appelle Adefla⁷⁾, qui est le plus bel arbre a regarder qui soit; mais il est tout plain de venin. Si luy distrent pourquoy il blasmoit les femmes veu qu'il ne fust mye en ce monde, se ne fussent-elles, ne les autres hommes aussy. Il respondy: Femme est comme le paumier⁸⁾ auquel il y a moult picquanz⁹⁾ qui poignent et blescent ceulx qui s'en approchent *et* touteffois porte-il de bonnes dattes¹⁰⁾ grosses *et* doulces. Et puis luy demanderent, pourquoy il fuyoit ainsy les femmes. (30a) Il respondy: Pour ce que je leur voy communement fuir le bien et suir le mal. Et dist: Jamais un meschant ne serra sans femme. Et luy dist une femme: Veuls-tu auoir autre que moy? Et il luy dist: N'as-tu pas honte de toy offrir a celluy

1) *II*₁ font les apparaulx a prendre les hommes, *M*₁ . . . laquei parati . . .

2) *M*₁ vidit mulierem ferentem ignem cui dixit: Delator molestior est delato.

3) *M*₁ malum quiescit cum malo. 4) *M*₁ malum malum crescet. 5) *M*₁ Non

multiplices malum cum malo. 6) *M*₁ se pollientem. 7) *M*₁ Adefla est arbor

venenosa habens pulchrum & bonum aspectum & eum qui deceptus comedit de ea occidit. 8) *II*₁ chasteignier, *M*₁ palma. 9) *M*₁ spinae. 10) *II*₁ dates.

qui ne te demande pas? Et luy demandierent: A quelles sciences doit-on mettre son enfant? Il respondy: A celles qui sont prouffitables en ce monde et en l'autre. Sy luy dirent: Quant commences-tu a acquerre bonnes vertus? Quant je commencerai a refraindre mes vouldentez. Et dist: Quant un enfant entent sy diligenment a acquerre science qu'il ne tient compte de la derision d'autrui ne du disprement, lors est-il sage. Sy lui dirent aucuns que les parolles qu'il auoit dictes n'auoient pas este creues, ausquelz il respondy: Il ne me chault mais que les parolles soyent bonnes *et* raisonnables et n'y fay gaires de force, s'ilz ne les veulent croire. Et dist: Celuy est bon *et* au plus hault estat de bonte qui s'efforce d'auoir bonte par luy meisme et au second estat celuy qui s'efforce de l'auoir par autrui et qui n'a cure de l'un des deus, si fait a despriser. Et dist a un de ses disciples: Ne soyez point envieux d'auoir ce qui n'est point durable; mais soyez envieux de ce qui est perpetuel et durable. N'encerche point les sciences ne les seerez des hommes et ilz ne querront point les tiens. Et dist: Met sens *et* discretion en toutes choses et tu en serras mieulx garny a l'exécution d'icelles. Ne laisse point a bien faire, ja soit ce qu'il ne soit congneu. Et luy dirent aucuns que sa face estoit moult laide. Il respondy: Il n'est pas en mon pooir de moy faire la face et pour ce ne doy estre blasme se elle est laide; ce qui estoit en mon pooir, je l'ay bien pare et embelly; mais ce qui estoit en ton pooir, tu l'as deshonnore. Et dist: Soye loyal a celuy qui s'accompagne a toy *et* tu en serras plus seur d'eschiuer mauuaise fin. Fais aux autres ce que tu voudroyes qu'ilz te fesissent *et* ne fay que ce que tu ne voudroies qu'on te fesist. Un homme est corrigie par experience et enseignie par la mutacion du monde. Celuy est liberal qui a plus grant delectacion a auoir bonne renommee qu'a acquerre argent. (30b) Pacience est un fort chastel, hastiute engendre reppentance *et* honneur est le fruit de verite. Et dist: Tes amis t'honnourent pour ta verite, pour ta loyaute et serra ta bonte congneue pour laisser ce qui te peut prouffiter¹⁾. Il soufist a un homme scauoir *et* congnoistre ce qu'il voit auenir chascun jour au monde, car par ce la²⁾ porra-il apprendre nouvelle science. Celuy doit estre honore qui veult bien a toutes gens et qui veult mal a autrui, se met en peril et luy puent ses gardes³⁾ pou prouffiter, mais le juste demeure tousjours sain. L'omme qui bien se garde, fait grant gaing. L'omme qui se desprise tant qu'il ne luy chault de son ame, se pert. Qui est pacient, il fait bien et ne s'en

1) II_1 fera ta bonne compaignie plaisir, ce qui ne te puet prouffiter; obige Lesart stammt aus b_1 ; M_1 honorabunt te tui amici *et* propter obmitendum quod proficit complebitur tua bonitas. 2) cella. 3) M_1 custodia, II_1 gages.

repentira point et qui se taist, il se sauve. Seme bonnes euvres *et* tu cueilleras liesce. La compaignie du sage est repos *et* la compaignie du fol est labour. Auoir peu *et* souffisance est honneur, et auoir moult sans souffisance est honte. Quant tu ne scauras, sy demande et quant tu auras erre, corrige-toy et se tu as malfait, sy t'en repens. Et apres le repentir garde-toy d'y rencheoir et ne te vante mie de ce que tu aras bien fait. Et dist: Qui retribue en bien faisant, il est participant de son bien fait. Ne t'accompaigne pas a celui qui ne se congnoist. Celui est en grant repos qui nul temps ne se courrouce. L'omme doit estre appelle bien dispose qui garde attrempance en son viure *et* en son parler. Tu ne dois pas auoir honte d'oïr verite qui que la die, car verite est si noble qu'elle ennoblist celui ou celle qui la prononce. Ce qui garde un homme d'auoir honte est meilleur que les richesses qui honte luy pourchassent. Et dist: Moult de gens ne peuvent apercevoir fault en eulx et treuvent tousjours a redire sur les autres. Et dist a un homme qui s'enfuyoit vaincu de la bataille: Tu fais mal de fuir la mort honnorable pour viure a honte *et* a deshonneur. Et dist a sa femme qui plouroit quant on le tira hors de prison pour le faire mourir: Pourquoi pleures-tu? Et elle respondy: Ne doy je pas bien plourer quant je voy qu'on te meine mourir a tort? A laquelle il dist: Amasses-tu mieulx qu'on m'y menast a droit mourir? (31a) Et dist: Qui erre auant qu'il sache la verite il est digne d'auoir pardon, mais qui erre a son esçient, ne dessert aucun pardon. Vin *et* sapience ne puent estre ensamble, car ilz sont aucunement contraires. Et dist: Souffrance est un chastel qui garde le sage de faire laides *et* mauvaises euvres et vengeance est le droit chemin aux folz encheoir en toutes laides euvres. Et dist: Gardez votre yre secrete se autrement ne vous en poez deliurer. -Ce qu'un fol pert ne puet estre recouvre par un sage. Et lui dist un fol certain vituperé¹⁾ pourquoi un de ses compaignons lui demanda licence de l'en vengier, auquel il respondy: L'omme sage ne demande jamais licence de malfaire. Toutes choses sont soustenues et efforcees par justice et affoiblyes et apetees par injustice. Soyés certain que quanques tu fais, ne puet estre celle; car ja soit ce qu'il n'apere pour le present, souventes fois²⁾ serra-il sceu a certain temps. Bonne renommee vault mieulx qu'auoir³⁾; car auoir se pert, mais sapience est une richesse qui ne se pert ne s'apeticie⁴⁾. Garde-toy d'ivresse, car le sens occupe par vin est semblable au cheual qui fait cheoir son maistre. Regarde le gouvernement de celui par qui tu te conseilles; car s'il gouverne mal ses besongnes, sy fera-il par raison les tiennes, comme il se doye par raison mieulx amer que toy. Garde-

1) *M*₁ vituperavit eum ignorans. 2) souvantes uoies. 3) *M*₁ bona fama est censu melior. 4) *M*₁ nec perditur nec minuitur.

toy de rompre les lois qui sont prouffitables au peuple. Pourete est meilleur que richesse malacquoise. L'omme sans science est *comme* une¹⁾ prouince sans roy. Un roy doit eslire a son seruiteur celluy qu'il a congneu bon et loyal auant qu'il fust roy. Qui repoute les hommes egaus, ne les puet auoir tous a amys. Et dist a ses disciples: Cometez toutes vos choses en Dieu sans en rien excepter. Et dist: Ne repoute mie tes pechiez pour petiz et ne magnifie mie tes bonnes euvres, car encore auras-tu besoing de meilleurs. Et dist a ses disciples: Gardez-vous du monde et pensez que ce soit un chardon, sur quoy il vous faille marchier. Et dist: Si *comme* ceulx qui usent des sens temporelz se gardent d'eulx couroucier deuant leur roy, par plus forte raison se doiuent garder d'eulx courroucier ceulx qui sont (31b) deuant Dieu, c'est assauoir en tous lieux; car Dieu est partout present. Et dist: Celuy qui se courouce a tort est plus fort a reffroydier que celui qui legierement se courouce *et* tout ainsi que le boys vert et moillie est plus chaut que l'autre, quant il est alume. Et amena l'on deuant Socrates aucunes gens qui luy dirent pluseurs injures. Et il leur respondy: Se vous scauez autre maniere de vous couroucier a moy, si le me dictes et le faictes. Et fut fait reuerence a un plus grant qu'a luy, pourquoy on luy demanda, s'il n'en auoit point d'envie. Et il respondy: Se l'autre auoit plus de science que moy, j'en auroie envie et non d'autre chose. Sapience et bonne renommee ne sont trouuees qu'en bonnes personnes, pourquoy ilz sont meilleurs que richesses²⁾ qui sont souuentes fois trouuees en folles et mauvaises gens. Ton ame doit penser de bien faire *et* le corps luy doit aidier. Ce que tu auras muciet en ton courage ne reuele point a *chascun*. Et luy dist un homme qui le vit vestu de poure vesture³⁾: Ce n'est pas Socrates cy le quel a donne les lois au peuple d'Athenes qui est sy pourement vestu, auquel il respondy: La vray loy n'est pas parfaite par la bonne vesture, mais par science *et* vertu. Et dist a ses disciples: Desprisiez la mort et semblablement la craigniez. Et dist: Il appartient au sage de congnoistre, quelle est son ame.

Les ditz Platon philosophe.

Platon est interprete accompli⁴⁾ et fu de Gresse, de par son pere de la bonne lingnee d'Esculapius et de par sa mere de la lingnee Solon⁵⁾ qui establi pluseurs lois *comme* dit est cy deuant. (32a) Et apprist premierement ledit Platon la science de poetrie⁶⁾ *et* lui pleisoit assez l'apprendre, mais la science lui en despleisoit. Et demoura avec So-

1) *b*₁ le prouince. 2) *M*₁ sapientia seu bona fama est meliora thesauro.
3) *M*₁ verterem vestem. 4) *M*₁ Plato interpretatur completus. 5) Zalon, *M*₁ Solon. 6) *M*₁ Et cepit primo discere ydroma & artem poeticam.

crates l'espace de 20¹⁾ ans. Apres la mort duquel Platon entendy que, en Egipte, estoient plusieurs disciples de Pitagoras ausquelz il ala et prouffita moult avec eulx et puis retourna a Athenes. Et la mena vie tres louable et estably deus escoles en faisant bonnes euvres et nourrissant les souffraiteux. Et comme ceulx d'Athenes luy voulsissent donner la seigneurie d'eulx, il la refusa du tout pour ce qu'il les trouva de meurs malordonnees et congnt qu'il n'eust pou de legier muer leurs condicions et aussy scauoit bien, s'il les vouloit corriger ainsy comme il appartenoit, il luy en fut auenu ainsy comme a Socrates. Et vesquy iceluy Platon LXXXI ans et fu homme de bonne disposition et de bonnes meurs et de grant pascience et grant departeur de ses biens a ses parenz et estranges. Et ot moult de disciples entre lesquelz apres sa mort deus d'iceulx, c'est assavoir Zenocrates et Aristoteles, tindrent les escolles. Et monstra le dit Platon sa science par allegorie affin qu'elle ne fut entendue que par gens de subtil engien. Et aprist de Thumeo²⁾ et de Socrates et composa LXV³⁾ liures et prescha aus hommes en disant:

Rendez grasses a Dieu des biens et pour sa misericorde; car il vous fait tous egaulx et tant que les puissans ne se puent saluer pour leur puissance et semblablement pour le sens qu'il vous a donne⁴⁾. Ne pense en chose qui ne soit necessaire, bonne et convenable et ne soyes mie convoiteux sur auoir; car Dieu a ordonne que nous doions auoir souffisance en ce monde et en l'autre, laquelle⁵⁾ est appelee sapience, laquelle vous devez auoir avec la crainte de Dieu qui sont les chiefs de bonte, par lesquelles vous entrez en bon gaing et leissant tout ce qui puet atraire hayne et malueillances; car se vous sauez que les choses que vous prisiez sont viles et mauvaises, vous les aurez plus en hayne qu'en amour. (32b) Adreciez-vous et vous corrigez et mettez paine de corriger les autres. Et se vous ne le faictes, vous vous dampnerez. Et sy vous dis que la chose qui m'a fait joieux, a este ce que je n'ay tenu compte d'or ne d'argent et ay en plus grant delectacion d'acquerrre science que d'auoir assamble argent; car j'eusse douloureuses pensees et j'ay liesse qui me croist en acquerant science et que vous sachiez que or et argent sont mauvais. Il est aucun pais ou un pou d'os d'ivoire⁶⁾ ou de licorne est achete par une grant somme d'or et d'argent et ailleurs on baille voire arain ou autres choses pour autant d'or, pourquoy il estoit bon de soy, il serroit egalelement⁷⁾ esleu et ame partout ainsy comme sapience est esleue et louee en toutes terres. Et dist: Enquerez les vertus et vous serrez sauvez. Ne louez point les choses vituperables et ne blasmez point choses louables. Et ne

1) *M*₁ quinze annis. 2) *II*₁ *II*₂ Thuneo; *II*₃ Thunez; *b*₂ *b*₁ Thuner.
3) *M*₁ 76. 4) *M*₁ propter sensus quos haberent ab eo omnes. 5) *M*₁ id est sapientia. 6) *M*₁ ossis eboris. 7) *b*₁ egaument.

vous efforciez trop d'acquiesce les choses qui seront tost perdues. En-
suivez vos bons predecesseurs, aournez vous de justice¹⁾ et vous vestez
de chastete, ainsy serez-vous benëures et serront loues vos faiz. Et
dist: Bonnes coustumes passent toutes choses; les mauvaises meurs
dampnent et destruisent les bonnes euvres ainsy comme l'amertume du
bois d'aloë destruit la douceur du miel²⁾. Un sage ne doit point penser
a ce qu'il a perdu, mais doit penser a bien garder le remanant³⁾.
Celuy qui ne fait bien a ses amis tant comme il a l'aisement, ilz le
leisseront, quant il aura bien affaire d'eulx. Et dist: Sapience est
bonne; car on ne la⁴⁾ puet perdre ainsy comme on fait les autres biens
temporelz. Et luy demandierent, a quoy on congnoissoit un homme
sage. Il rendy: Quant il ne se courrouce point des injures qu'on lui
fait *et* qu'il ne s'essaucie pas quant on le loue⁵⁾. Et lui demandierent
comment on se porroit vengier de ses ennemis: Par faire tant qu'on
pust bon. Et dit a ses disciples: Efforciez-vous de gaignier science
par laquelle vous adresserez vos ames et vous efforciez de garder la
loy en telle maniere que vostre createur en doive estre content. (33a)
Et vit un jone homme qui avoit vendu la terre qu'il avoit eue de suc-
cession de son pere⁶⁾ et la⁷⁾ despendoit en granz mengiers, auquel il
dist: La terre mengle les hommes *et* tu mengles la terre⁸⁾. Et luy
demanderent pourquoi ne se puet unir *et* jondre tresor *et* science en-
semble. Il respondy: Pour ce qu'un meisme acomplissement ne peut
estre de deus. Et dist: Celluy qui se fie en sa fortune *et* n'est aucune-
ment soigneux de prouffiter en bonnes euvres, le bien s'enfuyt contre
luy comme fait la saiette, quant on fiert contre une pierre. Celuy qui
enseigne le bien a autrui *et* ne le fait, resamble celui qui alume une
chandelle aus autres ne n'alume pas a soy meisme. Celui ne doit
point estre nomme roy qui rengne seulement sur les serfs, mais celui
qui rengne *et* seignourist sur les frans; et celui ne doit estre appelle
riche qui assamble grant avoir mais qui le despent en ses propres
serviices louables⁹⁾. Et lui demanderent aucuns comment on se garde-
roit d'estre souffraiteux. Il respondy: Se on est riche qu'on viue at-
trempement *et* se on est pource qu'on labeure diligemment. Et luy de-
manderent aucuns de combien d'avoir un homme devoit estre content.
Il respondy: De tant qu'il ne luy soit besoing de flater autrui. Et
dist a ses disciples: Quant vous aurez cesse¹⁰⁾ d'estudier, sy vous esbatez
en bonnes histoires¹¹⁾. Un sage homme ne se doit point couroucier¹²⁾

1) M_1 ornetis vos institia. 2) M_1 . . . inficiunt opera velud aloes inficit mella. 3) M_1 sed residua conservare. 4) b_1 le. 5) M_1 quando laudatur non exultabit. 6) M_1 bona paterna quae hereditavit. 7) b_1 le. 8) M_1 terra devorat homines et iste devoraverat eam. 9) M_1 . . . qui censum cumulat, sed qui sibi non serviendo laudabiliter expendit. 10) b_1 quant vous serrez lasses, M_1 cum studia cessaveritis, satiemini in bonis hystoriis. 11) M_1 concupiscere amici divitias.

de la richesse de son amy affin qu'il ne le desprise. Ne desprise pas un peu de bien se tu le peus faire; car peu de bien est moult grant chose. Il est plus convenable a un roy de penser a soy meisme et a son gouvernement par l'espace d'un seul jour que de danser toute une annee¹⁾. Ouvrer par sens est congnoistre les choses *et* les distinguer et ouvrer par ignorance est mescongnoistre les choses *et* les leissier en doute. Ouvrer par verite est establir les choses en leur droit lieu, ouvrer par mensonges est desordonner les choses *et* oster de leurs propres lieux. Tu ne serras ja pacient²⁾ tant que tu soyes convoiteux (33b). Et luy demanderent aucuns comment il auoit apris tant de science. Il respondy pour ce qu'il auoit plus mis d'uille en sa lampe que de vin en son henap³⁾. Et luy demanderent quel homme estoit expedient a gouverner une ville. Il respondy: Celuy qui se scet bien gouverner⁴⁾. Et lui demanderent qui deuoit mieulx estre nomme sage. Il respondy: Celuy qui plus conseille *et* qui plus fait de doubtes. Et dist: Le vessaux d'or⁵⁾ sont esprouves par leur son s'ilz sont entiers ou brisie; aussy sont les gens congneus et esprouves par leurs parolles. Et lui demanderent qui estoient les plus ygnoranz en leurs faiz. Il respondy: Ceulx qui usent de leur seul conseil qui n'obeissent point a eulx meisme *et* qui par deffault de bons amis s'exposent hardyement aux choses. Et luy demanderent: Qui fait le plus grant tort a soy meisme? Il respondy: Celui qui se humilie a celui a qui il ne doit. Et dist: Les ignorans jugent la beaute ou la laideur selon ce qu'ilz voient par les conditions de gens. Et dist: Celui treuve sapience qui la quiert par droite sente⁶⁾. Et plusieurs errent en sapience pour ce qu'ilz ne la quierent mie adroit *et* la blasment sans cause. Et dist: Celui qui ygnore la droite fourme de sapience ne congnoist pas soy-meisme; et celui qui ne se congnoist est de tous les ygnorans le plus ygnorant. Et dist: Celuy est sage qui congnoist ignorance et celui est ignorant qui ne la congnoist. Et dist: Yre est honneur qui meine honte en laice⁷⁾. Et dist: Un roy *ressemble* un grant fleuve naisant de petites eaues, pourquoy s'il est doulx, les petiz fleuves seront doulx, s'il est sale, ilz seront salez. Et dist: Garde-toy en bataille que tu ne te fies seulement en ta force en desprisant ton sens raisonnable, car aucunefois le sens souffist pour vaincre, mais apaines peut-on vaincre par force sans user de son sens naturel. Et dist: Parolles sans euvre est comme une grant inondation d'eaues qui noye

1) M_1 *judicari regem in se ipso die uno est decentius quam semper tripudiarum*. 2) M_1 *non credas esse paciens donec*. 3) M_1 *ego consumpsi olei in craticulo meo magis vino quod biberis*. 4) M_1 *qui gubernet bene se ipsum*. 5) M_1 *vasa aurea*. 6) M_1 *semita*. 7) b_1 II_3 II_2 *en leesse*, M_1 *ira est honos post se adducens dedecus*, b_2 *en laisse*, II_1 *en laice*.

les hommes sans faire rien de son prouffit. Et dist: Estre soupeon-neux fait homme estre de males meurs. Et dist: Ne vueilles user d'aucunes delectations de ce monde jusques a tant que tu ayes veu que sens *et* raison en sont d'accort. Et ces deus accordez, tu pourras congnoistre le bel *et* le lait et en quelle maniere ilz different. Et dist: Les royaumes se perdent par estre trop negligenz (34a) es besongnes et diligenz es oysiuetez et avec ce quant on n'entent pas peupler la terre. Et se pert aussy par soy trop fier aux fortunes et quant les guerres y durent longuement. Et luy demanderent: Comment un sage puet estre trouble? Il respondy: Quant il est contraint de scauoir la verite d'aucun ignorant. Et dist: Quant tu verras un homme plain de perfection, saches certainement que convoitises sont en luy foibles. Et dist: Ne desprise pas pou de chose; car elle pourra croistre. Et dist: Ne repren pas un homme en son couroux, car adonc ne le pourroit-on adrecier. Ne t'esjois point de la mauvaise fortune d'autrui, car tu ne sces comment le tamps se tournera contre toy. Et dist: Establiz ton sens a dextre et verite a senestre et tu seras franc¹⁾. Il ne fait grant mal de trois choses, c'est assaunoir d'un riche qui est venu poure, d'un homme honnourable desprisiet et d'un sage mocquiet des ygnorans. Ne t'accompaigne pas au mauvais pour quelque bien qu'ilz te promettent. Et dist: Quant un royaume est en prosperite, les convoitises sont serues aux sens du roy et quant il est en aduersite, le sens est serf aux convoitises²⁾. Et dist: Ne desire pas que tes besongnes soient hastiue-ment faictes, mais desire seulement qu'elles soient bien faictes. Et dist: Un bon homme est plus content et plus liez pour une bonne pa-rolle de son prince que se granz dons lui estoient donnez. Les dons donnez aux bonnes gens attendent retributions *et* les dons donnez aux mauvais les induisent a plus demander. Et dist: Les mauvais ensui-vent les malices des hommes et desprisient les propres bontez ainsy comme la mouche qui s'assiet sur les choses corrompues³⁾ et leisse les saines. Et dist: Ne te haste mie de louer une chose tant que tu saches bien, se elle est digne de louange. Et dist: Un sage ne doit point essaucier contre l'ygnorant mais soy humilier et mercier Dieu qui l'a voulu essaucier sur lui *et* mettre peine de l'oster de doubte *et* ramener a verite; (34b) car le reprendre laidement est cruaulte et le gouverner doucement est industrie⁴⁾. Et dist: Deux disputeurs enquerrant la verite d'une chose n'ont pas de hayne; car leur question chiet en une con-clusion; mais se l'un entent a vaincre l'autre, ilz pourront auoir cause de haine pour ce que chascun s'efforcera de ramener son compaignon

1) *M₁* et tu eris saluus et liber. 2) *M₁* sensus cupidi. 3) *M₁* musca sequi-tur loca infecta. 4) *M₁* gubernare eum suauiter est industria. Diese Stelle fehlt in *II*.

a son entention. Quant tu demanderas a aucun aucune chose a prester ou a donner et il le te refuse, aies plus grant honte de toy qui l'as demande que de luy qui t'en a escondit. Celuy ne puet pas gouverner moult de gens qui son ame seule¹⁾ ne seet gouverner. Et dist: Un sage doit demander courtoisement, humblement *et* a peu de parolles aussi comme la sansue²⁾ qui trait plus de sanc de l'omme *et* plus simplement *et* sans noise que la guespe³⁾ qui point plus fort *et* fait plus grant noise. Un homme de foible corraige s'enuie legierement de ce qu'il ayme.

Et dist Platon les chastiemens qui s'ensuivent, c'est assauoir⁴⁾: Congnois Dieu et le crains; efforce-toy de scauoir *et* le monstre aus autres. Ne requiers a Dieu choses qui ne soyent tousjours durables; n'ayme pas seulement la bonne vie, mais ayme plus principalement⁵⁾ la bonne fin⁶⁾. Celui est maleureux qui permaint en son malice *et* qui ne pense a sa fin. Et dist: Ne metz pas ton gaing en choses qui sont hors de toy. N'attens pas a bien faire a ceulx qui l'ont desservy jusques a tant qu'ilz le te demandent. Celuy n'est pas parfait sage qui s'esjoist es prosperitez mondaines *et* qui est troublez en ses adversitez. Habilete du sens humain et congneue en moult parler, pense *et* puis parle *et* fay; car choses se muent⁷⁾ de legier. Ne te courouce point soudainement; car se tu l'acoustumes, le couroux sera a son tour⁸⁾ contre toy. Se tu as entention de donner a aucun souffraiteux, ne vueilles pas attendre au lendemain, car tu ne scees qu'il t'est a (35a) aduenir. Et donne a celuy qui ne peut labourer ne gaignier, ne soyes pas seulement sage en diz, mais en faiz, car sapience de parolle perist en ce monde *et* sapience de fait est prouffitable *et* pardurable au monde. Et Dieu repute pour noble celuy qui fait⁹⁾ bonnes euvres, ja soit ce qu'il s'en taise *et* repute pour mauvaises les oroisons *et* sacrifices faites en mauvaises euvres⁹⁾. Se tu laboures en bien faisant, ta paine sera nulle *et* le bien que tu feras, sera perpetuel *et* se tu as delectacion a pechier, ta delectacion sera nulle *et* ton pechie demoura tousjours. Ayes en remembrance le jour qu'on t'appellera *et* tu n'orras rien; car adonc la langue jangleresse¹⁰⁾ se taira, les pensees fauldront, les yeulx serront troublez *et* obscurciz, l'umanite sera consume en terre *et* tes sens en telle maniere corrompuz que tu ne pourras sentir la puantise¹¹⁾ de ton

1) *II*₁ propre; *M*₁... qui suam animam quae una est gubernare non potest.
 2) *II*₁ sensue, *M*₁ sanguisuga. 3) *II*₁ sincerelle, *b*₁ sinsenelle, *M*₁ quia sanguisuga potest trahicere [= traicere] plus sanguis quiete sugens cinifae [= sciniphes = Ameise] ob suam inquietudinem & ex voce excitante quem pungit.
 4) An dieser Stelle ist auch in *M*₁ ein neuer Abschnitt begonnen. 5) *II*₁ principaument. 6) *M*₁ bonam mortem. 7) *b*₁ se mennent. 8) *B* *b*₁ a son tort; *M*₁ ira dominabitur supra te. 9) *b*₁ hat mauvaise euvre; *II*₁ obige Lesart; *M*₁ in malis operibus. 10) *M*₁ loquax lingua silebit. 11) *II*₁ pullantise.

corps ne comment les vers succeront la poureture¹⁾. Aies aussi en remembrance²⁾ qu'au lieu, ou tu yras, seigneurs et sergens seront egaulx et que la ne te pourra aidier amy et ne ennemy. Et donc apren bonne discipline; car tu ne sces, quant sera ton departement. Et saiches certainement qu'entre tous les biens de Dieu, sapience est le plus excellent. Retribue aux bons *et* pardonne aux mauvais, pense continuellement en ce que tu auras a fere. Et ne te fie en aucune chose de ce monde muable; garde-toy de faire aucune chose laide pour quelconque delectable gaing. Et garde que pour les variables liesces de ce monde, tu ne perdes la *tres* joyeuse perdurable joye. Aime sapience³⁾, escoute les sages, obeys a ton seigneur, ne fay rien qu'en droit temps et regarde encores, comment tu le feras, garde-toy de dire parolle inutile, ne t'essaucie point pour richesses, ne te desespere point pour males fortunes, compose toy envers tous *et* ne desprise aucun pour son humilite. Ce que tu reputeras estre mal sur toy, ne vueilles mie vituperer un autre s'il le fait. Tu ne dois pas vouloir louenge de ce qui n'est pas en toy ne faire chose de quoy tu despriseroies un autre (35b), s'il le faisoit. Il te convient faire ce qui est bon et convenable, ja soit ce qu'il ne te soit point commande *et* eschiuer toute chose non commandee, ja soit ce qu'il ne te soit point deffendu⁴⁾. Et dist: Un sage homme doit reputer son erreur grant *et* son bienfait petit. Et dist: Laide chose est a nous de faire tailler les vignes *et* d'en oster les mauvais bois *et* les superfluitez *et* de leissier en nos corps les convoitises et autres mauvaisties. Et aussi comme nous nous gardons de la multitude des viandes pour la sante du corps, par plus forte raison nous nous deuons garder des vices pour le salut de nos ames. Et dist: Celluy qui adjouste a sa gentillesse noblesse de bonnes meurs, fait a louer et celuy a quy souffist la gentillesse qui lui vient de par son pere sans acquerir autres bonnes conditions, il ne doit pas estre tenu pour noble. Se tu te sens plus loyal au roy que les autres *et* tes gaiges soient egaulx aux leurs ou plus petiz, tu ne t'en dois pas doloir, car les tiens sont durables et les leurs non. Se aucun a envie sur toy et par envie dit mal de toy, n'en tien compte; tu auras paix a luy, car il ne quiert que auoir noyse a toy⁵⁾. On doit garder les festes, c'est assauoir de faire mal principalement. Et dist: De tant plus que serras esleneuz en grant estat et plus te dois humilier a tes hommes affin que leur amour te demourast, s'il te mescheoit aucunement. A paines peut-on garder amour avec son amy, se on le veut corrigier rudement de ses erreurs. Et dist: Un sage doit eslire bonnes gens a estre ses

1) *M*₁ lautet: *cogitatus deficiet, obscurabuntur oculi & in terra consumetur humanitas & corrumpentur sensus itaque tui corporis fetorem adorem sentire non poteris nec senties qualiter vermes putredinem corporis tui sugant.*
 2) *b*₂ remembrance. 3) *II*₁ eschive les folz, fehlt in *M*₁. 4) *II*₁ commande. 5) atoy.

hommes aussi comme les hommes eslisent la bonne terre pour labourer. Et dist: Se tu as un peu d'erreur, meslee avec plusieurs bonnes euvres, si l'oste, car l'erreur est comme la mauvaise tumeur¹⁾ qui soit meslee a autres contraires²⁾; il est a doubter, se elle n'est ostee du corps que par interualle de temps, elle ne destrüie tout le demourant³⁾. Quant tu seruiras un seigneur, garde que tu ne te monstres pareil fors en trois choses; c'est assaouir en foy, en sens, en patience. Et garde sur toutes chosos qu'il ne t'aperçoie estre pareil a luy en estat, en vestemenz et en delices (36a). Et se tu te reputes estre plus sage que ton maistre, il ne t'en aimera ja mieulx. Et se tu veulx scaoir la nature d'aucun, si lui demande son conseil sur aucune chose. Et par ce pourras congnoistre son equite ou son iniquite, sa bonte ou sa malice. Et dist: Les hommes de vile condition reputent ceulx a qui ilz ont bien fait, estre obligiez a eulx. Et les honnourables tiennent, quant ilz ont aucun bien fait qu'ilz estoient tenuz de le faire. Le bon scet gre au donneur jouxte sa possibilite et selon la satisfaction de celui qui le recoit et le villain ne scet gre, mais seulement de la qualite du don. Et dist: Quant les hommes raconteront tes vertus deuant toy, tu doys croire qu'a celle heure, tes vices sont muciez dedens toy-meisme qui te congnoys que es parolles des estrainges. Et dist: Quant tu verras un homme large et liberal deuenir chetif sans auoir femme et un homme joyeux deuenir merencolieux⁴⁾ sans cause, c'est signe que brief luy doit auenir aucun meschief. Et dist: Quant tu auras parolles a ton ennemy, garde-toy d'obeyr a yre; car elle te seroit plus grant ennemye qu'a luy. Et dist: Escheue yre tant comme tu pourras, car elle ne leisse pas regarder la fin des choses; et quant ton estat sera creu et esleue, met paine de satisfaire aux hommes et a acquerre amis; car c'est le plus tenable chastel⁵⁾, ou tu te puisse bouter. Et dist: Quant tu verras aucun machiner aucune chose contre toy, si tu traueilles de le ramener a ton amour plus par douceur ou par equite que par vengeance; car vengeance est dommaigable aus deus partis et equite est a toy prouffitable. Et dist: Bonte ressamble a la palme qui porte tart son fruit; car ainsy se garde-elle longuement sans corruption. Et dist: On doit corriger les hommes sagement ou autrement l'on seroit en labour et en noise avec eulx⁶⁾. Et dist: Le moins fort homme qui soit, est celui qui n'a pas pouoir de celer son secret et le plus fort est celui qui peut vaincre son yre, le plus pacient est celui qui scet bien couvrir sa pourete et

1) b_1 honneur, b_2 humeur, M_1 tumor malus. 2) M_1 ab aliis thymis [= thymiis] contrariis. 3) II_2 remanent. 4) b_2 hat auch obige Form. II_2 II_2 B melancolieux. 5) M_1 validius castrum et arma. 6) An dieser Stelle ist M_1 ausführlicher.

le plus atrempe est celui qui a souffisance. (36b) Et dist: Ne te fay point servir a aucun de service qui ne lui appartiengne ou qui soit contre sa nature, ja soit ce qu'il y soit deuement tenuz. Et dist: Garde que convoitise ne te face estre flateur, car tu y perdras plus de benefices de l'ame que tu n'y gaigneras de ceulx du corps. Et dist: Quant un homme est viel, ses vertuz sont moins prisiees et ses vices *et* viltez plus recommandees *et* mieulx aisees et aussi plus est riche et plus a grant pouvoir. Et dist: Ire, convoitise et les autres affectz ¹⁾ de l'ame ont on eulx certaine qualite par laquelle l'estat des hommes est gouverne *et* adrecié *et* si icelle qualite excède, elle destruit l'omme. Et par ire le peut-on prouver, qui peut estre compare au sel dont les viandes²⁾ sont salees; car qui en y met trop, elles sont perdues et gastees *et* aussi semblablement qui en met trop peu. Et dist: Il est une chose qui ressemble a l'enfant, une autre qui ressemble l'omme parfait *et* une autre qui ressemble au vieillard. Quant les rentes *et* revenues d'un royaume seurmoutent les despens du roy *et* de sa famille, icellui royaume doit estre dit enfant, c'est a dire que par raison il est assez durable. Et se les rentes *et* despens forment egaulx, icellui royaume doit estre dit parfait homme, mais se les despens seurmoutent la revenue, icelluy royaume doit estre dit vieillard, c'est a dire qu'il ne peut gaires durer. Et dist: Un roy regnant en droit *et* en justice est roy de son peuple. Et quant un roy regne en iniquite *et* en violence, combien que ses subgiz le tiennent a roy, touteffoiz vrayment s'encline leur volente a un autre. Et dist: Obeys a ceulx qui te font du bien *et* qui te donnent ou prestent du leur *et* les tien pour tes seigneurs. Et aucuns roys³⁾ *et* princes ont moult grant affection de garder l'estat d'aucune lignee de leurs subgiz quelxconques ilz soient *et* en ce faillent-ilz *et* errent moult; car tous ceulx d'une lignee (37a) ne sont mie d'un estat *et* d'une condition, mais se varient les estaz *et* amenuisent les bontez d'une lignee aussi comme la terre qui s'esmuet *et* corrompt⁴⁾ par y semer continuellement une meisme semence. Et dist: Il n'appartient pas a un roy ne a un grant seigneur de converser trop familièrement avec son peuple; car ilz l'en priseroient moins pour ce que la nature du peuple est d'eulx desprisier l'un l'autre *et* ceulx qui conversent avec eulx *et* reputant ceulx qui les hantent pareilz a eulx. Et dist: Un homme sans honte⁵⁾ est auenglez en sa pensee pour ce qu'il ne pense pas, auant le fait, la honte qui luy en puet auenir. Et dist: Les bontez des roys sont selon la disposition du regart *et* de la consideration qu'ilz ont a leurs loix. Et le deffault de leurs bontez est selon la qualite de l'esloignement d'icelles; car par l'obseruation de la

1) effectz. 2) M_1 cibaria. 3) M_1 aliqui reges. 4) M_1 corrumpitur *et* mutatur. 5) II_1 sa honte.

loy, les roys font au peuple ce qu'ilz doivent *et* sont tenuz de faire et en ostent aussi ce qu'ilz en sont tenuz d'oster. Mais quant ilz n'ont regart a la loy, ilz ostent au peuple ce qu'ilz leur deussent leissier *et* ne leur baillent pas ce qu'ilz deussent auoir, pourquoy moult de perilz auient aus roys, a leurs subgiz *et* a leurs royaumes. Et dist: Quant le pere ne met peine d'instruire *et* enseigner son enfant par art, par science ou autrement, dont il puisse prouffiter *et* gaignier sa vie, le filz n'est pas tenu de repondre des necessitez de son pere. Et dist: Quant un roy t'aura adjoint a luy, fay que ta demande soit mendre que tu cuideras qu'il te vueille donner. Et quant tu seras avec lui apart, ne lui parle point de tes besongnes, mais lui raconte aucunes bonnes choses qui lui soient prouffitables *et* plaisanz. Et dist: Ne rapporte pas parolle de ton ennemy autre qu'il n'aura dicte *et* ne vient grant rapporteur de nouvelles; car aucuneffois t'apperceura-il menteur *et* t'en prisera moins *et* t'en aura tousjours pour suspect. Et dist: Quant tu feras ou diras aucune chose mieulx qu'un autre pareil a toy, garde-toy de t'en vanter; car ton bienfait en empireroit *et* si sera cause de haine *et* d'envie entre toy *et* l'autre. Et dist: Garde-toy de vituperer ce que tu as loue (37 b). Et dist: Dieu seuffre le felon¹⁾ jusques ad'ce qu'il face contre les establissemenz de la loy; mais adonc le punist-il continuelement²⁾. Et dist: Quant un homme parle liement, on l'escoute plus volentiers. Et dist: Demande le conseil des vielx *et* non pas de tous³⁾, mais de ceulx seulement qui ont experience *et* ont veu moult de choses. Et dist: Celui est bon roy qui est de bonne *et* louable renommee en sa vie *et* duquel on sermonne⁴⁾ *et* ramentoit ses vertus apres sa mort. Et dist: Un maistre ne doit pas estre recommander par sa grant science, mais par le deffault des vices. Et dist: Quant tu verras un homme mourir qui sera de ta complexion *et* de ton estat, pense que tu deuroyes brief venir a tielle condicion. Et dist: Ne juge point sans oïr partie⁵⁾. Et dist: Ne te plaise point oysi- uete, ne te vueilles point fier en ta bonne fortune *et* ne te repens oncques de tes bonnes euvres. Et dist: Qui veult fuir⁶⁾ deshonneur *et* honte, si fuie les occasions. Et dist: Auoir bon estat *et* bien considerer son entree *et* son yssue en ce monde, fait moult a recommander. Et dist: Amour fait celer le mal d'autrui *et* haine fait celer les bontez. Et dist: Celui est plain d'iniquite qui commande a autrui faire ce qu'il ne puet *et* se courouce qu'il ne le fait, pourquoy son yre ne le leisse penser a la fin des besongnes, car son sens est trouble par la peruersite de son couraige *et* ressemble lors un lieu obscure, ou le soleil ne

1) *II*₁ felons. 2) *b*₁ comunement, *M*₁ cum excessiter opponit se sibi & destruit eum.

3) *M*₁ consilium non petas a senibus quibuscumque, sed . . .

4) *b*₂ surnomme; *M*₁ . . . de cuius post obitum sermocinatur virtutibus. 5) *M*₁ non indices priusquam utrosque audias contententes. 6) fouir.

peut luire. Et dist: L'neil de l'amant est congneu en regardant ce qu'il aime. Et dist: Soustiens de bon cuer la paine que tu as pour bien faire *et* se tu as mal sans desserte, si ne t'en courrouce pas. Et dist: L'omme delicieux prent ses delices auant qu'il regarde s'il fait bien ou mal. Et dist: Cellui est bien auer et chaitif qui ne veult prester ou donner aus souffretteux meismement de ce qu'il a oultre son estat. Et dist: Ne t'efforce pas d'adressier un homme corrompu¹⁾, car il t'auroit mis seure son estat, tantost que tu l'auroies corrigie²⁾. Et dist: L'envieux s'excuse par coustume *et* le droiturier par raison. Et dist: Quant tu parleras a un sage, ne lui fay pas long sermon³⁾, mais quant tu parleras avec un moins entendant (38b), il te fault plus longuement parler pour lui faire entendre. Et dist: Cellui ne prouffite point en science qui la veult acquerir aussi comme en larrecin. Et dist: Quant tu enseigneras un disciple qui sera de rude⁴⁾ engin, si parle au commencement obscurement *et* puis declare apres plainement. Et dist: Le conseil du jeune est aucunefoiz bon, mais celui du viel est communement meilleur. Et le conseil de celui qui est aussi saige comme toy, te vaudra mieulx que le tien; car ta volente qui peut empeschier ton sens n'est pas en lui. Et dist: Ne soies mie si soingneux de soustenir *et* deffendre autrui qui ta liberte en appetice. Et les bons multiplient leur gouvornation *et* les mauvais leur corruption. Et dist: Ne repoute pas pour pou de chose ton ennemy, ja soit ce qu'il soit petit; car il te pourroit plus nuire que tu ne penses. Et dist:⁵⁾ Ne soustien pas tant autrui en son erreur que ta bonte en soit diminuee⁶⁾. Et dist: La seigneurie des mauvais n'est pas convenable; car ja soit ce qu'elle appere en aucun temps bonne, si en sera la fin mauvaise. Et dist: La plus grant destruction que le royaume puisse auoir vient par ceulx qui sont trop haultains de cuer *et* qui ont plus grant estat qu'ilz n'ont desserui *et* qu'il ne leur appartient, pourquoy ilz desprisent ceulx qui sont meilleurs *et* plus riches qu'eulx. Et est l'ordonnance du royaume peruertie *et* troublee, pourquoy il seroit tres expedient a un roy qu'il establisset *et* ordonnast ses gens aux lieux *et* en l'estat qu'ilz ont desserui⁷⁾. Et dist: Sens est plus honnourable que volente; car sens t'a estably seigneur du temps duquel volente te veult faire serf. Et dist: Cellui est de moult grant cuer qui ne conçoit *et* doubte la peine de pourete⁷⁾. Et dist: Tout homme de bonnes meurs peut souffrir un autre de quelque condition qu'il soit. Et celui qui a bonnes vertus substa- cieuses, est noble *et* celui qui les a actuellement se fait noble *et* il ne

1) *M*₁ *rectificare non coneris valde corruptum quare priusquam eum recti- fices, corrumpes*. 2) *II*₁ corrompu. 3) *M*₁ non prolonges sermonem. 4) *II*₁ rudde. 5) *M*₁ *per quem tua bonitas prominetur*. 6) *II*₁ et pourueoir aux offices; fehlt in *M*₁. 7) *b*₁ *II*₁ ne craint et doubte; *II*₁ qui ne congnoist *et* doubte . . . *M*₁ *magni cordis qui non concipit ex paupertate gravamen*.

l'est pas. Et dist: Cellui est tres bon qui soit au roy en loyaute et au peuple en pitie et qui n'est point decen de son estat et il ne se desesperere pour aucune chose qui lui aduiengne. (38b) Et dist: Conseille-toy en tes besongnes a ton pareil, c'est assauoir qui a eu les pareilles besongnes a faire; car il scet bien qui t'est besoing. Et dist: Ne te courouce point envers ton seigneur pour ce se il ne te baille la charge¹⁾ de toutes ses besongnes. Et dist: Quant les bons demandent aucune chose a donner ou a emprunter et elle leur est baillee, ils ne pensent qu'a la retribution soit par seruice ou par le rendre. Et se ilz en sont escondiz, touteffoiz pour cela ne pensent-ilz point de mal contre ceulx qui les ont escondiz. Mais les mauvais font au contraire; car ilz ne pensent a nulle retribution et heent ceulx qui les escondisent. Et dist: Les ennemys sont aucuneffoiz plus prouffitables que les amys, car on se garde d'encheoir es vices que l'on voit en ses ennemis. Et aussi se pourroit on pour la paour²⁾ d'eulx et met-on peine de garder ses biens pour mieulx obvier a leurs males volentez. Et dist: Ne fay a ton pouoir chose que ton sens n'ait auant pourueu. Et dist: Ne t'accompaigne pas aux mauvaiz; car ta nature prendroit de la leur, ja soit ce que tu t'en donnasses garde. Et dist: Ayes tousjours saueur a user de bon conseil, car ja soit ce qu'il ne t'en aduenist ainsi comme tu penses, touteffoiz sera ton reconfort en ce qu'il n'a pas tenu en toy et que tu as fait ce que tu deuoyes. Et dist: Une personne doit souvent mirouer sa face en un miroir, s'il la treuve belle, il lui deura estre honte de faire laides choses et s'il la treuve laide, trop grant honte lui seroit d'ajouster deus laidures ensemble³⁾. Et dist: Quant un sage homme boit doulx beuvrage, il lui doit tousjours souvenir de la medecine amere⁴⁾. Et dist: La fin de bonte est auoir honte de soy meisme. Et dist: Un homme qui escoute de bon cuer ce que les autres dient, semble estre consentant de la parolle. Et dist: Nul ne se doit merueiller de la vieillesse ne de la blancheur des cheueulx d'un viel homme, mais se doit esmerueiller de la substance du sens qui sur lui est demouree, pourquoy il vous appartient d'estre honteux quant vous serez viel et vous gardez de faire laides euvres. Et dist: Se tu soustiens une oppinion contre un noble homme (39a) et tu le vains par tes bonnes raisons, il t'en aimera et t'en prisera plus⁵⁾. Et se tu vains un homme de vile condicion, il t'en horra⁶⁾ et t'en prisera moins. Quant un homme attent au besoing a faire ses besongnes, il se treuve en grant necessitez. Et dist: Celui qui mengie bonne viandes, est nourry par ycelles et celluy qui mengie les mauvaises, n'en a que la

1) *b*₁ la cerge. 2) *II*₁ pour l'amour d'eulx; *M*₁ *propter metum ipsorum*. 3) *M*₁ *non licet duo turpia aggregare*. 4) amer. 5) *M*₁ *potius honorabit*. 6) *M*₁ *si obtinueris contra vilem, vilis te obedi*.

substantacion. Et dist. Grant peine et grant labour est a un riche de contrefaire le poure *et* a un sage de faire l'ignorant, a un fort *et* puissant de faire le foible *et* le cayment. Et comunement aduiennent granz aduersitez a ceulx qui le font. Et juresse est moult deffendue a un roy; car comme le roy soit garde du royaume, laide chose seroit, s'il ne scauoit garder soy-meisme. Et dist: Entre les roys celui est beneureux qui acroist ou tient en estat la seigneurie que ses predesseeurs lui ont leisee. Et celui est maleureux par qui elle est diminuee et par qui elle est priuee. Et dist: Toutes choses accoustumees sont aucuneffoiz reputees bonnes *et* aucuneffoiz mauvaises excepte loyaulte que chascun tient *et* doit tenir pour bonne. Et dist: Bonte contrainst les bons a eulx entr'amer *et* mauvaistie contrainst les mauvais a eulx entrehaÿr; car comunement un veritable aime son pareil, mais tousjours voit-on un menteur haÿr son pareil¹⁾, un larron prendra l'autre *et* voudra sa destruction *et* aussi voit-on un loyal amer son semblable. Et dist: Un homme de courage constant se gouverne par bon conseil *et* qui est de foible courage, s'attent du tout a la commune disposition de fortune²⁾. Et dist: Il appartient au lieutenant du roy qu'il ait puissance sur le peuple *et* se le roy estoit trop cruel, qu'il meist peine de l'atrempier par douceur *et* s'il estoit trop debonnaire, qu'il le feist estre plus rigoureux. Et dist: Ce n'est pas chose convenable a un royaume d'auoir un homme qui puisse ou doye aussi absolument gouverner comme le roy, se non en son absence *et* par consequent, se plusieurs en y a, tant vault pire pour le royaume. Et dist: Les mauvais croient legierement toutes mensonges *et* mauvais rapport d'antrui affin qu'ilz ayent mieulx cause de malfaire *et* que toute mauvaistie se puisse mieulx accoustumer. (39b) Et dist: Ne te traueille pas de faire par euvre ce qui se peut bien faire par parole. Et dist: Garde-toy d'habiter en la terre, ou les despens passent le gaing³⁾ *et* en laquelle les mauvais seignourissent sur les bons *et* ou les seigneurs ne tiennent verite. Et dist: Toute verite n'est pas bonne a dire. Et dist: Celui qui apprend sciences seulement pour la noblesse d'elle, doit estre tenuz pour noble *et* qui l'apprent seulement pour gaingner *et* pour pratiquer, n'est pas si noble. Et dist: Se tu veulx auoir l'amour du fol, fay ses vouldentez, soyent raisonnables ou non. Et se tu veulx auoir l'amour du sage, monstre lui choses raisonnables, ja soit ce qu'elles ne lui soient plaisanz *et* prouffitables. Et dist: Quant tu parleras a ton aduersaire, garde-toy de lui dire le secret de ton

1) Dieser letzte Teil fehlt in II₁, M₁ nam videre potes quod veridicus veridicum diligit & fidelis fidelem; mendax vero abhominatur mendacem & latro latronem.

2) M₁ qui vigoris infirmæ ac debilis remittit omnia dispositioni fortunæ. 3) M₁ sumptus lucra exsuperant.

entention, car tu luy enseigneras le lieu, ou il doit ferir aussi comme le blanc qui est mis en la bute pour enseignier aus archers. Tu ne dois point escondire ton amour a celui qui la quiert, tant que tu saches pourquoy il la veult. Et s'il la desire pour les bontez qui sont en toy, l'amour pourra durer *et* estre ferme, mais s'il la convoite pour ton auoir ou pour soy aidier de toy en aucune maniere, l'amour ne sera pas ferme. Et dist: Un sage doit acquerre petit a petit l'amour de son amy par bonne maniere et euvres convenables, ainsy comme on nourrist un enfant des le jour de sa natiuite *et* comme un arbre nouvellement plante qui porte tost ou tart son fruit selon ce qu'on est soingneux de le gouverner. Et dist: Celui est de vile condition qui se humilie a l'ignorant *et* qui sert a un mauvais homme pour convoitise *et* d'auoir du sien. Et luy demanderent aucuns: Comment pourrions-nous oster les convoitises de toutes les parties de nostre corps? Il rendy: En quelque part que soit convoitise, c'est raison par laquelle on peut tous maulx adressier *et* discerner entre le bien *et* le mal. Et pour ce celui qui se gouverne par raison, peut legierement eschier toutes convoitises. Et demanderent par quelle maniere on puet donner bon conseil. Il respondy: Par moult grant experience ou par bon sens naturel ou acquis¹⁾ (40a). Et dist: Selon seigneur, meisnyee doit estre duyte. Et dist: Efforce-toy de remunerer a celui qui ta bien fait et se tu n'as de quoy de fait, au moins remerce-le de parolles. Toutefois ne doys-tu estre content, tant que tu lui ayes satisfait par euvre selon ta possibilite. Et dist: Se tu as fait ou dist vilenie a aucun, ja soit ce qu'elle soit petite, tu ne doys dormir a seur jusques ad ce que tu lui ayes fait convenable satisfaction. Et lui demanderent, se *chascun* a pouoir de tousjours bien faire. Il respondy que oyl; car bien faire est louer *et* remercier Dieu *et* oster toute sa pensee de convoitises *et* ces deus choses peut *chascun* tousjours faire. Et lui demanderent: a quoy on congnoissoit un homme juste. Il respondy: Quant il ne fait chose domaignable a autrui *et* qu'il se garde de mentir pour quelconque prouffit qui luy en doye venir. Et celui n'est pas parfait qui pour aucune doubte leisse a faire raison. Et lui demanderent qui estoient les plus habiles a apprendre science. Il respondit: Ceulx qui legierement oublient les aentures passees *et* qui destournent touz penses des choses impossibles a auoir. Et dist: Le feu ne s'estaint pas pour en metre du boys, mais par deffault de non metre du boys, et aussi la science n'appetisse pas au sage en la demonstrant, mais croist grandement. Et toutefois appetisse-elle par deffault de la monstrier, pourquoy nul ne doit estre auer de monstrier a autrui le bien qu'il scet. Et dist: Esperance est la fallace de couraige. Et comme Platon feust

1) acquiz.

uneffoiz en la chaire pour lire a aucuns de ses disciples, ilz lui demanderent, pourquoy il ne lisoit *et* qu'il attendoit. Il respondi qu'il attendoit les auditeurs *et* escouteurs. Et tantost vint Aristotes qui estoit son disciple. Et adonc dit Platon: Parlons, car les entendeurs sont venus. Et ce disoit-il pour Aristotes seulement. Et dist: C'est mal fait de soy faire poure, mais faire inquite, seroit piz. Et dist: Quant tu auras ton amy, il est expedient que tu soyes amy de ses amys. Et dist: Cellui est fol qui cuide estre sage pour ce seulement, s'il est bien monte *et* vestu. Et dist: Cellui est bon qui endure legierement de plus puissant de lui (40b). Et dist: Un sage ne doit seruir que cellui qui lui est semblable en conditions. Et rendy: Les vertus qui au commencement sont aspres et ameres sont en la fin *tres* douces et les vices qui au premier sont doux *et* plaisanz sont en la fin aspres et ameres. Et dist: Les loyaux seigneurs par leur loyaulte possèdent tout le tresor de leur peuple. Et dist: Ne t'accompaigne point a ceulx qui mesdisent d'autrui, car ainsy feront-ilz de toy. Et vit aucuns qui plouroient sur un mort ausquelz il dist: Ne plourez pas pour cestui cy ne pour ses peschiez, mais plourez pour les vostres. Et dist: Cellui est mauvais *et* ingrat qui celle le bien qu'on lui a fait. Et dist: Je n'ay autre chose gaingne en science fors que je scay bien que je ne suis mie sage. Et dist: Les mauvaises pensees destruisent et corrompent l'omme *et* le mettent hors de toute bonne ordonnance. Et dist: On ne doit pas corriger enfanz trop asprement; car on leur fait haÿr l'escole *et* estre fuitifs, par quoy ils apprennent a truander *et* en la fin demeurent sans science. Et lui demanderent, parquoy les vieilles gens s'efforcent de garder leurs richesses. Il respondi: Pour ce qu'ilz aiment mieulx apres leur mort les leissier a leurs ennemis qu'estre en leur vie au danger de leurs amys. Et dist: Nature est serue de l'entendement¹⁾. Et dist que science est tainture de l'ame *et* tainture ne puet bonnement estre assise, se la place n'est premierement bien nettooyee. Et dist: Baratz est le cappitaine des mauvais²⁾ *et* ire est son gouverneur. Et dist: Science est si bonne qu'elle ne se puet perdre ainsi comme les autres accidens³⁾. Et lui demanda Aristote, a quoy il congnoissoit un sage. Il respondi: En ce qu'il ne se prise point plus pour sa science. A ce aussi qu'il endure pacienment sans soy courroucier ne vouloir vengeance *et* a ce qu'il n'est nul temps esleue par⁴⁾ louenges et flateries. Et lui demanderent qui estoit l'omme le plus mal conditione. Il respondi: Cellui qui prent plaisir a dire mal de tout le monde. Et encores lui demanderent: Quelle chose c'est qui est la moins curable?⁵⁾ Il respondi:

*M*₁ natura est animae servitrix. 2) *M*₁ mali capitale est fraus eius vero gubernator est ira; das folgende fehlt in *II*₁; *b*₁ hat starke Lücken, ebenso *B*; ich benütze daher den Text von *b*₂, *II*₃, *II*₂. 3) *M*₁ aliis attributis perpetrari non potest. 4) *b*₂ pour. 5) *M*₁ minus curandum; *II*₂ durable.

La deshonneur du fol. Et dist: Se tu veulx congnoistre a quel homme tu ressembles le mieulx, pren celui que tu aymes sans cause. Et dist: Il semble a un mauvais qu'on lui face grant tort, quant on dit bien d'un bon homme. Et dist: Le bon sage loue ses predecesseurs sages *et* le mauvais sage les blasme. Et dist: Celui qui use son temps en yre, en convoitise *et* en autres vices en sa jeunesse, en a la volente en sa vieillesse *et* lui est grief de s'en tenir, ja soit ce qu'il n'ait pas le pouvoir pour la faiblesse de ses membres. Mais qui en sa jeunesse use de bonnes vertus, combien qu'il lui grieve, touteffoiz en sera-il de meilleur estat *et* renommee en sa vieillesse. Et dist: Un auer est plus enclin a venger aucune injure qu'on lui aura faiete qu'a remunerer au bien fait. Et dist: Ja soit ce que tu soies vielz, n'ayes pas honte d'apprendre, suppose qu'un enfant te monstrast *et* apreist; car la plus grant ygnorance qui soit c'est auoir honte d'apprendre. Et dist: Un sage se resjoist moult, quant il voit que par sa science il est eschappe aux vices *et* malices de ce monde tout ainsy comme celui qui est eschappe d'une nef ou tous les autres ont perilliez a sa veue. Et enseigna ses disciples en disant: Quant vous serez laz d'estudier, regardez les bonnes hystoires. Si luy demanderent qui estoit de tous les sages le plus acomply. Il respondy: Celui qui plus conseille *et* qui plus doubte, jusques a tant qu'il ait trouve la sente¹⁾ de verite. Et lui demanderent qui estoit le plus lait en ses euvres. Il respondy: Celui qui moins se gouverne par sens *et* qui moins discerne entre bien *et* mal. Et lui demanderent dont venoit la subtilite de l'entendement. Il respondy: De la tres clere *et* pure nature *et* de converser en sa vie avec les sages²⁾. Et lui demanderent qui estoit de plus complecte bonte³⁾. Il respondy: Celui qui scet son yre refrener *et* contredire a sa volente. Et lui demanderent: Qui est le plus net *et* le plus franc de toutes laides euvres? Il respondy: Celui qui fait discretion a son feal, paour a son lieutenant, qui fait de predication son fraing, de pacience son gouverneur *et* de doubte de mort son secretaire⁴⁾.

Les ditz Aristote philosophe.

(41a) Aristote est interprete en langage des Griex complect de bontez. Et fu son pere nomme Nicomachus *et* fut tres sage hom en l'art de medecine. Et fut phizicien de l'ayeul Alexandre *et* fut ne

1) *M*₁ qui amplius alios consulit & qui se munit amplius dubietatibus perplexis quousque inveniat semitam scientiae veritatis. *b*₁ hat diese Stelle nicht. *II*₁, *II*₂, *B* wie *M*₁. 2) Von hier ab wieder *II*₁. 3) *M*₁ completioris bonitatis. 4) qui suam discretionem statuit pro suo fideli & timorem pro suo tenente domino, et predicationes pro freno & patientiam suum gubernatorem & Dei timorem suum socium et collationem de morte suum solaciatores; wie man sieht, weicht der franz. Text etwas ab.

Aristote en une ville nommee Stagire ¹⁾. Et fut de par le pere comme de par la mere de la bonne lignee d'Esculapius dont cy deuant est faite mencion qui fut le meilleur de toute la lignee des Griex. Et comme icelluy Aristote eust ·VIII· ans, son pere le mena en la cite d'Athenes qui pour lors estoit appelle la cite des sages. Et la lui ordonna apprendre gramaire, rethorique et les autres livres de poetes. Et la estudia par l'espace ·IX· ans et y prouffita grandement et aucuns en yeellui temps tenoient grant compte des science dessusdictes disanz que c'estoit l'eschielle a monter en toutes autres sciences. Et aucuns autres sages d'icellui temps comme Pitagoras et plusieurs autres les reputoient pour nulles et se moquoient de ceulx qui les apprenoient disanz que telles sciences comme gramaire, rethorique et poetrie n'estoient convenables a aucune science auoir et que grammaire, rethorique n'est bonne qu'a enseignier le petiz enfans, poetrie a raconter fables et composer mençonges et rethorique a polir²⁾ ses parolles et blandisses bien aournees³⁾. Et quant Aristote oy ces choses, il s'en merueilla moult et fut moult esmeu⁴⁾ contre ceulx qui soustenoient celle opinion et s'efforça a son pouoir de soustenir les grammairiens, les poetes et les rethoriciens. Et dist que sapience ne se peut excuser des sciences dessusdictes, comme raison soit instrument de la science⁵⁾ et il appartient manifestement que scauoir aucune chose est user de raison. Et ceste prerogative que Dieu a donne aux hommes au regart des autres bestes, est moult digne, (41b) affin qu'entre les hommes celui soit tenu pour noble et le plus droitturier qui plus use de raison et qui mieulx et plus convenablement reçoit en son cuer les choses et qui les prononce en lieu et en temps convenable. Et pour ce que sapience est la plus noble de toutes les autres choses, doit-elle estre moustree par meilleur raison et convenable maniere par parolles plus propres, certaines et brieues que faire se puet sans empeschement ou erreur; car se la raison par elle est imparfaicte, le nom de science se pert et est le liseur en faulte et dont les escouteurs demeurent en doubte. Et puis, quant Aristote sceut les sciences dessusdictes et il sceut ethiques et les quatre sciences theologiques, il apprist de Platon en un lieu qu'on appelle l'Epydeme⁶⁾ au⁷⁾ terroir d'Athenes. Et en icellui temps auoit Aristote ·XVIII·⁸⁾ ans et quant Platon s'en ala la secondefoiz en Secille, il leissa Aristote en son lieu en ladicte ville de l'Epydeme en laquelle il apprenoit la science. Et apres ce que Platon fut mort, le roy Philipe envoya querre Aristote lequel ala deuers lui en Macedoine et demoura avec lui toute sa vie en monstrant sa grant science. Et

1) α_1 α_2 Stagiore, Stagire, II_1 Sangne, b_2 Stagne, B Stagire; M_1 Stragiria.
 2) apolir. 3) M_1 ad suadendum verbis politis et blandiis exornatis. 4) M_1 erubuit valde. 5) II_1 justice, M_1 scientiae instrumentum. 6) α_2 l'Epidence, M_1 Opidemia Atheniensis. 7) ou. 8) M_1 .XVII.

apres le deces dudit Philipe regna Alexandre le Grant, son filz. Et quant Alexandre se party de Macedoine pour aler en la region d'Aise, Aristote s'en retourna a Athenes *et* la demoura dix ans *et* estudia tant qu'il fut tres souverain clerc. Et aduint que par envie un autre l'encusa aux citoyens *et* leur dist qu'il n'aouroist pas les ydoles comme les autres faisoient en ycellui temps. Laquelle chose fut tantost noncee a Aristote, si se party hastiement d'Athenes *et* s'en retourna en la ville de Stagire¹⁾ dont il estoit nez. Et doubta que s'il y eust plus demoure qu'on lui eust fait aussi comme on fist a Socrates auquel on donna a boire du venin dont il mourut, *et* pour ce seulement qu'il reprenoit ceulx qui aouroient les ydoles, comme plus a plain est declairie cy dessus. Et la ordonna un lieu ou il tinst escolle *et* donna moult de bons enseignementz au pueple. Et s'excerça a bien faire aux hommes (42a), a donner aux pources aumosines, a marier les pupilles *et* les orphenins²⁾ *et* a donner a tous ceulx qui vouloient estudier de quelque estat qu'ilz feussent. Et aussi reedifia *et* renouvella toute celle ville de Stagire³⁾ *et* estably loix que les roys honnouroient moult *et* tindrent amoult grant reuerence lui *et* tous ses faiz, puis mourut en l'an 73^{me}⁴⁾ de son eage. Et prindrent ceulx de ladicte ville de Stagire⁵⁾ ses os *et* les mirent en une chasse⁶⁾ qui fut mise au lieu la, ou se tenoient les granz conseils⁷⁾ *et* besongnes de la ville. Et tant pour le grant sens qui auoit este en lui comme pour la grant amour dont ilz l'amoient, ilz porterent si grant reuerence *et* orent si grant affection a celle chasse la, ou ses os estoient que, quant ilz estoient en perplexite d'aucune griue besongne, ilz s'en aloient disputer d'icelle chose au plus pres de la chasse. Et la demouroient tant qu'ilz venoient a la congnoissance de la verite. Et auoient ferme esperance que seulement pour estre empres d'Aristote, comme dit est, leur sens en seroit meilleur, leur entendement plus subtil *et* aussi le faisoient pour le mieulx honnorer apres sa mort *et* pour monstrier qu'ilz estoient moult dolenz de la perte d'un tel homme. Et ot icelluy Aristote en sa vie moult de roys *et* de filz de roy ses disciples. Et composa bien cent liures desquelz nous en auons a present vint-huit en logique⁸⁾ *et* huit en nature, le liure d'ethiques, celui de politiques, le liure de metaphisique qui est nomme de theologie *et* les liures des engins, de geometrie. Et le reprist Platon pour ce qu'il escripuoit sa science en liures, auquel respondy Aristote *et* dist en soy excusant que c'est chose

1) *II*₁ Satagire; *a*₁ Setagire; *b*₁ Stagne; *b*₂ Stague; *II*₂ Destage; *M*₁ recedens ad suam terram Stragitam. 2) *b*₂ orphelins. 3) *a*₂ hat Satagiere. 4) *M*₁ anno XLVIII^o. 5) *M*₁ iidem de Stragiria. 6) *M*₁ in archa. 7) *a*₂ *a*₁ *II*₂ consaulx; *II*₂ conseilx. 8) *II*₁ ... lesquels nous auons desquelz nous aprenons ... *M*₁ ex illis qui nunc inveniuntur sunt: .XXVIII. libri.

scene *et* notoire que ceulx qui aiment la science ne doiuent pas faire chose, pourquoy il la perdent. Doncques est-il bon que nous compositions les liures (42 b) par lesquels science sera aprise. Et quant la memoire de l'omme lui sera faillie, il la recouvrera par le moyen des liures. Ceulx vrayment qui heent science, ne prouffiteront ja en elle, ja soit ce qu'ilz la voyent en liures. Et s'ilz la regardent si n'en tiennent-ilz compte, ançois s'en partent pires et moins sachanz que deuant. Et j'ay ordonne mes liures par telles ordonnances que les usagiers les pourront entendre *et* les ignoranz y pourront auoir pou de prouffit. Et tenoit volentiers en sa main un instrument des estoilles¹⁾.

Et dist Aristote: Celui qui a en ce monde bonne renommee *et* la²⁾ grace de Dieu ne doit autre chose vouloir ne demander. Et dist a Alexandre: Adresse-toy premierement, car se tu n'es juste premiers, a paines pourras bien adressier ton peuple³⁾. Et se tu es en erreur, ne le pourras bien gouverner: car le poure ne peut enrichir l'autre, le deshonnouré ne peut honnourer, le tres foible ne peut reconforter les autres *et* ne peut bonnement aucun adressier autrui, s'il n'adresse premierement soy-meisme. Et pour ce, se tu veulx oster les ordures d'autrui, nectoye-toy premiers, ou autrement tu serroies comme le mire qui ne se scet garir *et* s'efforce de garir les autres qui ont sa meisme maladie. Et dist: La chose qui plus adresse les besongnes du peuple est auoir seigneur droiturier *et* ce qui plus les corrompt, est auoir seigneur corrompu. Et dist: Garde-toy de convoitises, car se tu y penses bien, tu trouveras que ce n'est pas louable chose d'auoir honneur en ce monde *et* honte en l'autre, comme ce monde ne soit que maison de passage pour aler en l'autre. Et dist: Se tu veulx estre riche, si te souffise ce que tu as, car celui ne peut estre riche qui n'a souffisance quelque chose qu'il ait. Et dist: La mauvaistie de ce monde est moult legiere a congnoistre; car nuls n'y peut estre honnour sans deshonnourer autrui. Et dist: Se de mal te venoit d'aenture aucuns biens ou se de bien faire te venoit aucun mal, si eschieue tousjours le mal; car tu en seroies deceu au dernier (43 a), mais fay bien tousjours, car au derrenier t'en sera-il mieulx. Et ce que tu auras loue sur toy, ne le blasme pas sur autrui. Ne fay a autrui chose que tu ne vouldisses que l'on te feist. Reffrain tes yres *et* volentez, eschieue convoitise, ne vueilles haÿr autrui. Garde-toy d'envie *et* se aucuns⁴⁾ errent envers toy, ne les ayes pour ce en indignacion; car nuls ne peut escheuer erreur. Et te garde de convoitises qui empeschent la raison *et* destruisent la verite. Et dist: Garde-toy de toy exercer es choses inutiles, acompaigne-toy des sages *et* estudie en leurs

1) M_1 instrumenta astrorum. 2) b_2 le. 3) M_1 te non rectificato prius tuum populum rectificare non potes. 4) saucuns.

liures. Fuy mençonges, car les menteurs ne mentent fors que par nonchalance¹⁾ de raison *et* de leur ame. Et le mendre dommage qui puisse aduenir a un menteur est qu'on ne le croit des choses qu'il dit²⁾. Et touteffoiz se peut-on mieulx garder d'un larron que d'un menteur. Et dist: Les cuers des bons s'accordent de legier, si comme la pluie se mesle legierement en l'eau de la mer *et* les cuers des mauvais ne s'accordent pas legierement, combien qu'ilz soient ensemble, ainsy comme les bestes qui s'embracent *et* soubdainement s'entrebatement. Et chastia Alexandre en luy disant: La premiere chose que vous ferez, establisce que vous ne donnez benefices qu'a ceulx qui ayment *et* suivent verite *et* faictes auoir rigoureuses peines a ceulx qui ayment fallaces *et* portent dommages a autrui. Et dist: Se vous faictes doubte d'aucune chose, si ayez recours aus sages. Et se le sage vous en desprise, ne vous vueillez pas pour ce courroucier; car il n'est nuls qui n'ait aucun vice *et* pour ce, se aucun homme a aucun vice en lui *et* il a plusieurs autres bonnes vertuz d'autre part, on ne doit pas pour ce leissier a lui demander son conseil. Et saches, Alexandre, que trop de gens t'empescheroient *et* miroient qui ne te pourroient aidier³⁾. Et dist: Justice est une mesure que Dieu a establie sur terre par laquelle le foible est deffendu du fort *et* le veritable du menteur. Et est bien cellui fol *et* deceu qui ceste noble mesure veult despecier⁴⁾. Et dist: Le sage congnoist ignorance pour ce qu'il fust jadis ygnorant, mais l'ignorant ne fut onques sage. Et pour ce ne peut-il congnoistre sapience. Et dist: Alexandre, saches que chascune besongne de ton royaume est petite, laquelle il ne t'appartient pas a faire, ou elle est generale⁵⁾, laquelle appartient a toy sans commettre a autrui. Et se tu cometz a autrui les grandes *et* t'emploies es petites, tu apperceuras que dommage t'en vendra ou temps aduenir, se plus tost non. Et dist: Liberalite est donner aux souffreteux ou a cellui qui l'aura desseruy; mais que le don soit juxte la possibilite (43 b) du donneur; car cellui qui donne outre, doit estre appelle gasteur *et* non pas liberal. Et dist: Sapience est aussi comme la deffense de l'ame *et* le mirouer de raison. O que cellui est bienheureux qui s'efforce de l'acquérir; car elle est le fondement *et* la racine de toutes choses nobles *et* louables *et* par elle pouons acquérir la bonne fin *et* nous garder de tourmens. Et dist: O Alexandre, se tu uses de ta seigneurie autrement que tu ne doiz, envie sera sur toy *et* d'envye vendra mençonge, de mençonge haynes, de hayne injustice, d'injustice

1) non chalance. 2) *b₂* dye. 3) *M₁* si dampnum quod te propter impediētes contingere poterit, erit molestius quam beneficium ab auxiliatoribus assequendum. 4) *M₁* qui mensuram hanc delere voluerit. *b₂* desprisier. 5) *II₁* grande, *M₁* generalis.

ennemistie, d'ennemistie bataille *et* par bataille perira la loy *et* tes possessions se perdront. Mais se tu uses de ta seigneurie ainsi comme tu dois, verite croistra¹⁾ en ton royaume; de verite vendra justice, de justice amor, d'amour granz dons *et* sapience *et* seurte par laquelle la loy sera maintenue *et* ton peuple acreu. Et dist: Cellui qui establist son royaume serf de la loy, doit regner *et* qui soubzmet la loy au royaume lui donne accroissement. Et dist: Un roy doit estre de fier courage, de moult de pensees²⁾ regardant aus choses, courtoys, debonnaire, reffraindre son yre la ou il appartient *et* la moustre la ou il est besoing, soy garder de convoitise, estre loyal, soy gouverner au plus pres qu'il peut de ses bons predecesseurs *et* ordonner a ses gens selon ce qu'ilz sont *et* auront desseruy, deffendre *et* garder la loy *et* la foy³⁾, tousjours bien faire *et* estre fort. Et se la force du corps lui deffault, si ait la force du courage par laquelle il sera asseure en toutes ses besongnes *et* au fort ycelle force lui doit souffire. Et dist a Alexandre: Quier richesses non transitoires, vie non muable, royaume qui ne peut estre tolu⁴⁾, chose perpetuelle. Et soies piteux *et* non mie despitieux⁵⁾ dont dommage te puisse venir; fay punition de ceulx qui l'ont desseruy sans differer au lendemain *et* fortifie par bons maistres disciples; car en ce est la loy de Notre Seigneur. Et quant tu pourras prendre vengeance de ton ennemy, si ne vueilles pas differer ou attendre a une autre foiz; car les estaz *et* condicions de ce monde se meuvent *et* changent soubdainement. Et dist: Tu ne dois point hayr (44a) cellui qui dist verite ne tenser cellui qui garde la loy. Et dist: Establis la loy le commencement de ton royaume *et* qui sera contraire a la loy soit ennemy de toy *et* ton royaume. Et dist: Il vault mieulx que tu te corriges *et* amendes a l'exemple de tes predecesseurs que tes successeurs s'amendassent a l'exemple de toy. Et dist: Honnore les bons *et* par ce pourras auoir l'amour de ton peuple *et* ne met pas ton entente en ce monde auquel tu ne peux gaires demourer. Honnore sapience *et* la fortifie par bons maistres, disciples *et* escoliers; honnore-les *et* paie leurs despenses *et* les retien de ta famille selon ce que tu verras qu'ilz auront prouffite en la science. Et tu trouveras que tres granz prouffiz *et* honneur t'en auendront. Et dist: Celui est de fort courage, de bonne discretion *et* de louable foy qui porte pacienment les aduersitez; car on ne congnoist pas un homme en sa prosperite. Et dist: Tu doys penser que le plus foible de tes ennemys est plus puissant que toy. Et dist: Tu dois tenir ta cheualerie en aussi grant amour en temps de paix qu'en temps de guerre; car se tu les veulz asseruir ou que tu ne tiennes compte d'eulx en temps de

1) croistera. 2) b_2 moult de pense. 3) la foy fehlt in II_1 ; M_1 legis & fidei. 4) M_1 aufertur. 5) despitieux fehlt in b_2 .

paix, il t'en paieront bien, quant tu aras a faire d'eulx. Et dist: Le plus grant prouffit que tu puisses faire a ton royaume est d'en oster les mauvais *et* de remunerer les bons. Et dist: Un homme est de mauvaise condicion qui n'entent qu'aus vices d'autrui *et* qui moult se prise en desprisant les autres. Et dist: Mourir honnourablement vault mieulx que viure a deshonneur. Et dist: La sapience d'un homme de petite lignee est honneur *et* la folie de celui qui est de grant lignage est la plus grant honte qui soit. Et auarice est la chose qui plus oste le nom de gentillesse. Et dist: Un bon gouverneur doit tenir son peuple comme ses parens ou ses amys *et* non mie comme son tresor ou son heritage *et* se doit deliter en ce qu'il a de son peuple droiturierement *et* non mie en ce qu'il a par violence. Et dist: Nulz ne doit auoir honte de faire justice. Et dist: Se le roy n'est juste, il n'est mie royal, mais est violent rauisseur¹⁾. Et dist: Les mauvais obeissent par crainte (44b) *et* les bons par leur faire du bien *et* puis que l'on congnoist ces deux manieres, on doit faire du bien aux bons *et* chastier par uigueur les mauvais. Et dist: Ton yre ne doit estre trop aspre ne trop legiere. Et dist en une espitre envoyee a Alexandre que les roys sont honnorez par troys causes, c'est assauoir par institution de bonnes loys, par conquestes de regions *et* par peupler terres desertes. Et escript²⁾ aussi a Alexandre qu'il ne vouldist mie tout corriger a la rigueur des fautes des hommes, car les hommes ne se peuvent mie du tout garder de faillir, pourquoy il faut pardonner aucunes foiz les erreurs *et* s'il convient de necessite faire punition, on doit monstrier qu'on le fait comme constraint de l'adressier *et* non mie en semblant de vengeance. Et vit un homme a qui on auoit coppe la main pour aucun larrecin. Et dist: Pour ce que cestui a oste aux autres ce qui estoit leur, on lui a oste ce qui estoit sien. Et dist a Alexandre: Tu ne peulx mieulx estre ame de ton peuple ne auoir seigneurie durable que pour lui bien faire; car se tu les grieues *et* il auient que tu ayes la seigneurie des corps, si n'auras-tu pas la seigneurie de courages. Et saches qu'il a grant peril de couroucier son peuple en plusieurs manieres. Et il a moult peu a faire a en estre bien ame. Et dist: Celui est bienheureux, qui se chastie par autrui. Et dist: Satisfais vos ames *et* vous departez des convoitises qui destruisent les foibles courages. Et dist: Il n'est riens qui face moins valoir l'omme que soy louer ou venter des biens qu'il a faiz. Et lui dirent aucuns: Entre vous sages pourquoy ne vous courrouciez-vous, quant aucun vous veult apprendre? Il respondy: Pour ce que nous reputons scauoir tres prouffitable chose. Et dist: Qui n'a puissance de bien faire, au moins se garde de mal faire. Et dist a ses disciples: Ayez ·IV· oreilles dont

1) M_1 spoliator violentis. 2) II_1 dist, b_2 obige Lesart, M_1 signavit.

les deus soyent tousjours prestes a escouter ce qui prouffite *et* les autres leissiez aux choses inutiles¹⁾. Et lui demanderent, qui estoit de toutes les choses la plus prouffitable au monde. Il respondy: La mort des mauvais. (45a) Et dist: Nulz ne peut si bien congnoistre une personne comme en sa seignourie et puissance. Et dist: En toutes choses, le moins est le plus legier a porter²⁾ mais qu'en science; car qui plus en a *et* plus legierement la porte. Et lui demanderent: Qui sont les choses plus legieres a acquerir a un homme discret? Il respondi: Celles qui lui demouroient, s'il eschappoit tout nu d'un peril de la mer. Et dist: On doit des sciences eslire la meilleur comme la mouche qui fait le miel, eslit le meilleur de la fleur³⁾. Et auoit un heritage noble lequel il faisoit gouverner par autrui sans y vouloir aler. Si lui demanderent aucuns, pourquoy il n'y aloit. Et il respondy que qui plus souvent visite ses heritages, est plus souvent couroncez. Et dist a un jeune homme qui estoit pareceux d'apprendre: Se tu ne prens la paine d'apprendre *et* de scauoir au moins, tu auras la peine de rien scauoir, qui est plus grant. Et dist a un de ses disciples: Garde-toy d'accompaignier l'homme qui ne se congnoist. Et dist: Ceulx qui sont tousjours enclins et abandonnez⁴⁾ aux vices ne peuvent recevoir accroissement ne prouffiter en science. Et dist: Se tu veulx abandonner a ton corps toutes tes volentez, il en vaudra pis⁵⁾ en sante *et* en autres choses *et* l'ame en sera perpetuellement dampnee. Et dist: Cellui qui est du tout enclin a fornication, ne peut enfin estre loue. Un homme joyeux est a peine ireux *et* ne peut un homme liberal estre envieux *et* un convoiteux estre riche. Et dist: L'omme est approue par ses euvres ainsy comme l'or par le feu. Et lui dist un de ses disciples mal d'un de ses compaignons, auquel il respondi: Je ne vueil pas croire ta parolle contre ton compaignon; car je ne croiroye pas la sienne contre toy⁶⁾. Et dist: Si comme la pluie ne pent prouffiter au ble qui est seme sur la pierre⁷⁾ seiche, ne peut prouffiter l'estude a un fol. Et dist: La langue de l'omme monstre son sens ou sa folie. Et dist: Experience corrige l'homme *et* lui aide a bien viure. Et dist: Sapience embelist la richesse du riche *et* muce la pourete du poure. Et lui demanderent qu'estoit bien parler. Il respondy: Parler peu, raisonnablement *et* faire responses louables. Et escript a Alexandre (45b) en disant: Vous semblez estre noble et puissant roy *et* encores l'estes-vous

1) *M*₁ aures habete quatuor duabus audiate quod proficiat et non proficientibus duas reliquas relinquatis. 2) Der Schluss des Satzes fehlt in *II*₁; *M*₁ in rebus singulis multo levius est nisi in adeptione scientiae quae quanto maior fuerit, est levior ad portandum. 3) *M*₁ sicut apis efficit quae eligit melliora ex flore. 4) habandonnez. 5) pis. 6) *M*₁ nolo credere verbo tuo quod contra te non censeo verbo suo. 7) *M*₁ in lapidem, *II*₂ terre; *II*₂ *II*₂ b₂ pierre.

plus maintenant *et* serez, se vous adreciez bien *et* gouvernez votre peuple. Et en ce faisant, il vous sera obeist. Et se vous les voulez asseruir par prendre tant du leur qu'il ne leur demeure riens, adonc serez-vous seigneur d'un poure peuple serf *et* ressemblerez celui qui aime mieulx gouverner les bestes muës que les hommes ne il n'est riens moins convenable a un prince que convoitier l'auoir de son peuple¹⁾. Et dist: L'on ne doit point bailler le gouvernement du peuple a un enfant ne a celui aussi qui ne se congnoist es besongnes mondaines ne a aucun qui soit trop convoiteux ne a celui qui veult ouvrer sans conseil ne a celui aussi qui est trop vindicatif²⁾. Et lui demanderent quelle chose on deuoit denyer, ja soit ce qu'elle soit veritable. Il respondi: La louenge de soy-meisme. Et dist: Un peu de verite est bonne; car on s'habilita a plus auoir. Et dist: Raison fait seurmonter a l'omme toutes bestes muës *et* donc qui a deffault de raison, est beste. Et dist: Entre toutes choses celle qui est la plus jeune³⁾ est la meilleur excepte amour; car plus est vieille⁴⁾ *et* mieulx vault. Et lui dist un appelle Abraquiz⁵⁾: Seigneur des sciences, quelle chose doit premiers apprendre celui qui quiert science? Il respondi: La science du gouvernement pour ce qu'elle est perpetuelle *et* plus noble sans comparaison que chose que nous ayons. Et dist: Comment peut l'ame querir science? Il respondi: Comme le malade quiert le phizicien pour sa maladie *et* comme l'aveugle enquiert de la couleur a ceulx qui le voient. Et luy demanderent: Comment porra une ame regarder soy-meisme? Il respondi: Quant l'ame deffauldra de sapience, elle ne congnoistra soy ne autrui aussi comme la veue sans lumiere ne congnoist soy ne autres. Et dist: Toutes choses ont proprietez *et* la propriete de discretion est pour eslire le bien⁶⁾. Et dist: Les seigneuries acquises par estude, par labour *et* par passer diuers⁷⁾ perilz, ont puis bonne fin *et* celles qui ont este acquises par joyes ou par delices sont venues a petit fin *et* voyons communement les ville de grant labour bien peuplees *et* soustenues *et* les villes plaines de delices aler a destruction. Et dist: Haste de parler fait les gens errer. Et dist: Je me merueille, comment celui de qui on dit du bien sans causes, l'accepte (46a) *et* comment celui de qui on dit du mal sans cause, s'en courrouce. Et dist: On tient plus chier ce qu'on a eu a grant peine ou chier achette que ce que l'on a eu legierement sans coustement *et* sans peine. Et dist: Ne soies pas comme le bellutel qui met hors la farine *et* retien le bran⁸⁾. Et dist: Il n'a point de difference entre un enfant

1) M_1 nec est apud regem minus decentius quam praedari. 2) vindicativus. 3) M_1 novum. II_1 simple. 4) M_1 inveteratus. 5) Obiger Name lautet in M_1 : Abinaquis. 6) M_1 omnia proprietates habent *et* proprietas discretionis est eligere bonum. 7) deuer, M_2 per varia pericula. 8) M_1 Non te geras vice cribelli qui retento furfure farinam emittit. II_2 b_2 haben an Stelle von bran son, II_2 saon.

d'eage *et* un enfant de meurs *et* de condicions quelque eage qu'il ait; car les condicions des hommes sont monstrees par les euvres *et* non mie par le temps. Et dist: Il est de necessite a un homme s'il veult estre bon qu'il soit abile de soy-meisme a scaoir verite *et* la faire par euvre ou qu'il l'appreigne par un autre; car qui de soy ne la peut entendre *et* ne la veult apprendre par autre, ne peut estre bon. Et dist: Le bien est diuise en 'III' manieres: l'un est au corps, le second en l'ame *et* le tiers dehors le corps, dont le plus noble est le bien de l'ame duquel bien la fourme si appert en bonnes euvres. Et en usant d'icellui bien est trouuee vraye phelicite. Et dist: Sapience est trouuee en homme par longuement apprendre. Et bonnes euvres viennent par bonne acoustumance. Et dist: Nous deuons congnoistre les signes que les condicions des hommes monstrent les delectacions dehors qui apperent par leurs euvres; car cellui qui de sa plaisance¹⁾ seulement s'abstient en soy doulant, doit estre dit ambitieux *et* ainsi des autres meurs. Et dist: Ilz sont plusieurs qui congnoissent les bonnes euvres *et* ne les font mie *et* ressemblent les malades qui demandent les conseils des mires *et* puis n'en font rien. Et tout aussi comme par ce leurs corps sont hors de sante, ainsi sont les euvres des autres loing de benëurte. Et dist: Bien faire est une chose diuine *et* touteffoiz est-il aucunement grief a y venir; mais on va legierement a mal faire, car traire loing du bersail²⁾ est moult legiere chose *et* moult difficile a y ferir³⁾ (46 b). Et en plusieurs manieres pouons-nous estre mauvais, mais nous ne pouons estre bons qu'en une. Et dist: Le deffault de science est cause des malices pour ce que plusieurs errent usant de mires illicites⁴⁾ par ygnorance, car ilz ne sceuent ce qui est a faire *et* a leissier. Et dist: Viel gens s'entraiment *et* les jeunes gens non; car les vielx ont leurs deliz formez egaulx *et* les jeunes different en trop de manieres. Et dist: L'accomplissement de la felicite de l'omme est acquerir des amis. Un homme ne peut auoir felicite en soy, comme la perfection de felicite soit faire bien a autrui *et* pour ce celluy qui a en indignacion les bienfaiz, est tout hors de felicite. Et dist: Cellui a besoing d'amys a qui ses besongnes vont bion ou mal; s'ilz vont mal, il a mestier de l'aide de ses amis, s'ilz vont bien, il a mestier de soy solacier⁵⁾. Et dist: Nulz ne se delicte en justice que le juste, en sapience que le sage *et* en amistie que le vray amy. Et dist: Cellui qui aime Dieu de vraye amour *et* sa sapience *et* ses bonnes euvres, est ame de lui *et* est tres curieux de lui bien faire. Et dist: Les mauvais sous-

1) II_1 , II_2 , b_2 puissance, M_1 delectationibus corporalibus. 2) bersault.

3) M_1 recedere a signo est facile & difficile pervenire ad ipsum. 4) M_1 illicitis operibus. 5) M_1 cui male succedit ac bene et amici est opus quare cui male successerit amicorum eget auxilio, cui vero bene indiget solatio eorumdem.

tiennent les perilz par la force de leur corps *et* les bons souffrent *et* endurent pacienment les perilz par la force de leur ame, car la pacience du bon n'est pas en force des mains, des bras ou des autres membres, qui est la force des bestes muës; mais la bonne pacience de l'ame est contraster liement aux griefs perilz des convoitises *et* autres deliz en ferme esperance d'auoir bonne fin. Et escript a Alexandre en disant: Tu dois bien obeir au commendemens de Dieu; car il t'a donne ce que tu as voulu *et* que tu luy as requis. Et dist: Scauoir est vie *et* ignorance est mort *et* pour ce cellui qui scet, est vif, car il entent ce qu'il fait *et* cellui qui ne scet rien, est mort, car il n'entent chose qu'il face. Et dist: Les hommes ne peuvent entendre sans informacion de discipline¹⁾, ainsi comme leur veue ne peut sans lumiere veoir les formes des choses voyables. Et dist: L'antiquite du temps fait envieillir les euvres, efface les traces *et* ne demeure (47a) que renommee *et* amour qui pour les bons faiz des anciens sont demourez es cuers des successeurs²⁾ *et* pour ce efforce-toy d'acquérir bonne renommee qui nul temps ne fault; car par elle te durra ta noblesse³⁾. Et dist: Le fol est aussi comme cellui qui chiet en eaue parfont *et* s'il te tient, il te noiera avec lui *et* se tu le fuiz, tu es assureur. Et dist: Mençonge est enfermete⁴⁾ de l'ame, qui est curee par le moyen de raison, car raison ne menty oneques⁵⁾. Et dist: Le plus sage est qui ne prononce mie les choses jusques ad ce qu'il entende bien⁶⁾ *et* le mieulx parlant est cellui qui ne parle point sans estre auant pourveu. Et le meilleur ouvrier⁷⁾ est qui ne commence pas sa besongne jusques a tant qu'il l'ait bien discutee *et* anisee en son cuer; ne n'est aucun qui tant doie penser comme le sage en sapience a quoy il tent⁸⁾, car il est necessite de la bien pourueoir, auant qu'il en soit bien certain. Et dist: Les hommes sont plus enclins a convoitise qu'a raison; car convoitise les acompaigne des leur enfance *et* raison ne leur vient tant qu'ilz aient eage parfaite. Et dist: Les enfans desprisent *et* heent leurs maitres; car auant qu'on leur monstre, ilz ne convoient pas les biens qui leur en peuvent auenir, mais sentent seulement la⁹⁾ labour d'apprendre. Et appella Alexandre en lui faisant questions sur le gouvernement du peuple *et* des seigneurs, auquel Alexandre rendy bien *et* non obstant cela, Aristote le baty de verge¹⁰⁾. Si lui dirent aucuns, pourquoy il l'auoit batu sans cause. Et il respondy: Cest enfant est

1) disciple M_1 disciplinae. 2) M_1 antiquitas temporis opera facit senescere, linit vestigia famam delet nec remanet [nisi] amor qui ex bonis gestibus praevaluit hominum cordibus. 3) M_1 tua bona fama & nobilitas perdurabit. Diese Stelle hat nur II_1 richtig, in II_2 a, II_3 a, b₂ ist sie unverständlich. 4) M_1 animae infirmitas. 5) M_1 numquam mentitur ratio. 6) M_1 qui scibilia non acceptat prius quam intelligat. 7) M_1 artifex. 8) M_1 sapiens in sapientia quam intendit. 9) b₁ le. 10) M_1 Aristoteles eum verberavit verberibus magnis.

habileté¹⁾ d'estre un grant roy; si l'ay batu seulement pour le tenir en humilite, car trop tost sera-il orgueilleux. Et dist: Se tu peuz adre-cier autrui, si l'adrece comme toy-meisme. Et lui demanda un jeune homme pourquoy il estoit si poure, auquel il respondy: Ma pourete ne m'a point offendu ne fait aucun mal; mais la tienne t'a fait *et* fera de maulx assez. Et dist: Le monde est si comme un jardin dont les fosses sont royaumes; les royaumes sont maintenuz par les loys que le roy a establies; (47b) le roy est maintenu par sa cheualerie, la cheualerie est gouvernee par monnoye, la monnoye vient du peuple, le peuple est gouverne par justice, aussi est tout le monde.

Les ditz Alexandre.

Alexandre le Grant fut filz de Phelippe, roy de Macedoine, lequel Philippe regna .VII. ans. Et fut cause de sa mort un grant seigneur du pays, appelle Cahus²⁾ lequel fut amoureux de la mere Alexandre *et* s'efforça de l'auoir tant comme il pot³⁾. Et comme elle ne s'y vult consentir, il se pensa qu'il feroit mourir le roy Philippe, son mary *et* que icelle auroit a femme *et* regneroit au royaume. Si auint que apres la mort d'un roy appelle Pillat⁴⁾, qui a son viuant estoit subgiect du roy Philippe, son filz lui fut desobeissant. Si envoya le roy Philippe⁵⁾ une partie de sa cheualerie contre lui *et* l'autre partie de ses gens envoya avec Alexandre deuant une ville nommee Serapie⁶⁾ qui s'estoit nouvellement rebellee; *et* ainsy demoura le roy Philippe moult seul. Et adonc Cahus assemble tant de gens comme il pot finer *et* couru sus au roy Philippe lequel fut desconfit *et* blecie mortellement dans la ville la ou il estoit, *et* la ville fut moult esmée⁷⁾. Et en ce point reuint Alexandre de son voyage *et* trouva son pere presque mort *et* sa mere emprisonnee es mains d'icellui Cahus⁸⁾. Et lui esmëu *et* couroucie non sans cause, s'en vint, son espee traicte pour vouloir tuer icellui Caus, quant il apperçut sa mere que Cahus tenoit *et* adonc reträy son coup pour doubte de la ferir. Si lui dist sa mere: Filz, tue ce mauvais *et* ne le leisse pas pour moi. Si le fery Alexandre tant qu'il chaÿ⁹⁾ a terre *et* le porta jusques a son pere qui auoit encore un peu de vie (48a) *et* lui dist: Roy, veez y ton ennemy, je vueil qu'il muyre de ta propre main, si sera vengie¹⁰⁾. Et lors se leva Philippe a moult grant peine *et* tua icellui Cahus *et* puis tantost mourut. Et le

1) puer iste habilitatus est ad regnandum; *b*₁ habile d'estre . . . alle übrigen Mss. haben habilité. 2) Gemeint ist Paus(anias). 3) puet; *M*₁ quanto magis potuit. 4) *M*₁ Pylate rege mortuo. 5) Phelipe. 6) *M*₁ Sarapie. 7) *M*₁ villa valde remota est. 8) *M*₁ inueniens patrem paene mortuum & matrem Caus manibus captivatam. 9) *M*₁ cecidit, *b*₂ chet. 10) *M*₁ rex surge & capto ense tuum inimicum occidas manu propria te ulciscans.

fist Alexandre enterrer moult honnourablement et regna apres luy. Mais auant sa mort bailla Alexandre, son filz, a Aristote pour apprendre, qui moult bien l'enseigna. Et fut de moult grant *et* bon entendement. Et comme il¹⁾ fut pres de la mort, il appella Alexandre *et* le fist roy *et* luy mist la couronne sur la teste *et* le fist seoir au siege royal *et* fist venir les princes qui le receurent a seigneur. Depuis appella Aristote *et* lui dist que, deuant lui, il vouldist dire a Alexandre son filz aucunes bonnes exortacions lesquelles lui peussent estre bonnes en l'autre monde, quant il departiroit de cestui, et ainsi le fist Aristote. Et tantost apres la mort du roy Philippe parla a ses hommes en disant: Beaux seigneurs, je ne vueil auoir aucune seigneurie sur vous, mais vueil estre comme l'un de vous *et* ce quil vous plaist, m'agree. Je vueil aimer ce que vous aymerez *et* haÿr ce que vous herrez *et* ne vueil en aucune maniere estre contraire a vous ne a vos faiz, mais je qui hes fraudes *et* malices *et* qui vous ay tousjours amez au viuant de mon pere *et* encores fays *et* feray, vous conseille *et* prie que vous craignez Dieu *et* lui obeissez comme au souverain. Et cellui eslisez a roy que vous verrez estre plus obeissant a Dieu, cellui qui mieulx pensera du bon estat du peuple, qui sera plus debonnaire *et* misericors aus pources, qui mieulx gardera justice *et* le droit du foible contre le fort, qui mieulx exposera son corps es besongnes publiques, qui pource nulles delectacions ou delices ne sera paraceux de vous deffendre, par qui vous serez deffenduz de tout mal par le moyen de ses bonnes euvres, qui plus hardiement se mettra en peril de mort pour destruire voz ennemis; car tel homme doit estre esleu roy *et* non autre. Et comme ses hommes eussent oÿ²⁾ les raisons dessusdictes *et* congneu sa grant discretion (48b) *et* son subtil entendement, ilz furent moult esmerueillez³⁾. Si luy respondirent: Nous auons oÿ tes raisons *et* auons receu *et* retenons ton conseil. Si voulons *et* te supplions que tu regnes *et* seigneurisses sur nous tousjours *et* ne tenons pas que nulz autre ait mieulx desserui d'estre notre roy. Et ainsi l'esleurent roy *et* seigneur *et* le couronnerent *et* donnerent beneÿssons⁴⁾ *et* prierent Dieu qu'il le vouldist maintenir, ausquels il dist: J'ay oÿ l'ordison que vous auez faicte pour moy *et* comment de bon cuer vous m'avez fait roy; si requiers humblement a Dieu qu'il afferme l'amour de moy en voz courages *et* que pour quelconques delectacions il ne me seuffre faire chose qui ne soit a vous prouffitable *et* a moy honnourable. Et tantost envoya lettres par toutes les bonnes villes de son royaume dont la teneur s'ensuit: Alexandre de Macedoine a tel *et* a tel salut⁵⁾. Dieu tout puissant est mon sei-

1) *M*₁ Philippus. 2) eussent oyes, *b*₁ wie oben. 3) *M*₁ mirati sunt multum; *II*₁ hat diesen letzten Teil des Satzes nicht. 4) *b*₁ beneÿssons, *b*₂ beneÿçons; *II*₂ benedictions. 5) *M*₁ Alexander Macedo tali & tali.

gneur *et* le vostre, mon createur *et* le vostre, createur du ciel *et* de la terre, des estoilles, des montagnes, de la mer *et* de toutes autres choses, qui a mis en mon courage vraye obeissance de lui *et* de sa crainte *et* m'a estably a ses seruices *et* obligie a la garde de son peuple *et* m'a mis des mon enfance au plus hault estat de ce monde, pourquoy je lui rens graces de si noble commencement *et* lui supplie de bon moyen *et* de meilleur fin. Et vous scauez que voz peres *et* les nostres ont aoure les ydoles qui ne peuvent nuire ne aidier, veoir ne oïr *et* qui n'ont raison ne entendement. Si deussiez auoir grant honte d'aouer les ymages que vous auez faictes de vos propres mains, pourquoy je vueil [que de cy ¹⁾] en auant vous aiez ferme creance au vray Dieu *et* le seruez *et* aourez. Et puis envoya lettres a sa cheualerie par lesquelles ilz sceurent sa vie, sa volente *et* ce qu'il auoit en entencion de faire par leur bonne aide *et* de ce furent moult contenz²⁾. Et apres la reception d'icelles lettres vindrent deuers lui, bien garniz. Et il leur ordonna tres bons gages *et* quant ilz le virent si sage, si liberal, si fort *et* de si grant courage, si courtois *et* de condition si louable, assez droiturier *et* piteux aux pources *et* aux foibles, craignant *et* obeissant a Dieu *et* a ses seruices (49a), ils penserent tous qu'il seroit un moult grant *et* puissant seigneur *et* qu'il les porroit faire tous grans maistres *et* pour ce le seruient de bon cuer. Son pere, le roy Philippe, auoit accoustume de paier truage chascun an au roy Daire de Perse, affin qu'il le leissast en paix. Et pour ce le roy Daire envoya ses messagiers deuers Alexandre pour receuoir le paiement du treuage accoustume, comme dit est, ausquelz il respondy que la geline est morte qui ponnoit tieulx eufs³⁾. Et ainsi s'en alerent sans autre reponse auoir. Et quant Alexandre regnoit, le pays de Grece estoit en si grant diuision qu'ilz auoient pluseurs roys qui tous estoient en dissencions les uns contre les autres. Et pour la cause de celle diuision, le roy Alexandre les desconfist l'un apres l'autre *et* seignouri sur tous ce qu'il n'eust pas fait legierement, s'ilz eussent este tout un. Et fut le premier qui mist la seigneurie de Grece entiere soubz un homme. Et adonc lui vint en courage d'aler conquerir tous les royaumes d'occident *et* ainsi le fist *et* regna sur eulx; depuis s'en ala en Egipte *et* la edifia une cite pres de la mer vert qu'il nomma de son nom Alexandre *et* fut la .VII^e an de son regne⁴⁾ *et* apres alla en la terre d'Estein *et* de l'Armenie. Et quant Daire, le roy de Perse, ot oï la response que Alexandre auoit fait a ses messagiers *et* auoit oï parler de ses faiz *et* comment il deuoit brief entrer au pays de Thir, il fut moult indigné, si escript unes lettres au peuple d'icellui pays dont

1) *b*₁ desc. 2) *b*₂ contens. 3) *M*₁ rex Darius dari pro solito tributo transmisit; cui Allexander respondit: Mortua est . . . 4) *M*₁ edificans Allexandriam iuxta mare viride dominii sui anno .VII^e.

la teneur s'ensuit¹⁾: Daire, roy des roys, au peuple de Thir salut. Il est venu a ma congnoissance que ce larron public, nomme Alexandre, avec quant qu'il a peu assembler d'autres larrons, s'en va en votre terre, pourquoy je vous prie que vous vueillez prendre lui et toute sa compaignie avecque armes, bestes et autres choses et que tout soit noye et gette en la mere. Et quant est du larron qui se dit estre leur seigneur, icelluy vueillez hastiement amener deuers moy²⁾; car je scay fermement que votre puissance et sapience sont assez granz³⁾ pour accomplir plus granz⁴⁾ choses veu que ceulx de Grece sont de petit fait et de nulle valeur (49b). Si gardez qu'en ce n'ait excusation⁵⁾. Et nonobstant ces lettres regna et seigneurie Alexandre sur ycellui peuple et de la s'en entra en la terre du roy Daire de Perse, se logea sur un fleuve, nomme Ustoch⁶⁾. Et quant les nouvelles en vindrent a Daire, il fut tres courroucie et rescript a Alexandre en ceste forme: Daire, roy de tout le monde, reluissant comme le soleil⁷⁾, a Alexandre le larron. Tu dois scauoir que le roy du ciel m'a estably roy de toute la terre et m'a ordonne les richesses, les honneurs, les haultesses, les noblesses, les forces et les enseignemens d'icelle. Toutefois ay-je entendu que toy avec aucuns autres larrons as oze venir logier sur le fleuve Ustoch en portant dommage et apres te faiz nomme roy et as voulu prendre couronne. Je scay bien que ce te vient de l'orgueil et de la folie des Gieux, pourquoy je te mande et commande que incontinent ces lettres vues⁸⁾, tu te vueilles de ceste folie desister; car tu es un enfant de nulle valeur, plain de folie et ne te dois en rien acomparagier a moy. Et se tu es de ce faire refusant, de males heures veiz oncques ceste terre⁹⁾. Et je t'envoye un coffre plain d'or, affin que tu saches que j'ay moult grant tresor par lequel je puis mettre a effect quanque je vueil entreprendre et t'envoye une pomme ronde en signifiante que tout le monde est en ma main et t'envoye un sach, plain de graine menue en signifiante que j'ay moult grant cheualerie et t'envoye unes escorgies¹⁰⁾ en signifiante que tu seras par moy chastiez ainsi comme un enfant. Et quant Alexandre ot leu ces lettres et oy les messagiers, il commanda tantost qu'ilz eussent les mains liees derriere les doz et fist tirer une espee tout ainsi comme se on les voulsist decoler. Et adonc distrent les messagiers a Alexandre: Sire, nous auons merueilles de toy qui nous veulx faire morir; car il n'est pas a coustume¹⁰⁾ que messagiers de roy doyent auoir mal pour quelconque legation qu'ilz facent et

1) *M*₁ ho modo. 2) *M*₁ dominum eorum ad me mittere non tardetis; hastiement fehlt in *II*₁. 3) grans. 4) *M*₁ excusationem nullam protendere poteritis nisi opere compleatis. 5) *b*₁ Uscote, *M*₁ super fluvio qui dicebatur Estorus. 6) *M*₁ Darius totius mundi rex lucens ut sol Allexandro latroni. 7) *M*₁ visis letteris istis incontinenti. 8) aliquando mala hora vidisti terram tuam. 9) *M*₁ fustigatorium ad corripiendum te velut puerum. 10) accoustume.

meismement quant ilz sont aduouéz de ceulx par qui ilz sont envoyez. Ausquelz Alexandre respondy: Votre seigneur me tient pour larron *et* non mie pour roy; pour ce je vous fays morir (50a) comme larron *et* non mie comme roy, pourquoy l'offence en doit estre a votre seigneur qui sur ce vous a envoyez *et* non pas a moy. Lesquelz respondirent: Notre roy Daire ne te congnoist pas bien; mais nous te congnoissons *et* sauons les granz bontez *et* les honneurs qui sont en toy *et* te supplions qu'il te plaise nous sauver les vies *et* nous dirons bien au roy *et* porterons tesmoignage de ce que nous auons veu en toy. Ausquelz il respondy: Puisque vous estes humbles *et* vous requerez mercy, je le vous pardonne affin que vous congnoissiez ma misericorde *et* que je suis piteux aux humbles *et* orgueilleux aux orgueilleux. Et com-menda qu'on les fist mengier *tres* honnestement. Et puis fist escripre lettres de reponse a Daire, leur maistre, contenantz la fourme qui s'ensuit:

Alexandre, filz du roy Philippe, a Daire qui cuide estre roy des roys, qui se dist estre lumiere enlumec de Dieu *et* du monde. Comment peut-il estre possible que si grant seigneur qui enlumme tout le monde comme fait le soleil doye craindre aucunement *et* doubter une si foible *et* poure creature comme est Alexandre? Mais je scay bien que ton orgueil te fait reputer estre dieu; si est a toy si grant outrage, car un homme mortel ne peut estre dieu, ançois est en Dieu d'oster sa seigneurie *et* la vie des hommes a son plaisir; pourquoy juste chose *et* droituriere seroit a Dieu d'auoir en grant indignation la creature qui ose prendre le nom de son createur *et* applicquier sa puissance a lui. Et saches que c'est mon entention avec l'aide *et* la confiance de cellui qui m'a crée d'estre briefment deuant toy *et* t'offrir la bataille; *et* me recommande a lui comme a celluy en qui j'ay grant fiance, qui m'aidera a battre ton orgueil. Tu m'as fait a scauoir que tu a grant quantite d'or duquel tu m'as envoye un coffre plain; c'est signifiante que tu me veulx paier treuage; apres m'as envoye une pomme ronde qui est signifiante que je doy tenir *et* posseder toute la terre en ma main; tu m'as aussi envoye unes escorgies (50 b) en signifiante que je suis cellui que Dieu a ordonne pour toy chastier *et* corriger *et* estre ton seigneur *et* ton roy. Et pareillement m'as envoiet un sac plain de menue graine qui signifie que j'assembleray ta cheualerie avec la moye *et* luy feray plus de bien que tu ne faiz. Et quant du coffre¹⁾ en quoy estoit l'or que tu m'as envoye, ce doit estre vraye signifiante que ton tresor doit estre en ma main. En oultre tu me cuide espouenter par tes granz menaces faisant mention de tes granz puissances. Sachez²⁾ que je j'ay parfaicte fiance en Dieu qu'il te destruira du tout *et* tant

1) *II*, de la huche. 2) *b*, saches.

que tu seras exemple aus aultres. Ces lettres furent scellees *et* baillees aux messagiers pour porter a leur seigneur. Et leur fu donne l'or qu'ilz auoient apporte dedans le coffre¹⁾. Et quant ilz vindrent a Daire, leur maistre, ilz trouverent le vicaire de Daire que²⁾ Alexandre auoit ja desconfit *et* renvoye deuant son maistre prisonnier. Ainsi ala Alexandre conquestant pluseurs villes *et* tant qu'il vint a une ville du roy Daire, appelée Quille³⁾, *et* lui furent fermees les portes. Et ordonna Alexandre qu'elle fust prise *et* arse; si vint un des hommes d'icelle deuers lui *et* lui dist: Roy Alexandre, nous n'auons pas ferme noz portes pour resister contre toy, mais nous doubtons que le roy Daire a qui nous sommes nous feïst tous morir, quant il scauroit que nous t'aurions ouvertes noz portes. Si lui respondi Alexandre: Ouvrez moy tout *et* je vous prometz que moy ne aucun des miens n'entrera dedans la ville jusques a tant que j'aye vaincu Daire, votre roy. Et vneil bien que vous congnoissiez la loyaulte que je porte a ceulx qui me sont obeissanz. Et ainsi le firent *et* apporterent viures en l'ost. Et ja soit ce que les portes de la ville feussent toutes ouvertes, ne fut nulz si hardy en tout l'ost d'Alexandre d'entrer ens. Et de la se party *et* tant exploicta qu'il trouva Daire avec moult ost *et* combattirent ensemble du matin jusques a heure de midy *et* fut la bataille *tres* oultrageuse en effusion de saing humain⁴⁾ (51a). Et par la fin les gens du roy Daire s'enfuirent desconfiz *et* les Macedonoys demourent vainqueurs en la place. Et adonc Daire voyant la desconfiture de lui *et* de ses gens dont les uns estoient mors, les autres merueilleusement naurez, se mist en fuite. Et furent prins sa femme, son filz *et* sa fille *et* mis en garde de par Alexandre. Et fut chacie Daire jusques a un grant fleuve gele⁵⁾ *et* passa par dessus la glace, mais de ses gens qui le suiroyent, y ot grant quantite de noyez par la glace qui rompt soubz eulx. Et eschappa Daire avec pou de gens *et* s'en alla querir conseil en une maison de ses ydoles *et* en conclusion n'y trouva point de reconfort, si pensa qu'il ne porroit mieulx faire que soy mettre du tout en la volente d'Alixandre, car il le scauoit noble, franc *et* loyal. Si lui escript unes lettres par lesquelles il lui prioit qu'il eust mercy de lui, de sa femme *et* de ses enfanz *et* il lui donneroit *et* bailleroit prestement tout le tresor de Perse, le sien *et* celui de son pere, desquelles Alexandre tint pou de compte *et* le porsuivy jusques en Inde, ou il s'estoit retraict. Et quant Alexandre vint si pres de Daire qu'il le pot veoir a l'ueil, deus des bairons Daire cuidanz pour ce plaire a Alexandre le naurent a

1) *II*, de la huche. 2) In *II*, fehlt dieser Teil; obige Lesart nach *b*, *M*, invenerunt *Allexandrum* vicisse *vicarium* *Darii* qui *reversus est ad Darium* devictus. 3) *M*, quae dicitur Quila. 4) *M*, et tantus effusus est sanguis. 5) jele.

mort. Adonc leur dist Daire: Beaux seigneurs, vous faictes mal *et* estes petitement recors des graces et bien faiz que vous auez eu de moy au temps passe. Et Alexandre ne vous scaura ja bon gre, ançois vous fera mourir, quant il le scaura, car il appartient aux roys de vengier la mort des autres roys. Et lors cheÿ de dessus son cheual et auant qu'il feust mort, vint Alexandre sur lui *et* lui dist en lermoyant: Roy Daire, lieue toy *et* n'ayes paour de moy; car je vueil que tu soies roy de ta prouince *et* te jure le nom de Dieu que je te donray puissance royale¹⁾ *et* te feray regnier et restitueray toutes les choses qui t'ont este ostees *et* avecques tout ce, t'aideray *et* conforteray encontre tes ennemys. Et me repute estre tenu a toy en tant que j'ay mengie de tes viandes en ta maison; car j'y ay este que tu ne me congnoissoies²⁾ (51 b). Or te lieue *et* ne te desespere mie, car les roys doiuent plus pacienment *et* de plus grant courage soustenir *et* endurer les oppressions *et* les paines que autres hommes de plus bas estat. Et me dy qui t'a ainsi naure *et* je t'en vengeray. Auquel Daire respondy en lui baisant la main: O Alexandre, ne te vueilles orgueillir ne essaucier outre ce qui appartient a ton estat. Ne te fie point en ce monde. Et te souffise pour tous enseignemens touchans ta personne veoir ce qui m'est auenu; mais je te supplie que tu vueilles honnourer ma mere *et* la tenir comme tienne, ma femme comme seur *et* te donne ma fille a femme, s'il te plaist a la prendre³⁾. Et ces choses dictes trespassa de ce siecle. Et le fist Alexandre lauer d'ambre *et* de musquet⁴⁾ *et* enseuelir en un moult riche drap d'or *et* fist armer ceulx de Grece *et* de Perse *et* en mist dix mille deuant la bierre *et* dix mille derriere *et* X mille a dextre *et* X mille a senestre, leurs espees nues en leurs mains. Et se mist Alexandre deuant avec les princes *et* les plus grans seigneurs. Et en telle maniere fist porter le corps de Daire jusques a son sepulchre *et* la fut tres honnorablement enseue-lyz. Et fist Alexandre pendre sur le sepulchre Daire les deus hommes qui l'auoient occis dont ceulx de Perse orent moult grant joye *et* en priserent *et* amerent mieux Alexandre des lors en auant. Et lors fist signifier⁵⁾ Alexandre a la fille Daire ce que son pere auoit ordonne a sa fin, c'est assaouir qu'elle feust sa femme, laquelle chose elle acorde de bon cuer *et* lui fut amene. Et ce fait, ordonna Alexandre le frere Daire regnier pour lui *et* fist ardoir tous les liures de payens *et* translatez en grec les liures d'astronomie *et* de philosophie *et* envoya

1) *M*₁ juro in deo quod potestatem regiam dabero. 2) *M*₁ ego me repeto tuum debitorem ex quo cibaria tua comedi cum occasione legationis ad penatiam tuam perveni; Anspielung auf die Tatsache, dass A. als sein eigener Bote zu Darius gegangen sein soll. 3) *b*₂, *b*₁ *B* setzen hier noch hinzu *et* me feras grant honneur; fehlt aber auch in *M*₁. 4) *M*₁ musco & ambra. 5) *M*₁ signavit.

les translations en Grece¹⁾ et les examplaires fist ardoir et pareillement les maisons des sacrifices. Et fist occirre les prestres et preuostz²⁾ de la loy³⁾ et fist edifier plusieurs villes et les fist peupler de gens d'autres pays. Et comme Alexandre feust ale avec⁴⁾ une armee contre aucuns roys payens, lui vindrent letres de sa mere dont la teneur s'ensuit: (52a) Mere d'Alexandre a Alexandre, son filz. Jadiz foible et maintenant exaussee et fort par la volente et puissance de Dieu, salut. S'il ne te vueilles enorgueillir ne trop humilier pour estat que tu ayes. Et sachez que le grant estat en quoy tu es, pour pou de chose pourroit decheoir; si garde toy d'auarice qui est moult nuisible. Si je te pryé que tout le tresor et la monnoye que tu as assemblez jusques a maintenant, tu me vueilles presentement envoyer. Et quant Alexandre ot leues ces lettres, il demanda a aucuns sages s'ilz sauroient exposer, lesquelz ne sauoient. Et lors Alexandre appella un de ses secretaires et lui dist: Escripuez unes lettres a ma mere par lesquelles vous lui certifiez du nombre et de la quantite de mon tresors et les lieux, ou elle les trouvera; car c'est seulement ce qu'elle convoite des auoir de mon estat. Et de la se party Alexandre pour aler contre le roy d'Inde et le convint passer par moult grans desers; si escript unes lettres a icelluy roy dont la teneur s'ensuit: Alexandre, roy des roys de ce monde, au seigneur d'Inde salut. Mon Dieu m'a garde, deffendu et aidie a terre conquerir en telle maniere que j'ay surmonte mes ennemys et mises leur villes et seigneuries en ma possession. Et m'a ordonne en ce monde pour le vengier des mescreanz⁵⁾ qui le renyent; pourquoy je te requiers que tu vueilles croire en luy qui est createur de toutes choses, ton seigneur et le mien et ycelluy vueilles aouer et nul autre; car il le t'a bien desserui pour les bienfaiz qu'il t'a faiz⁶⁾. Si vueilles croire mon conseil et me vueilles envoyer les ydoles que tu aoures en signe de treuage. Et en faisant ces choses pourras demourer asseur. Et se tu ne le faiz, je te jure mon Dieu que je cheuaucheray toute ta terre et la destruiray et feray tant encontre toy que j'en dorray matiere aux hommes de quoy parler. Et tu as ja bien congneu que Dieu a fait au roy Daire de Perse et comment il m'a aidiet encontre lui, pourquoy tu ne dois rien querir que auoir paix. Et sur ce lui fist Porrus le roy d'Inde une response aspre et mauuaise (52b). Et adonc Alexandre avec son ost entra en son pays. Et trouua que Porrus auoit ja appareillee son armee pour venir encontre luy. Et en son armee auoit ordonne une grant quantite d'olifans et de loups, bien accoustuméz et

1) en Grece fehlt in allen franz. Handschriften, *M*₁ hat translationibus missis in Greciam. 2) *M*₁ domos similiter holocaustorum et omnes sacerdotes & praepositos legis. 3) *II*₁ principes. 4) *b*₂ en. 5) *b*₂ mescirans. 6) *M*₁ quia bene meretur propter beneficia quae contulit & statuit te regem super cunctis regibus.

instruiz de batailles. Et quant Alexandre le sceut, il fu un pou esmerueille *et* appella ses compagnons pour auoir conseil a obuier aux bestes dessus dictes, lesquelz ne luy sceurent donner conseil. Adonc appella tous les ouvriers de son ost *et* fist faire ·XXIV·¹⁾ ymages d'airain tout creux. Et les fist mettre sur charioz de fer *et* emplir de bois sech *et* les fist mettre par ordre au front des batailles *et* mettre le feu dedans, quant leurs ennemys approucherent. Et quant le roy d'Inde assembla *et* ses olifans *et* lous dessusdiz, ilz se vindrent prendre aux ymages, cuidans que ce feussent hommes *et* se bruslerent au feu *et* furent si espouvantez qu'ilz retournerent aus leurs gens meismes. Et ainsi eschapperent les gens Alexandre du peril des bestes. Et tantost assembla Alexandre a ceulx d'Inde *et* dura la bataille ·XX· jours en telle maniere que plusieurs furent mors d'un costé *et* de l'autre. Et adonc parla Alexandre a Porrus *et* lui dist: Porrus, ce n'est mie honneur un roy de perdre sa cheualerie tant comme il la puisse garder. Tu voiz que noz gens se perdent, ne le souffrons plus, mais nous combatons, nous deux, corps a corps *et* cellui de nous deux qui sera vainqueur si ait la seigneurie du vaincu. Ces parolles pleurent moult a Porrus, car il estoit moult grant de corps *et* Alexandre petit. Et comme ilz se combattoient ensemble sur la condicion dessusdicte, les gens du roy Porrus firent un grant huy²⁾ dont Porrus ot fraieur *et* se tourna tout a coup deuers eulx pour veoir que c'estoit. Et lors Alexandre le fery entre deux espaulles si grant cop qu'il chey a terre tout mort. Et quant les gens du roy d'Inde furent certiffiez de la mort de leur seigneur, non obstant toutes promesses vouldroient-ilz combattre a Alexandre (53a). Si leur demanda Alexandre, pourquoy ilz vouldroient combattre, puisque leur seigneur estoit mort. Ils respondirent pour ce qu'ilz vouloient honnourablement mourir. Si leur dist Alexandre: J'asseure tous ceulx qui se desarmeront *et* getteront leurs armes a terre *et* les autres non. Et adonc chascun d'eulx se desarma *et* cessa la bataille. Et de puis³⁾, leur fist Alexandre moult de biens *et* fist enterrer Porrus moult honnorablement ainsi qu'il appartenoit a roy. Et fist prendre tout son tresor *et* ses armes *et* lors se party d'Inde *et* alla en une contree, ou les gens sont appelez Berthenis⁴⁾, lesquelz envoierent plusieurs sages au deuant d'Alexandre *et* le saluerent *et* lui distrent: Sire, tu n'as mie droit de nous faire la guerre ne de nous vouloir mal; car nous sommes pures *et* humbles *et* n'auons rien fors que sapience, laquelle se tu veulx auoir si prie a Dieu qu'il la te donne; car par bataille ne l'auras-tu pas. Et quant Alexandre les oy ainsi parler, il fist attendre sa cheualerie *et* a moult pou de gens s'en ala auec eulx

1) *M*₁ quattuor milia. 2) *M*₁ vocem magnam. 3) depuis. 4) *M*₁ Barthemios, gemeint sind Brahmanen.

en ycelle contree pour enquerre plus auant de la verite. Et quant il entra en leur terre, il trouva poures gens, femmes *et* enfans tous nuz, qui cueilloient herbes par les champs. Et leur demanda moult de questions desquelles ilz lui respondirent *tres* bien. Si leur dist: Demandez moy aucune chose bonne pour vous *et* pour votre peuple *et* je la vous dorray volentiers. Et ilz lui respondirent: Sire, nous ne te demandons autre chose fors que tu nous faces viure perpetuellement. Et lors leur respondy Alexandre: Comment pourroit un homme faire la vie des autres perpetuelle, quant il ne peut la sienne acroistre d'une seule heure? Ce n'est point au pooir d'ome viuant. Si lui disdrent: Puis que tu le sces *et* en as bonne cougnoissance, pourquoy t'efforces-tu de destruire tout le monde *et* d'assembler tant de tresors *et* ne sces l'eure qu'il les te convendra leissier? Si respondy Alexandre: Je ne fais pas ces choses de moy. Mon Dieu m'a envoye par le monde pour essaucier sa loy *et* pour destruire les mescreans (53b). Vous scauez que les undes de la mer ne se meuvent que par estre excitees du vent; semblablement, s'il ne me feust commande, je ne me feusse esmeu de mon propre lieu; mais je vueil obeyr aus commandemens de mon Dieu jusques a la mort. Et scay bien que j'y ystray¹⁾ de ce monde tout nuz ainsi comme tout nu j'y entray. Et envoya lettres a Aristote des merueilles qu'il auoit veues en Inde en lui demandant conseil comment il pourroit garder les regions qu'il auoit acquises *et* puis passa oultre en la terre de Tigne²⁾. Et comme il approcha d'icelle terre, le roy luy envoya sa couronne par obeissance disant qu'elle estoit plus convenable *et* mieulx employee a Alexandre qu'a luy. Et luy presenta .V. mille livres d'argent, mil V cent livres en vaisseaulx d'or, deux cent liures pesant en pierres precieuses, cent espees moult richement garnies, cent cheualx, cent selles, deux cents pelices fines, cent pommes d'ambre, le pesant de deux milles dragmes de musch³⁾, .2. cents livres de boys d'aloes *et* mil haubergons avec autant de heaumes, lesquels dons Alexandre receut *et* manda par ses messagiers qu'il vouldist croire en Dieu *et* leissier toutes aultres creatures. Et ces choses faictes, s'en ala par la terre d'Orient *et* de Turquie⁴⁾ tousjours conquestant. Et la edifiâ pluseurs villes en diuers lieux *et* ordonna pluseurs roys qui des lors en auant lui deuoient paier treuage *et* de la s'en retourna en Occident *et* ne creoit pas de legier tout ce qu'on lui rapportoit des faiz de ses subgiz, si ne le veoit *et* congnoissoit apertement *et* pour ce s'en aloit aucuneffoiz secretement visitant ses seigneuries *et* enquerant des estaz *et* gouvernement d'icelle sans estre congneu. Et une foiz entra en une de ses villes *et* vit venir deuant le juge d'icelle deux

1) *M*₁ exhibo. 2) *M*₁ interea transiit in terram Tyam. 3) *M*₁ dragmarum musci. 4) *M*₁ Tartarorum.

contendeurs dont l'un dist au juge en complaignant: Sire juge, j'ay achetee une maison de cest homme et en ycelle ay depuis longtems apres trouve un tresor en terre qui n'est miens. Si luy ay offert et voulu bailler *et* il l'a reffuse, si vous requier, sire, qu'il soit contraint a le prendre, car je scay bien que je n'y ay aucun droit. (54a) Si commanda a l'aduerse partie qu'elle respondist. Si lors dist: Sire juge, soyez certain que oncques le tresor ne fut mien; ançoys edifiay en cellui lieu qui estoit commune place a tous ceulx qui edifier y vouloient *et* pour ce je n'ay point de cause de le prendre. Si requistrent ces deux au juge qu'il meismes le vouldist prendre, ausquelz le juge respondi: Puisque vous n'y auez nul droit a qui l'eritage a este ou le tresor a este trouve, quel droit y puis-je auoir qui suis estranges *et* oncques mais de ce n'oÿ parler? Vous vous excusez de le prendre *et* m'en voulez donner la charge, si faictes mal. Et puis demanda a cellui qui auoit trouve le tresor, s'il auoit nulz enfanz. Il rendy qu'il auoit un filz et a l'autre qu'il auoit une fille; ausquelz le juge dist: Soit fait le mariage d'icellui filz *et* d'icelle fille *et* que le dit tresor soit a eulz deux en accroissement de leurs biens. Et quant Alexandre oÿ le jugement, il fu moult esmerueille disant au juge: Je ne cuidois mie qu'en tout le monde fussent juges ne gens sy veritables. Sy lui respondy le juge qui ne le congnoissoit mie: Comment, en est-il aucuns qui facent aultrement? Certes, dist Alexandre, oÿl en plusieurs lieux et terres. Adonc lui demanda le juge en soy esmerueillant s'il plouvoit en leurs terres *et* se le soleil y lusoit aussi, comme il vouldist dire que Dieu ne deuroit envoyer pluie, soleil ne autre chose qui feist fructifier les biens en la terre de ceulx qui ne font droicturiere justice. Et adonc fu Alexandre plus esmerueille que deuant. Et dist au juge d'icelle terre: Comme vous estes ferme du ciel et de la terre! Et se party de la et passa par une cite et la vit toutes les maisons egalles quant a la haultesse *et* en chascune porte des maisons une grant fosse. En laquelle cite il n'auoit aucun sage, aucun juge¹). Si fut moult esmerueille. Et demanda aux citoiens: Tout par ordre de quoy ces choses seruoient?²) Lesquelz lui respondirent (54b): Premièrement que par l'oultrageuse haultesse des maisons amour, justice ne peuvent longement demourer ne estre en une cite ensemble. Et quant des fosses qui estoient deuant leurs maisons, ilz respondirent que c'estoient leurs propres maisons, ou ilz auoient brief a aler et le plus longtems a demourer. Et quant a la cause, pourquoy ilz n'auoient point de juges, ilz respondirent qu'ilz faisoient bonne justice d'eulz-meisme et pour ce

1) *M*₁ in portis habere foveam & nullum habere iudicem. 2) *M*₁ quid est quod video hic quod in alio quo transmeaverim loco non vidi; quare equales sunt domus vestrae?

n'auoient-ilz besoing de juge. Si se party Alexandre d'eulx moult content. Et dist-on que Alexandre auoit sceu par astrologiens ou par aucuns responses des arbres d'estranges terres la, ou il auoit este qu'il deuoit mourir sur panement de fer *et* soubz couverture d'or. Si auint tantost apres que par une grant chaleur tant de sang lui sailly¹⁾ par le nez qu'il fut moult foible et le failly dessendre de son cheual en my les champs. Et tantost un cheualier getta sa coste de fer *et* l'estendy a terre. Et Alexandre se coucha dessus. Et aultres lui mirent draps d'or sur lui pour oster le souleil. Et quant Alexandre auisa et considera ces choses, il luy vint en memoire ce qui estoit dit de sa mort. Et appella un sien secretaire et lui commanda escrire unes lettres a sa mere en la maniere qui s'ensuit: Alexandre serf, filz de serf qui son corps a appliquiet aux choses terriennes et a estably son ame en l'autre monde, a ma tres chiere mere avec laquelle je ne reposay oncques en ce monde²⁾ *et* me convient de necessite faire demain ma demeure en une maison moult lointaine, salut. Je te prie, mere, que tu ne vueilles point ressembler en fragilite *et* foiblesse de cuer aus aultres femmes, ainsi comme je, ton filz, n'ay pas voulu estre semblable aux aultres hommes. Et sache certainement que je n'ay eu aucun dueil de ma mort; car j'en estoie certain *et* semblablement tu n'en dois pas douloir, ven que tu n'estoies si ygnorant que tu me cuidasses immortel. Et sachez, mere, que t'envoye ces lettres en esperance de toy reconforter de ma mort par ycelles. Or fay doncques que mon esperance fortisse son effect³⁾. Et tu a bien sceu que j'ay si grandement vescu en ce monde que tu as assez a penser sans penser a ma mort. Et aussi scay-je que tu vendras briefment apres moy *et* se tu y penses, bien tu obieras la mort de tous autres. (55a) Et ne vueilles pour l'amour de moy faire autre chose fors ce que je te requier *et* prie; car signe d'amour est de faire ce que celui qui est ame, lui prie. Et sachez, mere, que les hommes en regardant ta maniere, considerent ta discretion, pourquoy, mere, soies bien reconfortee *et* de fort courage. Et pense, mere, comment toutes creatures ont generation et corruption et comment toutes generations doivent retourner a la matiere dont ilz sont faictes. Regarde aussi comment tous les bons et les vaillanz qui oncques furent, sont mors; regarde aussi quantes belles habitations gisent en ruine *et* avec ce aies en consideration que je ne volz oncques ensuir les meurs *et* les conditions des foibles *et* petiz roys, tout aussi, mere, ne vueilles mie ensuir *et* prendre les meurs et les conditions des foibles meres; mais aies ton confort selon la haultesse de ta lignee. Et sachez que toutes les choses que Dieu a faictes, sont a leur com-

1) *M*₁ fluxit, *II*₁ failly. 2) *M*₁ cum qua in domo ista propinqua nunquam quieuit. 3) *M*₁ igitur cogitatum meum non patiaris intentione frustrari.

mencement petites *et* foibles *et* apres au mieulx venir sont accrëues, essauciees *et* puis vont en apétissant *et* en la fin adneantissent. Et encores te prie-je que, quant tu seras adcertenez de ma mort, tu faces ordonner un grant lieu auquel tu faces convier les hommes de la terre de Libie, d'Europe, d'Aise *et* de Macedoine *et* fay crier que *chascun* de quelque estat qu'il soit, viengne a ycellui jour mengier *et* boire a la table ronde¹⁾ *et* quant tous seront venuz au lieu, fay crier, nulz sur grandes peines ne soit si hardy d'y mengier, se non ceulx qui oncques ne furent courrouciez ou troublez par aduersite qui leur aduenist. Ce fu la fin de ces lettres. Et tantost apres mourut, si fut mis en une arche d'or²⁾ *et* menez en Alexandre *et* fut porte a grant reuerence par roys, princes *et* autres seigneurs qui garderent *et* acomplirent son testament tel comme il auoit ordonne. Et adonc se leua un des greigneurs de ceulx qui le gardoient, si dist aus autres: Roy qui oncques ne plora des aultres roys, si doit-il plorer de cestui cy. Et qui oncques ne se serroit esmerueille d'aucune aduersite, si se deuroit-il maintenant esmerueiller de la mort de ce roy (55b). Et puis dist aus aultres que *chascun* deist aucune chose pour reconforter les seigneurs *et* le peuple qui moult estoit troublez, comme de la mort du plus vaillant prince qui oncques feust, dont l'un d'eulx dist: Alexandre souloit garder or *et* argent *et* maintenant or *et* argent le garde, *et* ce disoit pour la chasse d'or ou il estoit. Et l'autre dist: Alexandre s'est departy des pescheurs *et* des ordures *et* maintenant est avecques les bons qui sont purifiez. Et un aultre dist: Alexandre souloit chastier tous les hommes *et* maintenant il est bien chastie. Et l'autre dist: Les autres le souloient hier craindre *et* il n'est pas craint du plus pource homme de ce monde aujourduy. Et dist un autre: Hyer toute la terre ne lui souffisoit mie *et* maintenant une toise luy en souffist. Et dist un autre: Alexandre pouoit hyer oÿr *et* nulz n'osoit parler deuant lui, maintenant *chascun* parle *et* il n'en oit nul. Et dist l'autre: De tant comme Alexandre estoit plus excellent que nul autre, de tant est le cas de sa mort plus grief. Et dist un autre: Ceulx qui ne vedient pas Alexandre en auoient hyer grant paour, maintenant ceulx qui le voient, ne le doubtent point. Et dist un autre: Alexandre est celluy de qui ses ennemys n'osoient approchier, maintenant ses amys le desprisent *et* ne le veulent veoir. Et menerent son corps en Alexandrie. Et comme ils approcherent⁴⁾, sa mere commanda aux citoyens qu'ilz ysissent au deuant du corps avec elle le plus honnourablement qu'ilz pourroient. Et ainsi le firent. Et quant ce vint que la mere approucha de la

1) *M*₁ ad mensam reginae. 2) *M*₁ in archa aurea. 3) *M*₁ hic est qui totam perambulavit terram ab uno oriente ad aliud, nunc vero duobus passibus continetur. 4) *b*₁ approuchassent.

chasse ou son filz estoit, elle dist: O chier filz, c'est merueille comment cellui qui par sapience a fait ciel *et* terre et qui a establiz les royaumes a ceulx qui lui sont obeissans t'a mis en cest estat. Et a ce mot se tint sans pouoir parler *et* puis tantost apres dit: O chier filz, que je dorroie grans dons a cellui qui te feroit assanoir maintenant, comment j'accomplis de bon cuer ce que tu m'as mande. Et si ne le feroie mie tant pour la grant consolation (56a) que j'y receuroye comme pour ce que je scay bien que j'yray brief apres toy. Filz, Dieu te vueil sauver, tu as este bon en vie et bon puisses-tu estre mort. Et ainsy apres la recommandation notablement faicte fu enseuely. Et estably sa mere faire le grant mengier *et* manda par toutes les regions ainsi comme Alexandre lui auoit escript. Et quant le jour et les gens furent venuz, elle fist crier que nulz n'y entrast se non ceulx qui oncques ne furent troublez en leur aduersitez. Et comme l'eure de disner se passoit *et* elle vit que nulz n'y entroit, elle fist demander¹⁾ pourquoy ilz ne venoient disner. Ilz respondirent: Tu as commande que nulz n'y entre qui en aucune maniere ait este troublez des aduersitez de ce monde; certainement ycy n'a nulz qui n'eut este et soit souvent troublez et courrouciez, pourquoy nous n'y pouons point entrer. Et adonc s'aperçut-elle d'Alexandre, son filz, qui estoit de telle condition. Et dist: O chiers filz, j'apperçoy bien maintenant comment tu a mis grant peine a ta vie de moy reconforter apres ta mort et comment tu estoies de si grant cuer que tu ne te courroussies de chose qui t'auenist en moy monstrant l'exemple qu'ainsi doy je faire et congnois maintenant bien la cause pourquoy tu m'escripuoies ces lettres. Et certes, beaux filz, ces exemples apres ta mort sont bien semblables a tes faiz. Et comme Alexandre commença a regner, il auoit XVIII ans et dura son regne XVII ans, desquelz il en employa les VII ans en batailles et granz conquestes et les X se reposa en visitant ses terres conquestees *et* ot victoire sur 23 manieres de langues²⁾ et sercha en deux ans tout Orient et tout Occident. Et le nombre de sa cheualerie retenue seulement a ses gages a lui estoit CCCXXIII mille sans les varles³⁾ et autres hommes necessaires en guerres. Et mouru Alexandre au XXXV an. Et fu de couleur vermeille, lantilleux, il ot un oeil vert *et* l'autre noir, menues dens agues, face de leon⁴⁾ et fut moult fort *et* moult ama et usa bataille des son enfance. Et dist Alexandre en son viuant: Un homme doit estre honteux de faire laides euvres tant en sa maison pour sa femme, enfans *et* sergens comme dehors pour les estrangers qui le pourroient veoir (56b). Et ja soit ce qu'on ne le voye, se ne le doit-on pas faire pour son ame. Et s'il n'a honte pour nulle de

1) *II*, sauvoir. 2) *M*₁ victoriam habuit gentium viginti duorum morum.
3) *M*₁ praeter famulos. 4) *M*₁ faciem habuit leoninam.

ces choses, si doit-il doubter Dieu *et* auoir honte pour l'amour de luy. Et commanda Alexandre *chascun* jour crier troys fois a sa porte qu'on aourast Dieu et qu'on se gardast de pechier. Et dist: Le monde ne se soustient que par sciences, les royaumes ne sont par aultres choses adreciez *et* toutes choses sont soubzmises a raison. Et dist: Sapience est message de raison¹⁾. Et aduint que Alexandre passa par une ville en laquelle VII roys auoient regne. Et il demanda se aucuns de la lignee estoient demourez. Et ilz respondirent que oyl, un filz de l'un d'iceulx. Et dist qu'on le lui monstrast. Et ilz lui respondirent qu'il estoit tousjours en ce cymetiere dont Alexandre se merueilla moult et l'ala veoir. Et luy demanda: Pourquoi demeures tu tousjours en ce cymetiere? Que ne prens-tu l'estat de ton pere *et* de tes predecesseurs, autres roys, veu que les gens de ceste ville te receuront volentiers en ycellui estat? Auquel il respondy: Roy *tres* debonnaire, j'ay cy une chose a faire, laquelle chose ascheuee je feray ce que tu commenderas. Si lui demanda Alexandre qu'il auoit a faire en ce cymetiere. Il respondy: Je quier les os de mon pere *et* des autres roys pour les dessevrer des autres, mais je treuve tos si semblans que je ne les puis congnoistre des autres. Auquel Alexandre dist: Tu deusses acquerir honneur *et* se tu eusses bon cuer, tu deusses ensuir l'estat *et* les honneurs de ton pere *et* de tes predecesseurs. Lequel respondy: Mais j'ay grant cuer *et* bon. Si luy demanda Alexandre, pourquoy il auoit grant cuer. Pour ce, dist-il, que j'ay vie sans mort, jonesse sans vieillesse, richesse sans souffraicte, leessee sans tristesse *et* sante sans maladie. Certes, dist Alexandre, de toutes ces choses n'ay-je rien. Si les demande a celui qui les a²⁾, lui respondy l'autre, et qui rengne eternellement. Et adonc dist Alexandre que oncques mais il n'auoit veu homme de plus grant discretion. Et comme Alexandre eust accoustume d'estre *chascun* jour en un certain lieu pour expedier les besongnes publiques, (57a) auint un jour que nulz ne luy vint aucune chose demander, pourquoy il dist qu'il ne vouloit pas que ycellui jour feust compté avec les autres jours de son rengne. Et quant il dut combatre a Daire, on luy dit qu'il auoit CCC cent mille hommes avecques Daire. Et il respondy qu'un bon queux³⁾ ne se doit point esbahir de veoir plusieurs moutons et autres bestes en sa cuisine. Et vindrent a Alexandre les patriarches qui estoient prelaz pour ce temps *et* lui dirent en ceste maniere: Dieu vous a donne seigneuries sus plusieurs royaumes *et* regions a ce que vous doiez auoir grant lignee de votre corps pour succeder apres vous, pourquoy il seroit bon que vous eussiez plusieurs femmes, ausquelz il respondy que grant honte seroit

1) Fehlt in II₁; M₁ sapientia est rationis nuntius. 2) M₁ inquiras haec ab habente. 3) M₁ cocus.

a celui qui a surmonte tous les plus fors hommes de ce monde d'estre vaincu par femmes. Et entra deuers luy un homme en vestemens tous rompus, mais bien parlant et bien respondant estoit, auquel Alexandre dist: Je me merueille comment ta robe n'est pas selon ta parolle, car il y a moult grant difference. Ausquel il respondy: O puissant roy, je puis de moy-meisme aprendre a parler *et* a raisonner et vous me puez honnourablement reuestir. Et adonc le fist reuestir d'une de ses robes. Item passa par deuant Alexandre un larron qu'on menoit pendre. Lequel larron dist: Vaillant roy, vueilles moy sauver la vie, car j'ay moult grant repentence du meffait que j'ay fait. Si commanda Alexandre qu'on le pendist tant comme il estoit repentant de son meffait. Et vint un homme deuers lui qui lui demanda a donner XII mille pieces de monnoye¹⁾, auquel il respondy: Tu n'es mie digne d'auoir si grant argent, auquel respondy l'autre: Se je ne suis a la valeur d'auoir si grant somme, si estes vous bien a la valeur de la moy donner. Et demanda Alexandre a Platon quelle chose appartient a un roy a faire. Il respondy qu'un roy doit penser de nuit au bon gouvernement de son peuple *et* le jour ensuiuant parfaire *et* mettre a execution ycelle pensee. Et demanderent aucuns a Alexandre quelle chose lui auoit este plus acceptable *et* mieulx plaisans en l'acquisition de sa seigneurie. Il respondy: Ce que j'ay eu de quoy donner *et* recompenser (57b) a ceulx qui moult ont seruy oultre leurs dessertes. Et demanda a Aristote par quelz gens il se deuoit conseiller en ses besongnes. Il respondy: Establiz sur le gouvernement de ta famille celui qui a plusieurs seruanz *et* subgiz *et* il les scet bien gouverner *et* fay ton procureur sur le fait de tes rentes *et* reuenues celui qui a granz rentes *et* reuenues *et* il les gouverne notablement. Et lui demanda le patriarche, qu'il feroit de plusieurs prisonniers qu'il auoit²⁾. Et il respondy: Je qui suis seigneur des francs, me puis bien passer d'estre seigneur des serfs. Et vindrent deux contendeurs deuant Alexandre, ausquelz il dist: La sentence qui plaist a l'un, desplaist a l'autre; consentez-vous a verite *et* elle plaira a *chascun* de vous. Et lui demanderent aucuns, pourquoy il honnouroit plus son maistre qu'il ne souloit faire son pere. Pour ce, dist-il, que j'ay de mon pere vie a certain temps *et* je l'ay de mon maistre perpetuelle. Et dist: Je n'ay rien si precieux repute en toute ma seigneurie comme auoir en puissance de moy venger de ceulx qui m'ont³⁾ voulu offendre. Et quant les filles Daire furent prises, aucuns lui rapporterent qu'elles estoient *tres* belles, mais il ne les vult oncques veoir pour doubte de faire aucune chose qui ne fut honnourable. Et dist: Laide chose seroit a nous d'auoir vaincu le fors hommes en bataille, se nous estions vaincuz par femmes estanz en noz prisons. Et aint qu'un ser-

1) M_1 decem milia morabatinorum. 2) M_1 plures habemus captivos, tuos servos. 3) Fehlt in b_1 .

monneur preschoit deuant lui *et* fist un moult long sermon qui moult ennuya a Alexandre. Si lui dist: La predication n'est pas honnourable qui dure oultre le pouoir des escoutans; mais celle est bonne qui dure jouxte la possibilite des oyans. Et lui demanderent aucuns, comment on pourroit acquerir l'amour des hommes. Il respondy: Par leur bienfaire ou au moins ne leur faire nul mal. Et dist: Les hommes proufittent aucuneffoiz plus par leurs ennemys que par leurs amis. Et lui demanderent, comment il estoit de si grant puissance veu qu'il estoit si jeune. Il respondy: Pour ce que j'ay mis peine d'acquerir amis *et* donne a mes ennemis, et en telle maniere ay-je eu puissance sur tous (58a). Et dist: Cil fait perte qui pert ses amis *et* non mie qui pert son filz ou son tresor. Et dist: Les amis acquis par bienfaiz valent mieulx que par forse. Et ainsi comme Alexandre s'en aloit une foiz jouer par la rue, aucuns estans aux fenestres jetterent de l'eaue sur lui cuidans que ce feust un de leurs compaignons. Et quant ilz aduiserent que c'estoit Alexandre, ilz furent moult esbahiz. Si leur dist: N'ayez paour, car vous n'avez moullie que celui que vous cuidiez moillier. Et comme son maistre Aristote l'enseignast a l'escole avec plusieurs autres enfans de roys, il demanda a l'un d'eulx: Que me dorras-tu quant tu seras roy? Il respondy: Je te fray gouverneur sur toutes mes besongnes. Et pareillement le demanda a un autre, lequel dit: Je te donrray une partie de mon royaume. Et toy, Alexandre, que me donrras-tu? Et il respondy: Maistre, sur ce que je doys demain faire, ne me vueillez huy enquerir; car quant je verray ce que je ne vy oncques, je penseray ce que je ne pensay oncques. Mais se je regne ainsi comme tu diz, lors je feray ce que tu me repouteras estre digne a faire. Et adonc lui dist Aristote: Sans doubte je scay que tu seras un grant roy; car ta face *et* ta nature le demonstrent. Et parla a un scien lieutenant qui auoit longtems demoure avecques lui et oncques d'aucun vice ne l'auoit blasme ne reprins. Et dist: Je ne me loue pas de ton seruice. Lequel respondy: Pourquoi, Sire? Pour ce, fait-il, que je suis homme *et* scay qu'il m'a convenu *et* convient errer aucuneffoiz *et* puis que tu as tant demoure avecques moy sans apparcevoir aucune faulte en moy, tu n'es mie saige ne tel comme il appartient a estre mon lieutenant. Et se tu as veues *et* congneues mes faultes et tu ne m'en as accointie *et* corrige, tu n'es mie loyal envers moy. Et dist: Raison n'empesche point a acquerir science, mais paresce la desprise. Et demanderent aucuns a un sage, appelle Nicomaque: Comment obeissent les hommes si legierement a Alexandre? Il respondy: Pour ce qu'il a en soy bonnes vertus, qu'il a bien garde justice et qu'il a este *et* est de bonne conversation *et* de tres excellent gouvernement (58b). Et demanderent deux hommes a auoir la fille d'un riche homme a femme dont l'un d'iceulx estoit riche *et* l'autre poure. Et il la donna au poure. Si lui

demanda Alexandre pourquoy il auoit ce fait; et il respondy: Pour ce que le riche est ygnorant¹⁾, habilité a deuenir pource *et* le pource est sage, habilité a deuenir riche. Et demanda Alexandre a un sage par quelle chose les royaumes estoient mieulx adresciez *et* tenuz en bon estat. Il dist: Par l'obeissance du peuple *et* par justice d'un roy. Et ainsy comme Alexandre combattoit une foiz, si survindrent femes en la bataille contre luy. Si se retraÿ tantost *et* dist a ses gens: Se nous auions vaincu ceste assemblee la ou sont ces²⁾ femmes, nous n'en serions ja reputez pour preuz. Et s'elles³⁾ nous auoient vaincuz, ce nous seroit vergoigne perpetuelle et diffame, pourquoy je ne combattray point aux autres tant comme les femmes y soient. Et dist: Fay bien a autrui, se tu veulx qu'on le face a toy. Et dist: Perilleuse chose est a demourer tant en la mer que les mauvais temps *et* oultraigeux y viennent, puis qu'on s'en peut bien partir le beau temps durant. Et tout ainsi dy-je de ceulx qui hantent les cours des princes. Et dist: Laide chose est d'auoir granz parolles sans nul effect. Et moult est belle chose⁴⁾ a celui qui met ses euvres deuant ses paroles. Et dist: La plus louable liberte⁵⁾ est soy garder d'ambition. Et quant son pere lui commanda qu'il oyst legierement les mandemens de son maistre, il respondy qu'il ne les vouloit mie tant seulement oÿr, mais acomplir de tout son pouoir. Et dist que plus belle chose est auoir discretion *et* richesses *et* que plus laide chose estoit auoir deffaulte de discretion *et* de richesses⁶⁾.

Les ditz Ptholomee philosophe.

Ptolomee fu moult sage homs et bien entendans et par especial es quatre sciences⁷⁾, (59a) c'est assauoir geometrie, musique, arismetique et astrologie. Et fist plusieurs nobles liures, entre lesquelz un est appelee Almageste qui est d'astrologie. Et fu nez d'Alexandrye la grant qui est en la terre d'Egipte. Et la fist ses considerations au temps du roy Adryan⁸⁾. Et fist ses dictions sur ses considerations a Rodes. Et ne fut pas Ptolomee roy, ja soit ce qu'aucuns l'appelloient roy, et vesquy ·LXXVIII· ans.

Et dist: Le sage doit craindre *et* louer Dieu affin que ses pensees luy soient plus souvent adrecees. Et dist: Celui est sage qui establist sa langue a parler de Dieu *et* celui est fol qui ne le congnoist. Et dist: Celui qui est plus enclin a ses volentes, est plus prouchain de l'ire de Dieu. Et quant plus approuches de la mort *et* plus te doiz traueiller de bienfaire. Et dist: Sapience ne demeure au cuer d'un fol

1) M_1 dives ignorus est habilitatus fieri pauper et pauper est sapiens habilitatus fieri dives. 2) II_1 ses. 3) ilz. 4) b_1 hat hier Plural. 5) M_1 liberalitas. 6) M_1 turpius est discretionis atque diuitiarum habere defectum. 7) M_1 in quadrivialibus scientiis. 8) M_1 Hadriani.

neant plus qu'une chose trespasant qui a grant haste de s'en aler. Et dist: Bon sens ou¹⁾ bonne instruction sont compaignons de discretion. Et dist: Un homme de bonne sapience ne peut mourir *et* un homme de bon entendement ne peut estre pource. Et dist: Sapience est un arbre qui reuerdist au cuer *et* fructiffie en la langue²⁾. Et dist: Gardetoy de disputer a l'omme qui n'a congnoissance *et* ne donne ton conseil qu'a celui qui le demande *et* ne reuele ton secret qu'a celui qui le scaura bien sceller. Et dist: Qui veult bien viure, si ne prengne pas a cuer ses aduersitez (59 b). Et dist: Une grant maison met son maistre en moult de merencolies. Parlez droicturierement autant pour vous comme contre vous. Et dist: S'il te convient courroucier, si ne soit mie ton yre moult durable. Et dist: Les cuers des bons sont les chasteaulx des secrez³⁾. Et dist: Un homme qui n'est pas corrompu par aultres, peut seurement corriger autrui. Et dist: Qui demande conseil aux sages *et* il n'en use, s'il luy en prent bien ou mal, il n'en doit estre blasme. Et dist: Celui qui cele sa science, n'est mie sans erreur. Et dist: Meilleur chose est a un prince d'adrecier son peuple que habonder en cheualerie. Et dist: On doit punir les mauvais par les autres mauvais, ainsi comme le fer est lime par une lime de fer. Et dist: Seurte oste tristesse *et* paour empesche leesse. Et dist: Les paroles de Dieu ne prouffittent point a ceulx qui ont mis tout leur cuer au monde neant plus que trop boire *et* mengier feroit a ceulx qui sont fort malades. Et dist: C'est oultraieuse folie *et* mauuaise a un homme de trop penser aux choses qui seurmoutent son entendement. Et dist: Les hommes sont de deux manieres⁴⁾: Les uns ne peuvent estre assouviz⁵⁾, ja soit ce qu'ilz treuvent assez, *et* les autres ne treuvent rien, ja soit ce qu'ilz quierent tousjours. Et dist: L'envieux repete aucunefoiz la perte de ses biens prouffitable a lui. Et dist: Les hommes sont cause d'acquerir monnoye *et* monnoye est cause d'acquerir les hommes⁶⁾. Et celui de qui la science excède son sens, est comme un foible pastour qui a un grant troupeau de mouton a garder. Et dist: Celui qui a du tout mise entente aux deliz charnelz, est plus serf qu'un esclau. Et dist: De tant comme un homme est plus esleue en sa seigneurie, de tant luy en sera plus grief a en decheoir. Et dist: Pensee est la chief de la certainete. Et dist: Les reffuz d'un chaitif sont meilleurs que les folles largesces d'un gasteur. Et dist: Tu ne peus faire chose plus agreable a Dieu que de bien faire a celui qui t'a offendu. Et se tu veulx estre tres sage, ne t'accompaigne pas aux gens fols *et* rudes, mais soies tousjours en la

1) M_1 seu. 2) *quae frondescit in corde, fructificat in corde* (durchstrichen) *lingua*. 3) M_1 *castra sunt secretorum*. 4) M_1 *duarum naturarum*. 5) M_1 *satiantur*. 6) M_1 *homines causa sunt acquerendi pecuniam & pecunia est causa homines acquerendi*.

compagnie de ceulx qui sauront plus que toy. Et dist: L'ame ne peut estre deceue de son esperance jusques a tant que le corps preigne fin (60a). Et dist: Folie est le plus mauvais ennemy qu'on¹⁾ puisse auoir. Et dist: Bonne volente est fondement de bonnes euvres et bonne euvre est messagier²⁾ de l'autre monde. Et dist: Cellui qui prent la bonne oppinion et leisse la mauvaise, donne grant repos a son cuer. Et dist: Maladie est la chartre du corps.

Les ditz Assoron³⁾ philosophe.

Assoron dist qu'un roy en son royaume peut estre domagiez especiallement par cinq choses: la premiere est par trop grant secheresse, comme par estre deux ans sans pleuvoir, la seconde par fole despense outre la reuenuue de son royaume, la tierce est par trop user de femmes, de vin *et* de chaces; la IV^e par auoir mauuaise maniere de faire choses iniques *et* estre trop cruel en affliction de peines⁴⁾; la quinte par auoir plusieurs ennemis *et* aduersaires. Et dist: Les plus notables meurs *et* qui sont bien aysiées a auoir a *chascun*, sont d'estre liberal *et* voir disant; le liberal ne peut mal viure⁵⁾. Le voir disant ne peut estre deshonnourez, humble ne peut estre haÿ, le bien attrempe estre malade. Et celui qui diligenment entent a ses besongnes, a paines se puet repentir. Et dist: Un roy ne se doit point fier en celui qui le desprise, en homme convoiteux, en celui qui est sally de grant pourte a grant richesce, ne en celui que le roy a priue de ses biens *et* de sa seigneurie, ne en celui qui a souffert plusieurs dommages par l'ordonnance royale, ne en celluy qui a aucunes aliances ou amistiez avecques les ennemys du roy. Et se doit bien garder un roy de donner puissance a aucun d'eulx. Et dist: Il est impossible que celui se puisse garder (60b) de venir a aucun deffault qui est esleue en grant magnificence avecques un roy sans aucuns merites. Et quant un sage roy scet d'aucun de ses gens qui ont commis delit contre lui, il doit hastiuement attendre *et* la verite du fait *et* la quantite du delit *et* s'il est fait de fait, a pensee ou par ignorance *et* aussi s'il est acoustume de faire *et* s'il est vraysemblable qu'il y doie rencheoir. Et sur *chascun* de ces poins, doit remedier hastiuement. Et dist: Les seruiteurs du roy doiuent monstrier en le seruant leur vertu, leur foy *et* la noblesse de leur lignage⁶⁾, affin que le roy les puisse mieulx congnoistre *et* faire a un *chascun* ce qu'il aura desseruy. Et dist: Se un roy tient

1) homme. 2) *M*₁ legatus, *b*₂ messaige. 3) Assaron. 4) *M*₁ 4^a est malos habere modos atque mores inique agendo et penarum inflictione crudelem esse. 5) *M*₁ mores elegantiores quos est habere possibile est esse liberalem & verecundum. Et liberalis male vivere non potest. 6) *b*₂ image, *M*₁ nobilitatem generis.

en aussi grant amour les desloyaux *et* les mauvais comme les bons, on ne le doit point tenir pour roy et ne peut pas longuement regner. Et dist: Se le conseiller du roy, son physicien *et* son confesseur s'entremettent d'autres choses qu'il n'appartient a leurs offices, le roy sera tousjours domagiez *et* sera continuellement mallade du corps *et* de l'ame *et* prendra mauvaise fin. Et dist: Qui cele verite a son mire *et* se conseille a son amy sans lui dire verite de son secret, il se destruit lui-meisme. Et dist: Un roy ne doit pas commettre a autrui les besongnes de son royaume qui lui sont necessaires a faire. Et dist: Le plus secret conseil du roy est son consentement *et* ses bonnes euvres sont son meilleur tresor. Et entre les hommes le plus veritable est le meilleur *et* les meilleurs richesses sont celles qui sont deuement acquises. Et dist: Un roy doit commettre ses besongnes a celui qu'il a esprouve en foy, en sens *et* en gouvernement *et* se de tel ne peut finer, si preigne celui qui aura tousjours converse avec les sages. Et dist: Quant un roy de bonne discretion a a faire deux choses tres hastiues, il doit commencer a la plus noble *et* a la plus prouffitable *et* s'elles sont toutes deux d'un meisme estat, si commence a celle qui moins se pourroit recouvrer au temps auenir. Et se un roy est misericors, ses besongnes yront bien, sa sapience luy vaudra au temps aduenir, s'il est veritable, son peuple s'en esjouira avecques luy. Et s'il est juste, son regne durera (61a). Et dist: Les roys doivent acquerir bonnes renommées *et* autres dignitez moyenment *et* par bonne mesure, car l'oultrage n'est pas durable. Et dist: Il appartient a un roy conquereur de garder *et* mettre bonne justice es royaumes *et* autres seigneuries acquises. Et combien que grieveuse chose soit de les conquerir, encores est-il plus grief de les bien garder. Et dist: Le plus complete sens est¹⁾ celui qui se congnoist *et* qui ne se part de l'obeissance de Dieu pour quelque seuruenant occasion *et* qui continuellement rent graces a Dieu des biens qu'il luy envoie. Et dist: La mauvaise loy *et* l'amour des mauvais n'ont plus de duree que l'ombre d'une nuee. Et dist: Le sage s'efforce de s'esloignier de damage *et* le fol met grant peine a le trouver. Et dist: Quant un saige homme, officier d'un roy, lui voit faire ou dire aucune chose damageable a soy ou au royaume *et* a son peuple, il luy doit reciter exemples en hystoires de ses predecesseurs ou autres faisanz a ce propos *et* tant que le roy congnoisse que celui le dit pour luy.

Les ditz Logmon²⁾ philosophe.

Logmon fut nez en Ethiope *et* aprinst sa science en la terre d'Estein³⁾ au temps Daud, le prophete. Et fut esclau achate d'un juif

1) *M*₁ sensus completior est. 2) *II*₁ Lognyon, *M*₁ Logmon, arab. Loemân, cf. a. Gulistan, composé par Sadi, traduit en François p. André du Ryer, Paris 1634, Preface, pag. 17. 3) *M*₁ in terra Sein.

pour XXX mares. Et jouoit volentiers son maistre aux dez. Si courroit ¹⁾ un fleuve pardeuant sa porte. Et comme son maistre et un autre jouoyent un jour aux dez, ilz mistrent une fermaille (61b) telle que celui qui perdrait le jeu, seroit la volente du gaingneur ou il beuvroit toute l'eau qui passoit par deuant la porte. Si aduint que son maistre perdy. Et lui commanda l'autre qu'il fist tout son commandement, auquel respondy le perdueur qu'il estoit tout prest d'estre au jugement. Si lui dist: Tu me bailleras tout ce que tu as vaillant, ou tu beuvras toute l'eau de ceste riviere. Est-ce dit? Celui qui avoit perdu, lui demanda seulement un jour d'avis *et* il lui fut octroye. Et ainsi demoura en son hostel pensant, comment il pourroit eschapper de ce meschief. Et lui estant en celle pensee, Logmon son serf arriua, qui apportoit a l'ostel une charge de boys sur son col. Et salua son maistre, lequel ne luy respondy mot pour la pensee ou il estoit, ja soit ce qu'il eust coustume de l'arraisonner pour les bons mox qui estoient en lui. Et adonc lui dist Logmon: Maistre, qui t'a courroucie? Et il ne luy respondy rien. Et Logmon lui dist: Maistre, dy-moy la cause de ta douleur et j'y mettray le greigneur remede que je pourray. Et adonc son maistre lui raconta son fait ainsi que dit est dessus. Et lors luy dist Logmon qu'il ne s'esbahist point *et* qu'il luy donroit bon conseil. Tu demanderas, dist-il a celui, se tu dois boire ce que la riviere contient de present ou tout ce qui y flue continuellement. Et je scay qu'il te respondra que tu ne dois boire que ce qu'elle contient de present. Et quant il aura ce dit, tu lui diras qu'il face arrester la riviere, affin qu'elle ne queure plus et tu es tout prest de boire ce qu'elle contient de present. Et ainsy gaigneras ta cause. Quant le maistre oy le conseil de son serf Logmon, il le tint a bon *et* en fut moult resconforte. Et en telle maniere le dist le lendemain a celui qui avoit gaigne la fermaille. Et par ceste maniere eschapa de ce peril. Et des la en avant affranchy Logmon qui par avant estoit serf *et* lui feist moult de biens *et* fut repute pour un tres grant hom. Et un de ses compaignons du temps passe le trouva *et* lui demanda: N'es-tu pas celui qui souloies garder les herbiz avec moy? Il respondy que oyl. Comment, fait l'autre (62a), qui t'a mis en tiel estat? Je le te diray, dit Logmon, verite dire, estre loyal et non vacquier sur aucune chose inutile. Et dist on qu'une voix s'apparut ²⁾ a luy, qui lui dist: Veulz tu estre un grant seigneur sur terre? Il rendy: Se Dieu le veult, je vueil obeir a son commandement ³⁾, mais s'il me donne eslire ma plaisance, je vueil paix. Si lui demanderent aucuns, pourquoy il ne vouloit estre roy. Il respondy: Se je juge droiturierement, je ne pourray escheuer la haine

1) courroit. 2) *b*₁ s'apparat. 3) amandement.

de plusieurs et se je dissimule, je m'esloignerai de la voye de paradiz¹⁾. J'aime mieulx en ce monde auoir souffisance en pourete *et* gagner la benëurte de l'autre monde que la perdre pour estre trop esleue. Et fu Daudid en un lieu ou plusieurs gens parloient, entre lesquelz Logmon estoit taisible. Si lui demanda: Pourquoi ne parles-tu *comme* font les autres? Il respondy: Pour ce que parolle n'est bonne que de Dieu ne bonne silence que de penser a Dieu. Et icellui juif qui estoit maistre de Logmon luy donna plusieurs biens, lesquelz il distribua en aumosnes *et* presta aux pources *et* souffraiteux sans usure²⁾ *et* pour ce Dieu luy moultiplia ses biens grandement. Et dist-on qu'il leissa toutes ses richesses *et* se fist reclu³⁾ en un temple *et* la demoura solitairement jusques a la mort *et* prescha moult de belles choses a son filz en disant:

Filz, aiez abstinence *et* reffrain ta volente; car se tu desprises le monde *et* les aduentures diuerses qui *chascun* jour y aduiennent en faisant abstinence des choses de Dieu deffendues, tu ne desireras rien que la mort. Et t'efforce d'escheuer le mal *et* d'ensuir le bien, car le bien mortiffie *et* destruit le mal. Et dist: Filz, parle tousjours de Dieu *et* Dieu mettra en ta bouche bonne parolle. Filz, met tousjours tes euvres deuant tes yeulx *et* celles d'autrui derriere. Et quant tu verras aucun pescheur, ne lui reprouche mie ses faultes, mais pense aux tiennes desquelles tu auras seulement a rendre compte. Filz, n'employe pas ton courage en l'amour de ce monde qui n'est qu'un seul trespas *et* qui decept tous ceulx qui en luy se fient. Filz, souffise toy pou de chose *et* ne convoicte pas le bien d'autrui. Filz, met attrempance a ton viure *et* soies rempliz de sapience *et* conuerse avecques les sages (62b) *et* ainsi pourras acquerir sapience. Filz, soies humble, bienfaisant, moult pensiz, de pou de parolle, si elle n'est veritable. Ne vueilles gaires rire *et* ne soies mocqueur ne despriseur d'autrui. Soies taisible, car je me suis aucunefoiz plus repenty pour parler que je n'ay fait pour moy taire. Filz, garde que le coq ne soit plus matinier esueillé que toy. Filz, craing Dieu *et* te garde de vaine gloire. Filz, garde que tu ne soies fraudé de croire en toy ce qui n'y est mie, combien que les hommes l'attribuent en toy par flaterie. Filz, se tu as aucune science *et* tu ne l'employes en bien, elle te fera plus de damage que de prouffit. Filz, qui mieulx congnoist Dieu *et* plus le doute. Filz, appren le bien *et* puis l'enseingne aux autres; car les docteurs *et* leurs enseignemens sont comparez aux fontaines viues de corans⁴⁾ dont les gens sont seruiz continuellement *et* si demeurent tousjours plaines. Et sachez, filz, que se un fol parle, il se fera mocquier de lui par son mal gracieulx parler; s'il se taist, il pensera a mal, s'il fait aucune

1) *M*₁ si erravero a semita paradisi avertam. 2) *M*₁ sine pignore ac cautela.
3) reclud. 4) doctorum eloquia fontium aquis aequantur.

euvre, elle sera mauvaise *et* perdra son temps. S'il se met a estudier, il perdra son temps, se d'aenture il est riche, il sera orgueilleux *et* presompeux, s'il est poure, il se desespera, s'il a aucune bonne robe, il s'en orgueillira, s'il demande, il demandera contencieusement *et* se on lui demande aucune chose a donner, il escondira, s'il donne, il le reprouchera, se on lui dit aucune chose en secret, il la revelera *et* aura chascun pour suspect, s'il a pou de puissance, il querra secretement occasion¹⁾ de malfaire, s'il est puissant, il traittera ses subgiz par violence, se on l'accompagne, on s'en trouvera courroucie, se on le fuit, il suit les gens. Qui le corrigera, il n'en fera rien *et* herra son correcteur *et* ses compaignons le herront. S'il parle, il veut estre oï, se les autres parlent, il ne les veult escouter. Quant il est joyeux, c'est outre mesure, *et* quant il est courroucie, pareillement. Se on luy pry de pardonner a autrui, il n'en fera rien, il aime plus decepcion que verite (63a). On ne le peut oster de son oppinion *et* tousjours aura la sienne apart. Ce qu'il fait de mal, il le repute estre bien fait, il est communement²⁾ peresceux *et* negligent. Et se d'aenture verite s'accorde a aucune chose qui lui plaise, il la loue *et* recommande moult; *et* se elle est contraire a sa volente, il la blasme *et* vitupere. S'il parle ou estudie avec les sages, il ne se humiliera point ne les voudra escouter. Et s'il est avecques plus folz de lui, il les diffamera *et* se mocquera d'eulx. Il leur commendra a bien faire *et* fera du piz qu'il pourra; il leur commendra verite a dire *et* tousjours mentira. Moult seront discordanz ses faiz a ses diz; car se la langue dit une chose, le cuer pensera une autre. Il cuide de ce monde que ce soit l'autre. Se tu es riche, il t'appellera usurier; se tu es poure, il ne tendra compte de toy. Se tu faiz bien, il dira que tu le faiz par ypocrisie; se tu faiz mal, il te diffamera. Se tu donnes, il t'appellera gasteur de biens, se tu ne donnes rien, il te tendra pour chetif *et* pour meschant. Se tu es debonnaire, il te tendra pour une beste *et* qui s'esloigne de sa compaignie, il dit qu'on le fait par orgueil. Mais le sage est de toutes contraires oppinions, car il a continence, justice, sollicitude, pardon *et* humilite; il scet bien parler *et* bien taire en lieu *et* en temps; il scet *et* fait bien, il a mesure en sa puissance. Il est liberal aux demandeurs, sage parleur, bien entendant les parolles d'autrui. S'il apprend, il mouvera bonnes questions, se on lui fait bien, il est celui qui en saura gre. Qui lui dira son conseil, il le tendra bien secret *et* se fera bien en autrui. S'il donne, il le donra liement sans reprouchier; il ne voudroit a autrui faire chose qu'il ne vouldist lui estre faicte. S'il est riche, il n'en sera mie plus orgueilleux, soit riche ou poure, il n'oublyera point Dieu, il prouffite tousjours en science; il croit celui qui

1) b, achoison. 2) communelement.

l'enseigne; il ne se courrouce point a plus grant de luy *et* ne desprise le mendre; il ne demande rien en chose, ou il n'ait droit. Il est agreable en ses responses *et* ne dist chose qu'il ne sache bien; il ne cele point sa science, plus acompaigne les hommes *et* plus l'ayment. Il constraint sa volente voulant non la verite, il se corrige en enseignant les autres, il est legierement tourne a bien faire (63b). S'il porte tesmoignage, il sera veritable, s'il est juge, il sera droicturier *et* en toutes choses loyal. Se on lui fait mal, il fera bien en lieu, il ne convoite point les choses d'autrui. Il se repute estre estrangier en ce monde *et* n'a pensee qu'a s'en despartir. Il fait bien *et* le commande a faire. Il defiant le mal *et* se garde de le faire lui-meisme. Ce qui lui gist en son cuer, la langue prononce *et* sont ses faiz a ses diz concordables. Filz, entens sapience *et* toutes les proprietes qui y appartiennent¹⁾ *et* t'exercite en elle sans penser en autre chose. Car quant tu l'auras acquises, tu seras tousjours en joye. Et sachez qu'elle n'est acquise que par debonairete *et* par bien garder sa langue. Et la langue est comme l'uy de l'armoyre de sapience²⁾, ou chascun peut entrer, s'il n'est bien ferme. Et pour ce en doit-on bien garder la clief, c'est assauior la langue *et* l'enclorre³⁾ plus soingneusement que son or ne son argent. Filz, ne vueilles mie perdre tes propres choses pour garder les estranges; car tes propres choses sont tes biens faiz, lesquelz ton ame emportera avecques elle. Et les autres richesses qui demoureront apres ta mort, seront a autrui. Filz, honnore sapience *et* ne la desnée point a ceulx qui la desirent a scauoir *et* a ceulx qui la desprisent ne la monstre point. Filz, qui aura mercy d'autrui, on aura mercy de lui. Filz, souffise-toy ce que tu as sans convoitier les choses d'autrui *et* ce que tu sces bien que tu ne puis auoir. Filz, reçois pacianment les parolles de correction *et* de predication, ja soit ce qu'elles soient dures *et* greues. Et dist: Cellui est maleureux⁴⁾ qui oit *et* rien n'entent *et* rien ne prouffite. Filz, accompaigne toy de ceulx que Dieu aime. Filz, rends graces a Notre Seigneur des biens qu'il t'a faiz, reçois-les en humilite *et* en depars aux souffreteux. Filz, se tu as fait aucunes choses qui te semble bonnes, si ne t'en donne mie grant los; car tu ne sces, se Dieu l'a prins en bon gre ou non. Et chascune euvre a communement aucune chose contraire. Et l'aduersaire de l'ame est pensee orgueilleuse *et* esleuee. Filz, ne convoite mie les deliz de ce monde fors seulement ceulx qui se peuvent faire plus prouchains de Dieu. Filz, confie-toy a Dieu, aime ses obeissanz⁵⁾ *et* ayes en haine ceulx qui lui desobeissent (64a). Filz, il n'est riens plus acceptable a Dieu que bon sens; *et* bon

1) M_1 intellige sapientias & proprietates omnes eidem pertinentes. 2) M_1 nam lingua est armarii sapientiae hostium. 3) anclorre. 4) b_2 , b_1 mespoureux. 5) M_1 obedientes.

sens est parfait en dix condicions, c'est assavoir: En soy non prisier, en bienfaire, en estre content des choses necessaires a la vie, a donner de ses biens pour Dieu, a vouloir honneur, a soy garder de faire chose honteuse, a acquerir science tous les jours de sa vie, a soy garder de courroux, a donner son amour a tous ceulx qui la voudront *et* a soy reputer le pire *et* les autres meilleurs; car les hommes sont de deux manieres, les uns sont bons *et* les autres mauvais, pourquoy on se doit humilier a tous deux, au bon en priant Dieu qu'il le vueille faire son pareil, au mauvais pour ce qu'on ne scaet, se les biens sont scelez dedans lui *et* qu'il ne les vueille pas monstrier par vaine gloire. Filz, honnore Dieu *et* lui prie qu'il te vueille garder d'auoir mauvaise femme *et* qu'il la vueille enseigner; car il n'y a autre remede. Filz, monstre a autrui ce que tu sces de biens, ne t'accompagne point aux mauvais que tu ne soies un d'eulx *et* ne te fie pas en la maison, ou les gens vivent au jour d'huy *et* demain muient. Filz, habite continuelement avec les sages, car Dieu enlumme leurs cuers par parole de sapience, tout ainsi comme les biens de dessus terre qui sont arrousez par pluie *et* par rousees. Et dient aucuns que Logmon est enterre en une ville, appelle Karanalle¹⁾, entre la mesquite²⁾ *et* le marchiet³⁾. Et la sont enterres les .70. prophetes qui moururent apres Logmon. Lesquels les filz d'Israel tindrent sy longuement en hostage qu'ilz moururent de fain. Et quant Logmon fut pres de la mort, il pleura. Si lui demanda son filz s'il plouroit pour paour de la mort ou pour la douleur qu'il auoit de leissier le monde, il respondy: Je ne pleure pas pour nulle de ces choses, mais je pleure pour ce que je n'ay a aler un chemin dont je n'ay veu aucun reuenir, si porte pou de viures avecques moy *et* suis chargé de moult grans faiz *et* si ne scay, se je seray allegiez ou non, quant je vendray a la fin de mon chemin (64b). Et dist a son filz: Tu doiz craindre Dieu non mie seulement pour estre honnore des hommes. Filz, quant tu vendras en lieu, ou l'on parlera de Dieu, demeure-toy la, car se tu es fol, tu y pourras amandier *et* deuenir sage. Et se tu es sage, tu y accroistras ton sens. Et se Dieu leur envoye aucun bien, tu en auras ta part; mais se tu hantes les lieux, ou l'on ne parle point de Dieu, tout le contraire t'en aduendra. Filz, ayes paour de la vengeance de Notre Seigneur tant que tu pourras *et* la crains *et* considere sa tres grant puissance. Et dist: Tout ainsi comme par largement donner on fait de son ennemy amy, tout ainsi fait-on par orgueil de son amy ennemy. Et dist: La parole demonstre le sens de l'omme *et* pour ce doit-on bien regarder qu'on dit. Et dist: Un homme veritable se repose *et* le loyer d'un

1) *II*, Kaenalle, *II*, Kerenalle, *b*, Lrarenal. 2) mesquiete. 3) *M*, dicunt quod Logmonis sepultura sit inter mesquitam Arenalis & locum, ubi sit forum.

menteur est qu'on ne le croit de chose qu'il dye. Et dist: Ne raconte rien a celui que ne te veult croire. Ne demande mie la chose que tu sces qui ne te sera mie donnee. Ne promettez chose que tu ne puisses *et* vueilles tenir au moins a ta requeste. Et n'entreprends pas choses impossibles a auoir ou a faire. Et dist: Tu dois sur toutes choses fuir la compaignie d'un menteur. Et se tu ne puis escheuer, au moins garde-toy que tu ne le croyes de choses qu'il te dye. Et dist: Filz, ne te vueilles mie asseoir au plus hault lieu; car mieulx vault qu'on te face leuer de plus bas pour toy asseoir plus hault que tu receusses si grant honte comme toy oster du hault lieu pour mettre plus bas. Et dist: Filz, je te commande encores une foiz que tu craignes Dieu sur toutes choses, car c'est chose droicturiere *et* prouffitable a toy. Et fay que tes pensees soient tousjours en luy *et* semblablement tes paroles, car la pensee *et* la parole de Dieu seurmonte aussi toutes autres pensees *et* parolles comme il lui-meisme seurmonte toutes creatures. Et pour ce lui doit-on obeyr non obstant quelconque autre chose dont on soit contraint. Filz, faiz oroison ton jugement (65a), car oroison est comme la nef qui est en la mer; car se elle est bonne, elle sera sauvee *et* ceulx qui sont dedans. Et dist: On peut legierement trouver ses viures *et* ses necessitez en ce monde qui est de petites durees quant aux creatures; mais on se doit pourueoir des choses necessaires pour porter avecques soy, quant on s'en partira. Et dist: Comment peut un homme a autrui faire changier ses volentez que les siennes propres ne peut reffrener? Et dist: Bonne volente est un des biens dont Dieu est seruiz *et* volentiers oïr choses louables lui est agreable *et* gracieuse response fait moult a louer. Et dist: S'il te convient envoyer aucun messagier en legacion, si y envoie un sage *et* se tu ne le puis trouver, va-y toy-meisme¹⁾. Et dist: Ne croy point celui qui ment a toy pour autrui; car il mentira pareillement a autrui de toy. Et est plus legiere chose de muer les montaignes de place en autre que de monstrer *et* faire aucune chose entendre a celui qui n'a point d'entendement. Et dist: Ne fay pas ce dont tu auroies honte de le voir a autrui faire *et* toutesfoiz²⁾ ayes plus de vergoingne de Dieu que des hommes. Et dist: Deux paciencies sont en ce monde dont l'une est veoir *et* endurer pacianment ce qu'on het, l'autre est refraindre sa volente pacienment³⁾. Et dist: Il est trois estaz des hommes qui ne sont congneuz qu'en trois manieres, c'est assaouir: Le patient qui n'est congneu qu'en son aduersite *et* en son yre; le vaillant qui n'est congneu qu'en guerre ou en bataille; l'amy qui n'est congneu qu'aux necessitez.

1) *M*₁ in cuius defectum tu ipse incedas. 2) toutesvoies. 3) *M*₁ duo sunt patientiae modi unus est hominem pati quod odit quare hoc facere rectum est; alius est pati quod sua voluntas facere prohibet eo quod id agere non sit rectum.

Et dist: Entre les autres meurs les conditions les plus mauvaises sont souspeçonner son amy, decouvrir choses secretes, auoir fiance en chascun, trop parler de choses inutiles *et* estre en dangier de mauvais pour convoitise de leurs biens temporelz. Et dist: La pensee est mirouer de l'omme¹⁾ ou il peut regarder sa beaute *et* sa laideur. Et dist: Garde-toy d'estre soupeçonneux, car souspeçon oste l'amour des gens. Et dist: Sens sans doctrine est comme un arbre sans fruit. Et dist: Estre joyeux, saluer volentiers chascun *et* estre liberal en donner *et* en recevoir *et* en pardonner volentiers font l'omme estre ame de chascun.

Les ditz Onese philosophe²⁾.

Onese dist: Quant les gens enviellissent, leurs vertus sont desprisees *et* sont les riches plus paoureux que les pources (65b). Et dist: La noble mort est meilleur que la vile domination³⁾. Et dist: L'une des plus granz benëurtez de l'omme est auoir bon compaignon; or t'a-compaignie donc avecques les bons *et* tu seras l'un d'eulx⁴⁾. Et dist: Une des plus granz iniquitez du monde est faire villenie a une personne impotent. Et dist: Se tu as fait aucun delit, si t'en repens tantost sans attendre a l'endemain. Et dist: Tu doiz sauoir gre a cellui qui bien te fait, de quelconque condition qu'il soit, maiz qu'il le face liberalement *et* en bonne entention. Et dist: Cellui ne peut pas moult de choses apercevoir qui ne scet apercevoir *et* congnoistre soy-meisme. Et dist: Se tu veulz auoir amour durable avec un autre, si met peine de l'infourmer en bonnes meurs. Et dist: Se un roy est juste *et* droiturier, il seignourira sur les courages de son peuple. Et s'il est autre, si auront-ilz leurs corages a un autre, ja soit ce qu'ilz le nomment pour leur roy.

Les ditz Macdarge⁵⁾ philosophe.

Macdarge dist que les besongnes de ce monde sont adreesees par deux choses: l'une par science (66a) dont l'ame est adreesee, l'autre par sollicitude dont l'ame *et* le corps sont adreesez⁶⁾. Et dist: L'entencion de l'omme doit estre de refraindre son courage des ordes *et* laides choses; car la bonne volente *et* la bonne renommee fait acquerir la bonne fin. Cellui est tres excellent qui est honnourable en tous ses esbatemens *et* de qui le sens seurmonte l'ire. Et dist: Souffise-toy d'estre si sage que tu saches bienfaire *et* toy garder de malfaire. Et dist: Il n'est riens plus meschant a un homme que d'estre malendoctrinez *et* par especial quant il est yssu de noble *et* bonne lignee. Et

1) *M*₁ Cogitatio est speculum hominibus; *b*₂ de l'ame. 2) *II*₂ Orose, *II*₁ Nese, *M*₁ Enesius. 3) *M*₁ dominatio vilis; *b*₁ schreibt vielle. 4) *b*₂ de ceulx. 5) *II*₁ Ardage, *II*₂ Saedarge, *II*₁ Macdarge, *B* Magdarge, *M*₁ Macdargis. 6) *M*₁ alia est sollicitudo qua dirigitur vita.

dist: Scauoir est moult louable *et* honnourable chose; car les biens de ce monde *et* de l'autre en sont acquiz. Et dist: Un sage homme veult rien auoir de son prince fors ce qu'il a gaigne par dire verite *et* par dire ses bonnes euvres. Et dist: Le bon seigneur est celui qui met peine de garder ses subgiz comme son meisme corps *et* qui n'est mie si rigoureux ou oppressant qu'il leur conviengne leissier sa seignourie *et* qui aussi ne leur est mie si debonnaire qu'ilz le desprisent ses commandemens. Et dist: Le plus gracieux donneur est celui qui donne sans demander. Et dist: En quelque lieu que tu soies avecques ton ennemy, soit en esbatemens ou autrement, fay tousjours bon guet *et* ja soit ce que tu soies plus fort *et* plus puissant, si doiz-tu tousjours traueiller a faire la paix. Et dist: Tout aussi comme c'est grant paine au corps de l'omme de soustenir chose impossible a luy, tout aussi est-ce moult grieveuse chose a un saige d'ensengner un fol. Et dist: Un homme souspeçonneux ne peut auoir bonne vie. Et dist: Celui est bien descongnoissant *et* ingrat qui ne scet gre des biens qu'on lui a faiz, maiz encore l'est celui qui le nye. Et dist: Celui qui ne demande que raison¹⁾, est habile a vaincre son ennemy.

Les ditz Thesille philosophe.

Thesille dist: Tu doiz mieulx amer les rudes paroles prouffitables *et* veritables que les douces paroles de barat *et* de flaterie (66 b); car aucuns mettent venin en doux beuvrages. Et les medecines qui plus tost donne sante, sont ameres *et* de mauvaise saueur. Et dist: Moult laide chose est a nous d'estre si soigneux des viandes pour le corps sans estre curieux des viandes de l'ame. Et dist: Un marinier ne s'ose mettre en la mer, s'il n'a vent propice *et* nous exposons noz ames absolument a tous vens. Et dist: Tu doiz faire ce qui est le plus prouffitabile au corps *et* le plus convenable a l'ame *et* fuier le contraire²⁾. Et dist: Celui qui scet bien conseiller autrui, doit bien penser a son ame, car scauoir honnourer autrui *et* soy deshonnourer, est un tres douloureux vice. Et dist: Tout aussi comme il meschiet a un homme qui a le corps ort *et* soulbie d'estre vestuz³⁾ de draps d'or ou de soye, tout aussi est-ce laide chose d'auoir grant beaute en corps *et* en visage *et* estre plain de mauvaises euvres. Et dist: Tout aussi comme nous sommes tenuz de notre propre nature de garder noz membres *et* meismement le chief qui est principal, de tant plus sommes-nous tenuz de bien garder ce qui nous donne telle congnoissance, c'est assauoir notre entendement. Et lui demanderent, comment un homme se pourroit

1) M_1 quod est equum. 2) Dieser Satz fehlt in II_1 , M_1 expedit scienti ut corpus animae sicut instrumentum artificii comparari, quod corporis utilius & animae operibus aptius id requirat contraria fugiendo. 3) vestus.

garder d'estre courroucie. Il respondy: Souviengne lui qu'il est impossible qu'on puisse tousjours obeir a lui *et* fault qu'il serue aucunesfoiz a autrui *et* qu'il ne commendra pas tousjours aux autres, mais lui sera commende *et* que Dieu regarde toutes choses. Et se ces choses sont bien considerees, il ne sera pas longuement courrouciez, s'il aduient qu'il le soit (67a). Et vit un homme moult gras, auquel il dist: Tu mes grant peine de rompre les murs de ta prison. Et dist: Quant tu voudras corrigier autrui, si ne te monstre mie si comme celui qui se veut venger de son ennemy, ançois te monstre comme le mire qui doucement parle au malade. Et quant tu voudras corrigier toy-meisme, si te monstre comme le malade au mire.

Les ditz Saint-Gregoire¹⁾.

Saint-Gregoire²⁾ dist: Recommande a Dieu le commencement *et* la fin de toutes tes besongnes³⁾. Estudie *et* met peine de scauoir toutes choses *et* retiens *et* esliz toutes les meilleurs. Et dist: Pourte est mauuaise, maiz mauuaises richesses sont pires. Et dist: Soies contentant *et* refrain-toy; apren science pour toy allumer en lieu de chandelle. Et ne pense point estre ce qui n'est mie; car tu es mortel. Repute-toy pour estrangier *et* tu honnoureras les estranges. Et dist: Quant ta nef sera en grant tranquillite, soies adonc en grant doubte de noyer. Et dist: On doit receuoir a lye chiere⁴⁾, quanques Dieu enuoye. Et dist: L'ire des bons fait plus a eslire que l'honneur des mauuaiz⁵⁾. Et dist: Frequente les maisons des sages *et* non mie des riches. Et dist: Ne desprise pas un pou de bonne chose, car elle peut moult croistre *et* amender. Et dist: Endure pacienment sans vouloir vengeance (67b).

Les ditz de Galien philosophe.

Galien fut l'un des ·VIII· medecins excellens en l'art de medecine qui furent chiefs *et* maistres des autres maistres dont le premier fut Esculapius, le second fu Gorus⁶⁾, le tiers Mirus, le quart Permenides; le V^e Platon, le VI^e Esculapius le Second, le VII^e Ypocras *et* le VIII^e Galien, apres lequel ne fut autre mire, pareil a lui. Et fut nez environ ·II· cens ans apres l'auenement de Jhesu Christ. Et composa bien ·XL· liures, grans *et* petiz, entre lesquelz on a ·XVI·, ou ceulx estudient qui bien veulent comprendre medecine. Son pere fu moult en-

1) *b*₁ setzt hinzu pape. 2) Der Name fehlt; jedoch im Index auf Seite 29d heisst es: Cap. 22^m in castigationibus Gregorii. XXIII. 3) *M*₁ in Deum statuas atque penas principia tuorum negotiorum & fines. 4) *M*₁ grato vultu. 5) *M*₁ ira bonorum eligibilior est honore pravorum, *b*₁ l'amour des mauuaiz. 6) *II*₁ Gories, *M*₁ Gorus, *b*₁ obige Lesart.

tentiz de le mettre a l'escole *et* y despendy moult du scien *et* l'envoya en Aise, en la cite de Pergame¹⁾, en Athenes, a Rome *et* en Alexandrye pour trouver les meilleurs maistres. Et la aprist²⁾ medecine, geometrie, grammaire et autre science. Et aprist medecine d'une femme, appelee Cleopatre, laquelle estoit moult sage *et* lui monstra moult de bonnes herbes et prouffitables meismement a toutes maladies de femmes. Et demoura moult longuement en Egypte pour congnoistre ycelles herbes, *et*, apres longtemps, mourut pres de la cite d'Estein d'Europe, jouxte la mer vert es marches d'Egypte. Et en sa jeunesse, il desira moult scauoir science demonstratiue *et* fut si enclin a aprendre que, quant il partoit de l'escole avecques les autres enfans, il ne cessoit de penser ad ce que son maistre lui auoit dist dont ses compaignons se mocquoient de lui. Et lui demanderent, pour quoy il ne rioit *et* s'esbatoit avec eulx, lequel respondy: Je prens autant desplaisance en vos esbatemens comme vous y prenez de plaisirs et prens autant de plaisir de penser a ma leçon comme vous faictes a voz autres jeux. Dont aucuns se merueillerent *et* dirent que le pere de cest enfant estoit beneureux d'auoir este si riche *et* d'auoir en voulente 'de mettre son enfant 'a l'escole qui tant aime science. Son pere fut *tres* grant laboureur, son ayeul fut *tres* souverain maistre de charpenterie³⁾, et le pere de son ayol fut arpenteur, c'est a dire mesureur de terres⁴⁾, qui est science de geometrie. Et fut Galien a Rome au commencement du regne d'Athorien qui regna apres Adrien et composa le liure d'anathomie⁵⁾ *et* moult d'autres traictiez. Et dist-on que moult de liures Galien furent ars en une ville ou ilz estoient en garde, entre lesquelz furent ars aucuns des liures Aristote, escrits de sa main, d'Anaxagoras *et* d'Andromache *et* un liure que fist Rixus⁶⁾ des triacles *et* des venins⁷⁾. Et adonc les roys de Grece estoient moult soingneux de rompre les montaignes *et* d'emplir les vallees *et* faire voyes plaines en leurs pays, d'edifier citez *et* clorre de fors murs, de faire courir riuieres par my les villes ou ailleurs, ou il estoit expedient *et* de faire toutes aultres choses qui estoient bonnes *et* prouffitables au bien publique. Et auoient plus le cuer au bon gouvernement de leur royaumes qu'aux los de leurs propres corps *et* auoient moult le cuer a auoir bonnes estudes *et* bons clers especialement en medecine *et* establissoient en chascune region certaines gens de congnoissance a cueillir herbes, desquelles estoient portees aux medecins pour esprouver *et* experimenter. Et ycelles ainsy esprovees, estoient renvoies au roy, seellees de leurs seaulx affin

1) *M*₁ in Pergamo civitate Asiae. 2) laprist, *B* la aprist. 3) *M*₁ carpentiorum magister. 4) *M*₁ terrarum partitor. 5) *b*₁ hat obige Lesart; *b*₁ *II*₂ d'anathemie, *II*₁ d'amadomien; *M*₁ anathomiam. 6) *M*₁ Ruffus. 7) *M*₁ quem edidit Ruffus de tyriacis [= theriacis, Theriak] & toxicis.

qu'on ne les changeast. Et lors le roy les ordonnoit a donner aux malades de son peuple pour auoir garison (68b). Et dist Galien:

Science ne peut prouffitter au fol ne sens a celui qui n'en use. Et dist: Celui qui sert loyalement¹⁾, est digne d'estre remuneré. Et dist: Tristesse appartient aux choses passees *et* pensee aux choses aduenir. Et auoit Galien 87 ans. Et dist: Molt de grans seigneurs *et* d'autres sont si plains d'ignorance qu'ilz sont plus curieux d'auoir bons cheualx, belles robes *et* autres joyaulx que d'acquérir bonnes taches *et* nobles condicions. Et dist: Les mires souloient seigneurir sur les malades, faire de fait *et* commander ce qui estoit bon *et* profitable a la cure de leurs maladies *et* nulz malade n'osoit contredire qu'il ne fust contraint a obeir, parquoy il recouvroyent briefment sante. Et maintenant les mires sont subgiz des malades *et* sont contrains a toucher courtoisement aux malades *et* donner doulx beuvrages de petit prouffit. Et ainsi demeurent les malades non cures *et* sans estre gariz. Et dist: Jadis ceulx qui estoient plus attrempez en leurs faiz *et* qui moins beuoient de vin, estoient les plus honnorez *et* mieulx prisiez. Et maintenant les plus gourmands *et* qui plus sont jures²⁾ sont les plus hault assiz a la table des seigneurs pour donner exemple aux autres d'ainsi faire. Et dist: Tu peux bien donner enseignement a tout homme fors a celui qui est sans honte. Et dist: Un homme qui bien se congnoist est puissant de soy bien adressier; et tiens celui bien excellent qui a bonne congnoissance de soy-meisme. Et un homme peut tant amer soy-meisme qu'il est deceu *et* cuide estre meilleur qu'il n'est *et* en voyons plusieurs qui cuident estre bons *et* liberaulx qui ne le sont mie; et en verite presque tous cuident estre plus sages qu'ilz ne le sont *et* tous ceulx qui ont ceste pensee, en sont de mendre discretion. Et dist: Celui est juste qui peut faire tort *et* injustice *et* ne le fait *et* celui est sage *et* discret qui congnoist ce qui souffist a bonne vertu de creature humaine (69a). Et dist: Tout aussi comme un malade de greue maladie ne se depart des phisiciens en esperance d'auoir sante a laquelle il ne peut auenir, tout ainsi nous convient-il penser de noz ames sans entreleissier jusques a tant que nous puissions venir a l'estat de garison. Et vit un homme que les roys honnourierent molt pour sa force. Et demanda qu'il auoit fait, pourquoy il estoit tant honnore. Et on lui dist qu'il auoit leue de terre un beuf tout seul sur son col *et* porte dehors l'ostel. Si leur respondy Galien: Tel le pourra bien leuer plus hault qui pour ce ne sera mie bon³⁾.

1) *b*₁ loyaument. 2) *M*₁ qui vasa sciunt evacuare maiora. 3) *M*₁ quia levaverat unum bovem occisum ab altari usque foras, quibus dixit Galenus Eodem modo levabit anima sua ipsam nec anima erat bona.

Les ditz de plusieurs sages¹⁾.

On demanda a un appelle Portege²⁾, pourquoy un scien voisin faisoit taindre ses chevelx en noir. Il respondy: Affin qu'on ne lui demandast sapience. Et dist Plines: Tant plus a de bien un fol *et* plus est lait. Et demanderent aucuns a Aristain³⁾, quant il faisoit bongesir auecques femmes. Il respondy: Touteffoiz qu'on veult empirier ou affoiblir son corps. Et demanderent a Imierate⁴⁾, en quoy il apperceuoit mieulx son sens. En ce, dist, que je cuide moult pou scaoir. Et dist: Le sage contredisant est meilleur que le fol qui accorde tout. Si lui respondy un scien disciple: Un sage contredist pou, mais un fol contredist tout. Et fut un sage, appelle Asee⁵⁾, prisonnier, auquel son maistre demanda de quelle lignie il estoit. Et il respondy: N'enquiers pas de ma lignie, maiz seulement de mon sens *et* de ma prudence. Et un autre, nomme Lisance⁶⁾, estoit prisonnier esclau, auquel un qui le vouloit acheter si demanda, a quoy il estoit bon. Il respondy: A estre delivre. Et un autre demanda a son serf, s'il seroit bon, s'il l'achettoit. Il respondy: Maiz ne vauldray rien, se vous ou autres ne m'achettez. Et dist un autre: Cellui se deprise qui desprise tous les autres en soy loant. Et fut un qui prioit Dieu qu'il le vouldist garder de son amy. Si luy demanderent aucuns: Pourquoi ne requiers tu plus tost que Dieu te garde de ton ennemy que de ton amy? Pour ce, dist-il, que je me puis bien garder de mon ennemy en qui je ne me fie point; maiz non pas de mon amy en qui j'ay fiance. (69b). Et demanderent aucuns a un sage: Quelles choses sont plus nobles entre les mondaines choses? Il respondy: Haÿr folie, amer sapience *et* n'auoir pas honte d'apprendre. Et demanderent a un sage, appelle Archasain⁷⁾: Quelles sont les sciences que enfanz doiuent apprendre? Il respondy: Celles dont en leur vieillesce ilz auront les ygnoranz en plus grant vice. Et demanderent aucuns a un autre, pourquoy il n'auoit cure d'argent; il respondy: Pour ce qu'il vient aux gens par fortune; ilz le gardent par chaituete *et* par auarice *et* est communement despendu folement *et* en mauvais usages. Et fu demande a Logmon, qu'il auoit gaigne en sa science. Il respondy: J'y ay tant gaigne que le bien que j'ay fait, je l'ay fait de bon cuer, de fait a pensee *et* de bon entendement, non mie constrainct a la loy. Et dist un autre: L'amour du fol te sera plus nuisible que la haine. Et dist un autre a un appelle Hukale⁸⁾ en le menaçant: Je mettray peine a toy destruire, auquel respondy l'autre: Et je mettray peine a appaisier ton yre. Et vindrent deuant le roy trois sages dont l'un estoit Grec, l'autre Juif *et* l'autre Sarrasin, ausquelz

1) *M*₁ multorum sapientium. 2) *M*₁ Prothegius. 3) *M*₁ Arastantes. 4) *M*₁ Dimicrater. 5) *M*₁ Aseus. 6) Fehlt in *M*₁. 7) *M*₁ Emas me vel non bonus existam. 8) *M*₁ Archasanio. 9) *M*₁ Hicalibi.

ycellui roy dist que *chascun* d'eulx lui vouldist dire aucun mot notable dont le Grec dist: Je puis corriger *et* amender ma pensee mieulx que ma parolle; et le Juif dist: Je me merueille de ceulx qui parlent chose dommageable dont le taire seroit prouffit. Et le Sarrazin dist: Je suis maistre de ma parolle auant qu'elle soit prononcee (70a) et quant elle est dicte, je suis son serf. Et lui demanderent, qui estoit le meilleur roy. Il respondy: Cellui qui n'est pas subgié a sa volente. Et dist Assoras¹⁾ a un mauvais paieur qui lui demandoit argent a prester qu'il ne lui en presteroit point *et* qu'il sauoit bien qu'il ne seroit pas si mal de lui pour l'escondire, comme il seroit pour lui demander le paiement de ce ce qu'il lui auroit preste. Et dist Amoins²⁾: Le sage parle par ymagination moyennant sa pensee. Et dist Theophrastes³⁾: Cellui est bien sage qui scet bien raconter les bontez des gens *et* celer leurs malices. Et fut demande a Discome qu'il convenoit faire a un homme, affin qu'il n'eust mestier d'autrui. Il respondy: S'il est riche, viue moyennement *et* s'il est poure, qu'il s'exerce en labour. Et dist Nicomache qu'il n'est nulz meilleur docteur que discretion ne si bon prescheur comme le temps. Et est cellui bien diligent *et* soigneux qui se corrige par autrui *et* fait meilleur prendre exemple a autrui que la donner aux autres. Et dist Thomeus: Ne te mesle point d'enseigner ne de gouverner les besongnes des folz, car combien qu'ilz sentent la charge *et* le poys de leurs besongnes estre granz, si ne sceuent-ilz que ce vault neant plus que les cheualx *et* autres bestes de somme qui sont chargees d'or, d'argent *et* d'autres richesses *et* aussi en la fin ne t'en sauront plus de gre que font les bestes a cellui qui leur charge la somme. Et fut demande a Archeclin, pourquoy les hommes sont puniz par leurs euvres *et* non mie par leurs pensees. Il respondy: Pour ce que les pensees sont leisees a Dieu seulement. Et dist Amoins: Trois choses sont qu'un prince doit moult escheuer, c'est assavoir trop boire vin, trop frequenter menestrelz *et* autres muziques *et* fole amour de femmes; car ces trois choses lui empeschent toutes autres pensees. Et fist Pilothèque⁴⁾ un buef de voirre *et* l'offroyt en sacrifice aux ydoles en disant: Je ne vueil mie sacrefier chose viue, ayant ame, a⁵⁾ une chose qui est morte *et* sans ame. Et dist: Verite est bonne a dire meismement, quant elle prouffite a un *chascun* (70b). Et dist: Se tu ne peuz paruenir a la science des anciens, au moins estudie *et* voy leurs liures ainsi comme les aueugles qui font alumer la chandelle a leur soupper, combien qu'elle leur soit de pou de prouffit. Et dist Quidaras⁶⁾: Je me merueille de ceulx qui tant blasment les laides choses

1) Dieser Name fehlt in II₁. 2) M₁ Amonius. 3) M₁ Thonobizasius.

4) M₁ Pilototus, II₁ filotheques. 5) a fehlt a. dieser Stelle; M₁ nolo sacrificare rem vivam animatam rei mortuae & inanimatae. 6) M₁ Quidaras; b₁ Quindarus, B Quidarus.

sur autrui *et* leur semblent belles sur eulx. Et dist Dimicrates¹⁾: Patience est un chastel²⁾ non prenable; grant haste maine repentance apres lui *et* honneur est fruit de verite. Et demanderent aucuns a Dimikrates, pourquoy les riches sont plus orgueilleux que les sages. Il respondy: Pour ce que les sages congnoissent Notre Seigneur deuant lequel le sage n'ose estre orgueilleux; et les riches en ont pou de congnoissance. Et lui demanderent qui valloit mieulx a acquerre, sapience ou richesse. Il respondy: Nulles richesses ne sont bonnes, s'ilz ne sont prouffitables en ce monde cy *et* en l'autre; maiz sapience est partout bonne. Et distrent a Aristote qu'un homme auoit dictes de tres bonnes parolles de lui. Il respondy qu'il les lui desseruiroit. Si lui demanderent: En quelle maniere? Tout ainsi, dist-il, comme la verite qu'il dit. Et dist Araphon³⁾: Les cuers des gens ne peuent recevoir ne comprendre oultre la possibilite de leur entendement; maiz ilz peuent bien scauoir moins tout ainsi comme en un vessel on peut bien mettre moins qu'il ne tient, mais plus non. Et dist Oricas qu'un homme de bon entendement peut bien escheuer grant quantite des aduersitez de ce monde ainsi comme le bon marinier⁴⁾ congnoist par experience le temps qu'il doit faire en mer. Et dist Samaron: J'ay perdu ce que j'auoye, pourquoy je n'ay de rien paour. Et dist Gesins⁵⁾: En toutes tes entreprises ayes plus grant fiance en ta science qu'en ta force. Et dist Gregoires: Les paintres peuent bien faire assez semblables peintures des choses de dehors, maiz celles dedens, nature seule les scet faire (71a). Et appella le roy Armesis ses freres *et* leur dist: Se vous me reputez seulement pour votre frere, je vous monstreray que je suis votre roy; maiz se vous me tenez pour votre roy, je vous monstreray que vous estes mes freres. Et dist Tales Milesius: Je me merueille de ceulx qui pour gaigner se mettent en peril de mort chascun jour en faisant de marchandises *et* autrement tant par terre comme par mer. Et ne sceuent, ne a qui les biens acquiz seront departiz apres leur mort, ne comment, *et* peussent plus legierement apprendre science *et* a moins de peine *et* de perilz. Et adonc leur renommee pourroit estre plus louee apres leur mort *et* pour ce dit-on en un prouerbe: Cellui n'est pas mort dont la bonne renommee dure. Et dist Pigones⁶⁾: Science n'a nulz ennemys que les ignoranz. Et dist un autre: La parolle des folz est aussi desplaisant aux sages comme la pueur d'une charongne a ceulx qui la sentent. Et ne congnoissent neant plus les folz la laideur de leur parolles que la charongne sent sa pueur. Et demanderent a un autre, comment on se pourroit garder de boire trop de vin. Il respondy: Regardez *et* considerez bien les grans incon-

1) *M*₁ Dimicrates, *II*₁ Demerotas. 2) *II* houstel; *M*₁ castrum. 3) *M*₁ Egifon *b*₁ Occiphon, *II*₁ Octiphon. 4) *II*₁ maronier. 5) *M*₁ Gesinius. 6) *M*₁ Perigonos.

veniens qui aduiennent aux iures *et* vous vous garderez de trop boire. Et dist Eugenes: Je voy les hommes qui demandent torches, chandelles et autre luminaires pour voir la viande qu'ilz mengtient, maiz ilz n'alument pas aux autres besongnes qui sont necessaires au bien de l'ame, c'est assauoir par bonne doctrine de sens, de raison et d'entendement. Et dist Esteron¹⁾: La mort desplaist a tous, maiz qu'aux sages. Et n'est rien qui tant empesche le penser a la mort que perfecte sapience. Et dist Adrian: Se je n'auoye sapience fors seulement pour desprisier la mort, se la doyz-je amer. Et dist Hermes²⁾: Le plus grant prouffit que j'ay trouue en sapience est que j'ay composees toutes mes diuerses pensees en une. Et dist Quiramis: Puisque un homme ne peut estre moult sapient, il doit penser es choses perpetuelles. (71 b) Et dist Quirius³⁾: Aucuns dient qu'il seroit bon que tous feussent d'une condicion, maiz il me semble qu'il ne seroit pas bon; car *chascun* voudroit commander et nulz ne voudroit obeir *et* pour ce me semble bien convenable en ce monde que l'un commande *et* l'autre obeisse. Et dist Dimicrates: Quant tu vendras en lieu estrange, escoute diligemment les autres parler et considere bien leur diz. Et se tu voiz que tu puisses aussi sagement parler qu'eulx, si parle *et* les enseigne seurement; et se non, escoute *et* appren d'eulx. Et dist: Met peine d'apprendre *et* de scauoir auant qu'autres besongnes comme femmes, enfans, labourages *et* autres telles choses te seuriennent. Et dist Phelippe, desciple de Pitagoras: Cellui ne doit pas estre tenuz pour vaillant qui queurt seure a cellui qui ne se peut deffendre. Et dist Sileque⁴⁾: De toutes bonnes choses de ce monde le moyen est le meilleur et bien viure *et* moyener ses despenses; car gastemens de biens est chief de pourete⁵⁾ *et* si est impossible d'auoir la grace de tous. Et dist: Garde-toy de courroucier a cellui qui dist verite. Ayes pacience *et* bien t'en vendra. Et dist un autre: Les mauvais seigneurs si ressemblent a un homme iure qui en sa iuresce het⁶⁾ toutes bonnes et belles vertus *et* aime tous vices *et* autres laidures. Et quant sa iuresce est passee, il n'ose pour honte recongnoistre les choses qu'il a faictes. Et dist: Un roy de bonne discretion ne doit point estre deceu pour ce, se plusieurs s'offrent a lui, en sa prosperite ne leissier a honorer sa cheualerie *et* leur donner leurs gages pour tant s'il cuide auoir pou d'ennemys, car en quelque lieu qu'il soit, tousjours en a il a faire. Et dist Mollocras⁷⁾: Cellui n'est pas riche a qui les richesses durent pou ne a qui ilz peuent legierement estre ostees ne aussi a qui ilz durent par longtems, maiz les vrayes *et* louables richesses sont celles qui durent perpetuellement. Et dist Brancilique⁸⁾: Le convoiteux n'a point de repos *et*

1) *M*₁ Erithon. 2) *M*₁ Etinos. 3) *M*₁ Quirus. 4) *M*₁ Ziletus. 5) *M*₁ vastatio clavis est paupertatis. 6) *II*₁ fait, *M*₁ vitans decora. 7) *M*₁ Molisius. 8) *M*₁ Brachalicus.

l'omme auer ne peut estre riche. Et dist Philippe, roy de Macedoine, a ceulx qui le conseilloyent qu'il ardist la cite d'Athenes, (72a) quant il l'ot gaignee: Nous semblerions, dist-il, estre vaincus *et* nous sommes vainqueurs. Et dist Arside: Ta langue peut jurer mençonge sans l'assentement du cuer. Et pour ce est ce belle chose que le cuer *et* la bouche soient d'une oppinion. Et dist: Ne requier point a Dieu ce que tu puis bienfaire. C'est souffisance que *chascun* peut auoir; mais requier seulement que ce que tu as te souffise. Et dist Pithagoras: Cellui qui ne croit la resurrection des mors, est comme un umbre et une beste muë¹⁾ ou un arbre qui chiet legierement par un pou de vent. Et dist: Nous deuons faire nos euvres par grant deliberation *et* par grant conseil *et* provision *et* non mie soubdainement. Et dist: Se tu veulz excéder ton ennemy, ne l'appelle pas fol gengleur²⁾, scandaliseur ou plain d'autres vices, car ton blasma lui vouldroit un grant loz. Et dist: Un homme qui veult estre loue de ses euvres, doit auoir un amy veritable qui les rapporte. Et dist: On doit plus chastier les gens par douces et humbles paroles que par mauvaises *et* aspres. Et dist: Garde ton amy sur toutes riens *et* considere, quelle perte tu feras, se tu le pers; car se ta maison chiet, tu ne pers que les parois, maiz en la perte de ton amy tu gaigneras plusieurs enemys. Et dist: Quant un homme est en grant yre, il est comme une maison esprinse de feu en laquelle pour la quantite de la fume et la noise du feu, les yeulx ne peuvent veoir ne les oreilles oïr aussi comme la nef par un treffort et oultrageux vent ne peut estre bien gouvernee ne apaisiee par suasions ne inductions quelsconques³⁾. Et si est ire si mauvaise qu'une petite flamesche fait legier un *tres* grant feu. Et touteffoiz est ire apaisiee par silence ainsi comme un iure n'a pas congnoissance de son iuresse tant comme elle lui dure et apres quant il voit un autre iure, congnoist l'estat en quoy il a este, tout ainsi le corrocie, quant il est refroidi de son yre *et* il en voit un autre courroucie, il congnoist l'estat en quoy il a este. Et dist: Nous vëons communement les femmes estre plus tost courroucees que les hommes, les malades que les sains *et* les vielz que les jeunes, pourquoy on puet penser que ire vient de foiblesse de courage. (72b) Et dispuoit un autre avec son varlet, auquel il dist: Taiz-toy, filz de serf. Si lui respondy: Je ne puis moins valoir pour ma lignee, maiz tu vaulx moins pour tes condicions.

Et dist un sage: On doit dire ce qui est convenable *et* oïr aucuneffoiz ce qui n'appartient mie. Et dist: Il n'est riens qui tant grieve ton amy comme demonstrier que tu l'ayes en souspeçon. Et dist un autre: Converse-toy avec les hommes tellement qu'ilz souhaitent *et* de-

1) *M*₁ bestialiter vivit. 2) *M*₁ stultum. 3) *M*₁ suasiones & inductiones refutans quibus valeat mitigari.

sirent ta presence, quant tu seras party d'eulx *et* qu'ilz te plorent apres ta mort. Et plouroit un homme le jour de la nativite d'un scien filz, auquel on demanda, pourquoy il plouroit quant il deust auoir joye. Il respondy: Pour mon filz qui va mourir¹⁾. Et fut demande a un autre: Lesquelz sont mieulx haÿs des hommes? Il respondy: Ceulx qui ne peuvent nuire ne aidier *et* qui ne font ne bien ne mal²⁾; car les mauvais heent les bons *et* les bons heent les mauvais. Et dist un autre: Il est double abstinence; l'une est de constraincte, l'autre de bonne volente qui est la meilleur. Et dist un autre: Ne parle que des choses prouffitables, ne mengie outre ta substentacion, ne demande que ce qui est bien possible a auoir, ne te plaing pas de tes amis, ne te desespere point de ce que tu ne puis amender, ne demande rien a homme convoiteux, retiens ce que tu as apris, enseigne ce que tu sces *et* donne ce que tu as; ayes pacience en tes aduersitez, fay escrire en ton seel ou en ton signet: Les bons *et* les mauvais finiront *et* les regarde souvent. Et dist un autre: La chose qui plus fait errer un homme en son jugement est brieue pensee *et* hastinete de parler. Et reprenoit un homme un sage, auquel le sage dist: Tu me reprens du mendre de mes vices. Et demanderent aucuns a un autre, a quoy prouffitoit le bon filz. Il donne delectacion au pere a son viuant *et* lui oste la doubte de sa mort. Et demanderent, pourquoy il ne vouloit point auoir de filz. Il respondy: Quant je regarde la grant amour qu'on a a ses enfans *et* les grantz peines *et* douleurs qu'on reçoit pour eulx, j'ay plus chier estre sans filz. Et distrent a un autre qui aloit en un estrange voyage (73a) qu'il n'y alast mie *et* qu'il y pourroit bien mourir. Et il respondy que la mort estoit en estrange pays comme en sa maison. Et demanderent a un autre, quelle chose est-ce qui n'estoit pas bonne a faire, ja soit ce qu'elle fust vraye. Il respondy: Un homme louer soy-meisme de son bien, ja soit ce qu'il l'ait fait. Mentir est bon aucunefoiz pour donner esperance a ses ennemys *et* pour sauver de mort ses amys. Et verite n'est pas tousjours bonne a dire³⁾. Et lui demanderent laquelle chose estoit plus delectable. Il respondy: Celle qui ne peut gueres demourer en un estat dont on ne peut finer⁴⁾. Et dist un homme: Qui a volente de venir a aucun bien, ne le doit mie leissier pourtant, s'il y fault a la premiere foiz, ançois y doit retourner; car il auient a une foiz ce qui n'auient mie a cent. Et dist: Le sage n'est pas deceu par flaterie *et* douces paroles ainsi comme est le serpent qui est pris *et* mengie du paon en regardant les belles plumes de sa

1) *M₁ quare hodie obiit puer iste.* 2) *M₁ Quis est salvus ab hominum odio . . . qui nec prodest nec obest eis.* 3) *M₁ Et quando mentiri est bonum? Respondit: Ad inimicos pacificandum. Et quando mala est veritas?* 4) *M₁ quae non potest diu in eodem consistere statu.*

queue. Et dist: Un sage prince se doit aidier en sa guerre des bons et des mauvais en diuerses manieres. Et dist: Se tu as un homme en haine, tu ne dois pas pour ce haÿr toute sa famille. Et dirent aucuns a un mire qu'un homme auoit achette un liure auquel il n'estudioit point. Auquel il respondy que les liures ne contraignent pas les gens a les lire. Et dist un autre: On doit seruir Dieu en .X. manieres, c'est assaouir: rendre grace des biens qu'il a envoyez, soustenir pacialement les aduersitez qu'on a receues, parler choses veritables; tenir ce qu'on promet; jugier droiturierement, auoir attrempance, bien faire selon la puissance sans estre requiz; honnourer ses amis; pardonner les faultes de ses ennemis; ne desirer ou faire a autrui chose qu'on ne vouldist auoir pour lui. Et fut blasme (73b) d'auoir donne son argent a un mauvaix homme souffreteux. Si respondy a ceulx qui le blasmoient: Je ne lui ay mie donne comme a mauvais, maiz comme a souffraiteux. Et dist: On doit honnorer les bons en leur vie *et* prier pour eulx apres leur mort. Et dist: L'exercice de plusieurs labours oste la delectation du corps. Si lui demanderent aucuns depuis quant il estoit deuenuz sage, il respondy: Depuis que je me¹⁾ commençay a desprisier²⁾. Et oÿ un homme qui recitoit mençonges *et* paroles impossibles auquel il dist: Se un autre te disoit les choses que tu diz, tu ne l'en croiroyes pas, pourquoy tu te deusses taire *et* penser qu'on ne t'en croit pas. Et dist Aristophanes: Victoire de parolles n'est pas victoire, ançois est la vraye victoire en euvre. Et dist Anaxagoras qu'un preudomme ne craint point la mort; car sapience gouverne son entendement, sa langue est voix de verite, son cuer est bonne volente, pitie *et* misericorde sont ses mains, querir les sages sont ses piez, sa seigneurie est justice, son regne est mesure³⁾, son espee est grace, son glaive est paix, sa saiette est sauuation⁴⁾, sa cheualerie le conseil des sages, son parement science, son tresor discipline, la compaignie des bons son amour *et* tout son desire est fuir peschiez *et* suir *et* amer Dieu. Et dist a un sage qui auoit encouru le barrage⁵⁾ d'une ville, c'est assaouir un nouvel subcide que le seigneur y auoit mis. Comment, fait-il, n'es-tu courroucie de ce que tu as fait? Auquel le sage respondy: Tout ainsi me va que se je l'auoye songie. Et dist: Les amys sont de noble affection *et* pour ce les convient-il garder *et* acquerir l'un par l'autre ainsi comme le coulomb⁶⁾ priue attrait tous les estranges a lui *et* deuiennent⁷⁾ priuez. Et demanda le roy a un sage qu'il reputoit estre bon juge. Cellui, dist-il, qui n'est pas esmeu par flateries, qui n'est pas corrompu par dons *et* qui n'est pas deceu par

1) me fehlt in II₁. 2) *M₁ ex quo incepti despiciere memet ipsum.* 3) *M₁ regnatio est mensura.* 4) *M₁ pax balista sagitta salvatio.* 5) *M₁ bannum.* 6) *b₂ B II₂ couloun.* 7) *b₂ demeurent.*

faute de discretion. Et dist un autre: Scandalisans¹⁾ sont pires que larrons; car larrons n'emblent que la monnoye et scandalisans tollent *et* emblent l'amour²⁾. Et dist un autre: Honneur, donne sans cause, sera en la fin convertie en honte. Et dist un autre: Il feroit meilleur habiter avec un serpent qu'avec une mauvaise femme. Et dist: On doit doubter les subtilitez *et* les engins de son ennemy, s'il est sage, et s'il est fol, ses mauvaistiez (74a). Et dist un autre: Le plus liberal du monde est celui qui repete pour grant chose le bien qu'on luy a fait *et* pour pou de chose ce qu'il fait a autrui *et* qu'il se tient pour content de ce qu'il a, soit poure ou riche. Et dist un autre que le plus eschars³⁾ de tous les hommes est celui qui demande importuneement apres ce qu'on l'a refuse. Et dist un autre: Envie destruit le monde *et* le runge *et* use comme fait la lime le fer. Et dist un autre: Si comme on ne peut rien escrire en une lettre⁴⁾ escripte sans estre premierement effacee, tout ainsi ne peut on mettre en un corps les vertus *et* les noblesses, se les vices et les ordures n'en sont premierement ostees. Et dist un autre: Si comme on ne peut regarder tout a une foiz a un oeil le ciel *et* a l'autre la terre, tout ainsi ne peut on applicquer son sens tout ensemble aux vertus *et* aux vices. Et dist un autre: La droite fine amour durable est, quant les amis sont de semblables conditions; *et* s'ilz sont diuerses *et* contraires, a paines pourroit l'amour durer. Et dist: Le peuple doit doubter le roy *et* lui obeyr en paour *et* en amour. Et lui demanderent aucuns: Quant est parfait le sens de l'omme? Il respondy: Quant il ne parle qu'a point. Et dist un autre: L'envieux het le liberal et l'aueir est courroucie de ce qu'autrui des-pent. Et dist un autre: Gaaign ne peut estre avecques justification ne sante avecques glouttonnie, amistie avec perdicion, noblesse avec male discipline, amour avecques orgueil, justice avecques necessite, repoz de cuer, sens *et* discretion avec vangence, ne proces sans conseil⁵⁾. Et dist un autre: Ne te fie point en un fol pour amour ne pour voisinage que tu ayes avec lui; car autant vouldroit auoir le voisinage d'une maison ou le feu seroit. Et dist un autre: Celui est tres grant ennemy de qui les euvres sont foibles *et* amers *et* les parolles douces *et* courtoises. Et dist un autre: Les sages durant le monde⁶⁾ dureront *et* apres leur mort les ymages en demeureront es cuers de gens (74b). Et dist un autre: Considerer la fin des choses aide moult a bien ouvrier. Et dist un autre: Un fol cuide tousjours que Dieu n'ait riens bien employe que

1) M_1 scandalizatores. 2) Der Satz mit „car“ fehlt in II_1 ; M_1 nam larrones priuant peccuniam, scandalizatores amorem. 3) perditissimus. 4) M_1 carta. 5) M_1 nec cum gulositate salus, nec cum deceptione amicitia, nec cum mala disciplinazione nobilitas, nec cum superbia amor . . . nec cum sensus sine discretionem, nec processus absque consilio. 6) M_1 mundo durante.

ce qu'il lui a donne. Et lui semble qu'il eust trop mieulx fait *et* ordonné ce monde que n'a fait Dieu, ja soit ce qu'il ne sache mie seulement gouverner sa personne. Et dist un autre: Veuillez donner *et* bien faire aux souffraiteux; car en ce faisant tu feras service *et* plaisir a Dieu. Et dist un autre: Il te vault mieulx taire que contrarier *et* arguer a un fol *et* vault mieulx l'ennemistie des mauvais que leur amistie. Et l'aspre vie en bien faisant est meilleur que la douce *et* soueue en faisant mal. Et vault mieulx pourete que la richesce des chaitis. Et est meilleur le poure homme sans vices que le riche qui est deshonnore par ses peschiez. Et dist un autre: Il vaudroit mieulx non congnoistre un roy injuste que estre son secretaire ou le plus prochain de lui. Et dist un autre: Se tu donnes a aucun pour auoir renommee seulement, ce n'est pas liberalite; car ne le faiz que pour ton prouffit. Et dist un autre: Soy jouer avec les hommes de malgracieux jeux est signe d'orgueil *et* fine volentiers par courroz. Cellui n'est pas de louable vie a qui ce jour n'est aussi bon ou meilleur comme cellui qui est passe. Et dist un autre: Tu ne pourras auoir ce que tu desires, se tu ne le soustiens premierelement, il semble que tu ne voulsisses pas auoir. Et dist un autre: Les hommes serront en tes mains tant comme ilz se fieront en toy. Et demanderent a un sage, pourquoy il ne vouloit point auoir de filz. Il respondy: Pour ce que j'ay eu assez a faire de chastier mon corps *et* adressier mon ame sans auoir un autre a enseigner. Et lui demanderent que c'est qui plus se repent en ce monde. Il respondy: Le sage a l'eure de la mort qu'il n'a pas ouvre selon sa sapience *et* cellui qui a bien fait *et* s'en repent, est un homme ingrat. Et lui demanderent, (75a) quelle chose accroissoit la loy. Il respondy: Verite. Et quelle chose fait soustenir verite? Sens. Et qui gouverne le sens? La garde de la langue¹⁾. Et qui met garde a la langue? Pacience. Qui fait auoir pacience? La crainte de Dieu. Qui fait craindre Dieu? Parler de la mort *et* congnoistre sa fragilite. Et dist un autre: Superfluite de vin²⁾ fait le corps malade. Le vin trouble le sens, ire est contraire a sapience, maiz attrempance conforte le cuer *et* oste toute tristesse *et* rent sante³⁾. Et dist: Ja soit ce que le sage soit de bas lignage, si est-il noble; s'il est estrangez, il est honnorez *et* s'il est pouvre, si a l'on a faire de lui. Et dist un autre: Cellui qui mendie en sa jonesse ne se repose pas en sa vieillesse. Et dist un autre: L'erreur du fol s'appetisse par souventeffoiz penser. Et dist un autre: La langue d'un homme discret est en son cuer *et* le cuer du fol est en sa langue. Et dist un autre: Non obstant ta nature accustume tousjours condicions louables. Et dist un autre: Un homme doit continuellement

1) *M*₁ linguae custodia. 2) *M*₁ vinum superfluum. 3) *M*₁ colorem viridum reddit *et* digerit cibos.

enquerir *et* sauoir ce que les hommes dient de lui, c'est assauoir en quoy il le louent ou en quoy ilz le blasment; s'ilz le louent, face toujours ainsi, *et* s'ilz le blasment, si se garde d'y rencheoir sans les haïr. Et dist: Cellui est tenu pour le meilleur que se humilie en sa haultesse; et qui en son estat desprise le monde et est attrempe en sa grant puissance. Et demanderent aucuns a un sage qu'il leur deist la difference de ce monde a l'autre. Et il leur respondy: Ce monde est un songe *et* l'autre est une chose esueillée, le meilleur est la mort et nous autres sommes les vanitez *et* les songes qui sont au sompne¹⁾. Et dist un autre: En affliction, en granz barbes et longs cheueux n'est mie le seruice de Dieu, ançois est seulement a soy retraire des vices *et* appliquer ses euvres en bonnes vertuz. Et dist un autre: Beau parler vault mieulx que bien taire. Et dist un autre: Je me suis acompaignie aux riches et vyz leurs vestemens, aournemens *et* autres choses meilleurs que les miennes, sur quoy j'auoye si grant envie *et* merencolie que je ne pouoie reposer; si m'accompaignay avec les pources *et* lors fu a repoz²⁾. Et dist un autre: Tout ainsi comme une foible veue ne puet rien veoir en sa propre figure, tout ainsi l'ame qui n'est nette *et* pure ne peut clerement apparceuoir *et* congnoistre la vraye bonte³⁾. Et dist un autre: Tout ainsi que les enfans qui sont au ventre de leurs meres, entrent en ce monde en douleur (75b) *et* puis s'esjouissent, quant ilz sont granz *et* ont senti les delices du monde, tout ainsi se dueillent les hommes a leur mort et puis vont-ilz en un autre meilleur monde, ou ilz s'esjouissent. Et dist un autre: Si que la bonte des sages va tousjours en amandant, tout ainsi vont les malices des folz tous les jours en empirant. Et dist un autre: Se tu corriges un autre, il t'en merciera⁴⁾ *et* se tu ensengnes un fol, il t'en desprisera. Et dist: Cellui qui est pereceulx en ses besongnes, est communement envieux des choses d'autrui. Et dist un autre: Il fait bon enquerir deux foiz des choses; car la premiere foiz enqueste est de volente⁵⁾ *et* la seconde de discretion. Et dist un autre: Verite est messagier de Dieu, si la doit-on moult honorer pour l'amour de son maistre. Et dist un autre: Cellui qui multiplie ses biens temporelz⁶⁾, diminue les espirituelz. Et dist un autre: Ceulx qui craignent Dieu n'ont aucune doubtaunce qu'en luy ne en ses euvres. Et dist un autre: Les plus louables euvres sont celles par lesquelles on obeist au bon plaisir de Dieu. Et l'euvre du corps jointe a l'euvre du cuer est plus louable que ycelle du cuer seulement. Et dist un autre:

1) *M*₁ nos vanitates sompnorum sumus. 2) *M*₁ associatus sum diuitibus et dolui vehementer quod eorum vestes meis praevalabant . . . Et adiunxi me pauperibus et quievi. 3) Dieser Vergleich fehlt in *II*₁; *M*₁ hat aber diese Stelle. 4) *M*₁ si sensatum instruxeris, regratiabitur. 5) *M*₁ investigatio voluntaria. 6) *M*₁ temporalia lucra.

Les mauvais sont pires que charongne¹⁾, mortel venin, lyons et serpens. Et tout ainsi comme sur terre n'a riens meilleur que la bonne creature, tout ainsi n'y a-il rien pire que la mauvaise. Et dist un autre: Cellui qui a leue a²⁾ estat plus grant que a lui n'appartient, met grant peine a faire des envieux. Et dist: Cellui qui veult auoir repoz en sa vie, se doit garder de .IV. occasions: La premiere si est qu'il ne se doit point douloir, se aucun homme vit duquel il vouldist la mort; la seconde, se aucun homme meurt de qui il vouldist la vie, la IIIe, s'il n'a ce qu'il convoite et la quarte, s'il voit que fortune eslieue aucuns de mendre valeur que lui. Et dist un autre: La chose qui mieulx te peut garder de tous empeschemens, si est pou converser avec les hommes. Et dist un autre: Tant plus est un sage seul et plus a de soulas soit jour ou nuit. Et dist un autre: Le mauvais roy est comme une charongne qui fait puir la terre en tour de lui; et le bon roy est semblable a la bonne ruiere courant qui porte prouffit a chascun³⁾. Et dist un autre: Les sages ne sont pas contens de prouffiter seulement a eulx-meismes, maiz semblablement a autrui; et les folz n'empeschent point seulement eulx-meismes, ançois se traueillent empescher autrui. Et dist: Un fol pour pou de gaing s'expose legierement a fortune. Et dist: Tu ne peuz estre si bien arme comme de verite. Et dist un autre: Soy abstenir d'yre et de convoitise est chose moult louable en ce monde et en l'autre. Et dist un autre (76a): Cellui qui donne conseil et puis le loue, se monstre de foible discretion⁴⁾. Et dist un autre: Ne leisse point a bien faire pour tant se tes bienfaiz ne sont pas congneuz; car bienfait est si bon de soy qu'il te vaudra assez⁵⁾. Et dist un autre: Un homme de bonne discretion ne se doit point exercer en choses impossibles, ne parler choses inutiles, ne faire sa despense plus grant que son gaing, ne plus prometre qu'il ne peut paier. Et dist un autre: Un homme ne peut auoir que peine et labour en sa vie; car s'il ne mengüe, il mourra tantost; s'il mengüe un pou plus qu'il ne doit, il se deult et ne peut dormir; s'il mengüe trop outrageusement, il est malade et s'il mengüe trop peu, il muert de fain, pourquoy c'est chose difficile a un homme d'estre longuement sain. Et dist un autre: Ne te fie point en cellui qui parjure sa foy pour choses mondaines. Et dist un autre: Oysiüete engendre ygnorance et ygnorance erreur. Et dist un autre: Tu trouveras partout couerture, viandes et lieu pour habiter, mais s'il ne te souffist ce qui t'est necessaire, tu seras serf de convoitise. Et dist un autre: En longuement dormir n'est pas prouffit, maiz dommage a

1) *M*₁ *cadavera fetida*. 2) fehlt. 3) La chose . . . chascun fehlt in *II*₁; die Mehrzahl der franz. Mss. haben jedoch ebenso wie *M*₁ diese Stelle; obiger Text nach *b*₁. 4) *M*₁ *discretionis debilitas*. 5) Auch diese Stelle fehlt in *II*₁; in *M*₁ dagegen vorhanden.